VOL. XXXII—No 23 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Mikolajczyk n'exerce qu'une influence restreinte à Varsovie

Le vice-premier ministre doit maintenant regretter de s'être allié au gouvernement communiste de Lublin. Les Russes cherchent à éliminer Witos, Mikolajczyk et Kiernik.

LONDRES — La décision (par 15 voix contre 4) du gouvernement polonais de Varsovie de mettre fin au concordat avec le Saint-Siège marque un échec des tendances conciliatrices au sein du gouvernement polonais, dirigées par le vice-premier ministre Stanislaw Mikolajczyk. Lui-même et trois autres ministres, dont le ministre de l'Intérieur, Wladislaw Kiernik, ont voté contre cette décision. Nous savions que la question des relations entre la Pologne et le Vatican avait fait le sujet de discussions entre les différentes factions à Varsovie, d'après des renseignements reçus il y a plusieurs semaines. Dans l'entourage du vice-premier ministre Mikolajczyk, on s'efforçait de faire nouer des relations diplomatiques entre le Vatican et le gouvernement polonais provisoire d'Unité nationale. Leur candidat au poste d'ambassadeur polonais au Vatican était le professeur Stephan Glaser, ancien ministre à Bruxelles du gouvernement polonais en exil.

Vers le même temps, des négociations se poursuivaient avec le professeur Stanislaw Kot, autrefois collaborateur intime de M. Mikolajczyk, ambassadeur à Moscou et ministre de l'Information dans le gouvernement polonais en exil. Certains milieux de Varsovie comptaient qu'il deviendrait ambassadeur polonais auprès du gouvernement italien et qu'il pourrait persuader nombre de soldats polonais en Italie de retourner en Pologne, grâce aux garanties de sécurité et de liberté qu'il serait autorisé à offrir.

Rôle secondaire

La défaite de Mikolajczyk au sujet du concordat indique que sa position dans le gouvernement n'est pas très forte. Il lui est plus difficile maintenant de travailler à rendre le gouvernement de Varsovie plus représentatif et plus démocratique en y faisant entrer, par exemple, le parti ouvrier dé-

[Suite à la deuxième page]

La Russie continue sa campagne contre Franco

WASHINGTON—M. Novikov, ambassadeur soviétique suppléant aux Etats-Unis, a demandé lundi soir que le général Franco soit expulsé de son poste de chef d'Etat et qu'on lui fasse subir un procès comme "criminel de guerre". Cette déclaration ahurissante, le chargé d'affaires russe l'a faite devant 17,000 personnes réunies à New-York, au Madison Square Garden; l'assemblée était sous les auspices du "gouvernement" espagnol républicain en exil. M. Novikov a dit que Franco, par ses actes contre l'Union soviétique, s'est placé au même niveau que Hitler et Mussolini.

Le professeur Harold Laski, président du comité exécutif du parti travailliste anglais, qui a parlé à cet auditoire par radio, a dit que les sacrifices immenses des Alliés dans la guerre n'ont pas été faits pour perpétuer une tyrannie comme celle de Franco, ni pour instaurer la mythologie d'un roi d'Espagne appuyé par le Vatican.

D'autre part le conseil exécutif général de l'influente Union des ouvriers britanniques du transport a adopté une résolution demandant au gouvernement anglais de rompre immédiatement les relations avec l'Espagne, et de ne pas entretenir de relations avec ce pays tant qu'il restera sous l'autorité de Franco.

Tandis que Londres et Washington refusent de reconnaître comme démocratiques les gouvernements instaurés par les Soviets dans les Balkans, les Russes dénoncent Franco comme "criminel de guerre". La comparaison est donc à propos. Le peu de nouvelles qui nous viennent de la zone russe rapportent toutes sortes d'excès et le mépris le plus complet de toutes les libertés, et en premier lieu de la liberté religieuse. Or récemment les évêques d'Espagne ont attesté que la liberté religieuse ne souffre aucune entrave dans ce pays sous l'autorité de Franco. C'est un certificat que beaucoup de gouvernements de la zone russe ne pourraient pas obtenir. C'est ce qui ne peut guère impressionner les communistes, mais pourquoi tant de gens, chez nous et à l'étranger, qui se prétendent vraiment démocrates, continuent-ils de dénoncer à tort et à travers la dictature de Franco et sont-ils prêts à trouver toutes les circonstances atténuantes aux gouvernements qui ont l'approbation de Moscou?

Paul SAURIOL

La guerre a éprouvé le diocèse de Malines

LONDRES — D'après les chiffres officiels, 20 prêtres de l'archidiocèse de Malines, Belgique, ont été fauchés par la guerre et 85 ont été déportés; de ce nombre, 18 sont encore en Allemagne. Cinquante-six églises ont été complètement détruites et 75 ont été gravement endommagées. Douze séminaires et collèges ont été endommagés et 35 couvents ont été presque entièrement détruits.

Sur les 472 écoles de la province d'Anvers, 30 ne sont plus que ruines, 92 sont endommagées au delà de toute possibilité de réfection et 120 doivent être remises en état avant de pouvoir être de nouveau utilisées. Le nombre de cloches volées dans l'archidiocèse de Malines se chiffre à 4,568; la plus grande partie de ces cloches ont été expédiées en Allemagne, soit un poids global de 3,468 tonnes.

Séparation entre l'Eglise et la politique partisane

LONDRES — A l'occasion de la réouverture de la Maison Kolping, centrale jociste, à Vienne, confisquée autrefois par les Nazis et maintenant rendue aux catholiques, le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, a souligné qu'il doit y avoir nette séparation entre les oeuvres religieuses et la politique partisane. "Nous continuerons cette oeuvre, a-t-il dit, dans l'esprit de son fondateur (le Père Adolf Kolping), loin de la politique de parti et de l'esprit de discorde. Conformément aux besions de l'ère nouvelle, nous devons insister sur une nette séparation entre l'Eglise et la politique afin qu'on ne puisse jamais plus nous accuser d'être une Eglise politique".

Changements dans le service des chapelains du C.A.R.C.

Le commandant d'escadre **Léonard Anthony Costello**, qui occupait le poste de chapelain en chef de l'aviation pour le district d'entraînement No 2, vient d'être transféré aux Quartiers généraux de l'aviation à Ottawa.

Le commandant d'escadre **Emilien Lévêque**, chapelain en chef du centre d'entraînement aérien du Nord-Ouest, lui succède à Winnipeg.

Le commandant d'escadre E. Lévêque.

Le commandant d'escadre L. A. Costello.

Demande du Congrès panindien

BOMBAY — Le comité exécutif du congrès panindien a demandé que l'Inde, la Birmanie, la Malaisie, l'Indochine et l'Indonésie soient affranchies de toute "domination impérialiste'.

Une foule d'environ 250,000 personnes a assisté à la première réunion du congrès depuis 1942.

Le mahatma Gandhi, qui souffre de grippe espagnole n'était pas présent à la première séance.

Le comité exécutif a néanmoins adopté une résolution dans laquelle il proclame que l'indépendance de l'Inde, de la Malaisie, de l'Indochine et de l'Indonésie s'impose "pour ne pas semer les germes d'une autre guerre".

"Les relations commerciales d'un caractère durable et les problèmes se rapportant au mouvement des populations ne peuvent être considérés et réglés que pour les représentants d'une Inde libre, d'une Birmanie libre et d'une Malaisie libre" se lit la résolution.

Elle ajoute que l'assujettissement politique et économique de la Malaisie, de la Birmanie, de l'Indochine constitue une dénégation et une répudiation des principes énoncés par les Nations-Unies en temps de guerre.

La France ne passera point au communisme

TORONTO — La France ne passera pas au communisme aux élections d'octobre bien que le pays incline vers la gauche, a déclaré l'ambassadeur de France au Canada, le comte Jean de Hauteclocque au cours d'une entrevue qu'il a donnée la semaine dernière.

Il se peut que les communistes gagnent quelques sièges mais le courant socialiste sera généralement ce qu'il est en Angleterre. Les communistes français, a-t-il ajouté, prennent leurs ordres de Moscou.

Tout le monde, en France comme en Angleterre, est convaincu qu'il faut faire quelque chose pour les travailleurs et cette conviction profite aux partis de gauche qui ont toujours combattu pour les droits des ouvriers.

Une réception civique a été offerte à l'ambassadeur et il a inspecté une garde d'honneur composée de parachutistes.

11,000 aviateurs ont été licenciés

OTTAWA — Le ministre de l'Aviation, M. Gibson, a annoncé que les 11,000 aviateurs, transférés de l'armée active à l'armée de réserve, lors de l'effondrement de l'Allemagne, avaient été finalement licenciés.

PETITS SOUS-MARINS ANGLAIS



Il est maintenant permis de dévoiler l'existence des fameux petits sous-marins anglais qui causèrent tant de troubles à la flotte japonaise. D'une longueur variant de 30 à 50 pieds, ils naviguent à 10 ou 12 pieds sous l'eau. Ils paralysèrent le fameux cuirassé allemand "Tirpitz" qui fut plus tard coulé par l'aviation alliée. La photo fait voir l'un de ces petits sous-marins.

Moscou opposée à la liberté d'information

Moscou—La revue soviétique "Temps Nouveaux" commente "la campagne intense menée par les journalistes américains en faveur de la liberté de presse" en soutenant que "la liberté de la presse, au sens que lui donnent les Américains, signifie que les journaux et les agences de nouvelles ont la liberté illimitée de recueillir et répandre les nouvelles dans le monde entier".

Les Temps Nouveaux demandent comment les organisations de presse américaines se servent des vastes moyens d'information qu'elles possèdent déjà et répondent en citant la déclaration suivante du secrétaire américain de l'Intérieur, M. Harold Ickes: "Personne ne peut blâmer un journaliste pour la publication de faits, mais lorsque des journalistes et des éditeurs ne publient pas des nouvelles et des opinions extrêmement importantes pour l'intérêt général de la société, lorsque des journalistes déforment les faits pour servir des intérêts particuliers et lorsqu'ils lancent de fausses rumeurs pour calomnier ou éliminer un candidat politique défavorable, alors la presse mérite des blâmes sévères et une condamnation".

Pour donner un autre exemple du caractère de la presse américaine, les **Temps Nouveaux** citent cette autre déclaration de M. Ickes sur un rapport publié par le journal **Wall Street** en 1925: "Ce journal est une entreprise privée qui n'a pas de devoirs envers le public qui, en retour, ne lui accorde pas de privilèges. En conséquence, les intérêts sociaux ne jouent aucun rôle pour ce journal. Il est la propriété privée de son propriétaire qui vend une marchandise à son propre risque".

La revue soviétique parle ensuite en ces termes des dépêches américaines de l'Europe orientale: "Les journalistes qui demandent avec tant de persistance de pénétrer immédiatement dans ces pays laissent leurs lecteurs dans une ignorance complète des méthodes les plus intéressantes de renaissance et de construction, dans les différentes sphères sociales, qui sont appliquées dans cette région.

"Alors que ces journalistes restent aveugles et sourds à la réalité, ils remplissent les pages de leurs journaux avec des sensations qu'ils imaginent. Ce n'est certes pas par accident que les éditeurs de journaux américains veulent faire éliminer toutes formes de contrôles sur leurs activités et qu'ils reçoivent l'appui des milieux les plus réactionnaires des Etats-Unis".

M. E. Préfontaine coalitionniste-indépendant dans Carillon

ST-PIERRE — Un groupe d'électeurs du comté de Carillon dirigé par M. O. Péloquin, préfet de la municipalité de De Salaberry et secrétaire de l'association libérale-progressiste de Carillon,

M. E. Préfontaine

se rendit chez M. Edmond Préfontaine, de St-Pierre, lundi soir et lui demanda de se faire son candidat à l'élection du 15 octobre. Tous étaient d'avis qu'il était inutile de tenir une convention. L'état des chemins ne permettait pas d'espérer une convention vraiment représentative. D'ailleurs la dernière convention du parti dans le comté ne fut pas de nature à inspirer beaucoup de confiance dans les conventions puisque l'élu de la convention fut ensuite défait à l'élection par celui-là même contre lequel il avait remporté la convention.

M. Préfontaine, quoique bien occupé sur sa ferme, accepta de se présenter de nouveau, mais à une condition. "Je m'accorde d'une manière générale avec la politique du gouvernement de coalition, dit M. Préfontaine, et j'ai confiance dans l'honnêteté et l'habileté de son chef, le premier ministre Garson, mais je désire me réserver le droit de m'opposer à toute mesure qui ne serait pas selon les dictées de ma conscience ou ne me semblerait pas vraiment libérale et démocratique".

Cette attitude d'indépendance rencontra les vues de la délégation. (Communiqué)

Franco prédit une évolution en Espagne

SAINT-SEBASTIEN, Espagne—Le généralissime Francisco Franco a confirmé pour la première fois qu'il projette de se retirer pour permettre un changement de gouvernement, mais qu'il entend lui-même décider quand et de quelle façon s'effectuera ce changement.

Franco a fait cette déclaration en répondant à un toast à une réunion de 260 officiers supérieurs de l'armée espagnole, dont plusieurs ont étudié et combattu avec lui au Maroc et lors de la guerre civile.

Le général Juan Yague, commandant de la 6e région, venait tout juste d'assurer Franco qu'il pouvait compter sur la loyauté de toute l'armée espagnole lorsque "s'accomplira l'évolution nécessaire".

Franco se leva et répondit: "Une évolution, en effet, même si ce n'est que pour me permettre de prendre un repos. Je désire que cette évolution se fasse rapidement mais je déciderai moi-même quand et de quelle façon elle se fera".

On croit en général que Franco projette de restaurer la monarchie. Des pourparlers se poursuivent depuis un certain temps entre des représentants de Franco et don Juan, prétendant au trône présentement exilé en Suisse.

Dans les milieux monarchistes, on a rapporté que don Juan a demandé à Franco, par l'intermédiaire d'un émissaire, qu'on cesse de surveiller à sa demeure son représentant en Espagne, le prince Alphonso.

L'abbé A. Couture à la radio

M. Adélard Couture, directeur des mouvements coopératifs dans le diocèse de St-Boniface, prononcera une causerie en français sur les coopératives au poste CKRC aujourd'hui de 12 h. 40 à 1 h. de l'après-midi.

Un ancien du Collège de St-Boniface gérant de la C.P.

QUEBEC—Un ancien élève du Collège de St-Boniface, M. Gillis Purcell, qui était assistant-gérant de la Canadian Press, vient d'être nommé au poste de gérant de cette agence de nouvelles. Il succède à M. J.-A. McNeil, démissionnaire.

M. Purcell est né à Brandon, Man., en 1904. Il fit ses études secondaires au collège de St-Boniface de 1918 à 1924. Il fit ses débuts dans le journalisme avec le "Herald", un hebdomadaire de Hanna, Alta. Il fut ensuite rédacteur sportif du Windsor Daily Star durant deux ans. Puis il entra au service de la Canadian Press et fit un bref séjour à Winnipeg et à Ottawa avant d'être attaché aux bureaux-chefs de cette agence de nouvelles, en qualité d'assistant-rédacteur des nouvelles.

Il occupa successivement les postes de rédacteur des nouvelles et de surintendant général. En 1940 il se rendit outre-mer où il perdit une jambe dans un accident en Angleterre durant des manoeuvres de guerre. En 1941 il revint au Canada et l'année suivante il devenait assistant gérant de la Canadian Press.



M. Gillis Purcell

7,605 militaires ont été licenciés en août

OTTAWA — Le ministre des Affaires des vétérans, M. Mackenzie, a annoncé que la somme de $432,134 avait été payée durant le mois d'août aux 7,605 hommes et femmes qui ont été licenciés durant ce temps.

Ces chiffres sont cinq fois ceux du mois d'août 1944.

$1,384 ont été payés pour des militaires qui désiraient reprendre leur instruction; $97,341 pour des militaires qui veulent retourner sur une ferme ou dans les affaires.

Une somme de $231,433 a été payée pour l'entraînement professionnel.

L'enseigne rouge temporairement adoptée

OTTAWA—Un arrêté ministériel vient d'être publié à l'effet que l'enseigne rouge de la marine marchande du Canada sont hissée au-dessus de la tour du parlement.

L'arrêté ministériel cite un arrêté précédent, en date du 26 janvier 1924, qui autorisait à hisser l'enseigne rouge en certaines occasions jugées convenables, sur tous les édifices que possède ou occupe le gouvernement canadien.

Le nouvel arrêté rappelle que cet emblème est celui sous lequel se sont battus nos soldats pendant la guerre, et il ajoute qu'en attendant que le Parlement adopte un drapeau national, il est désirable d'autoriser, au Canada comme à l'étranger, que l'enseigne rouge flotte sur les édifices du gouvernement.

La C.F.T.C. reste en dehors de la politique

PARIS — La Confédération française des Travailleurs Chrétiens (C.F.T.C.) se réaffirme indépendante non seulement des partis politiques mais aussi des deux mouvements rivaux "unis" de la résistance qui viennent de se constituer. "Notre mouvement précise le comité exécutif de la C.F.T.C., ne peut s'inféoder à aucune de ces formations.

Truman explique son cadeau à de Gaulle

WASHINGTON — Le président Truman, répondant à sa conférence de presse habituelle aux critiques qui ont été formulées au sujet de son cadeau d'un avion de luxe au général de Gaulle, a dit que ce cadeau était un geste d'amitié pour la France.

M. Truman a dit que ce cadeau au chef du gouvernement provisoire de la République française a été fait en vertu de la loi des pouvoirs en temps de guerre.

Il a dit aussi que les Etats-Unis avaient un nombre plus que suffisant de ces appareils, quand le général de Gaulle en avait bien besoin d'un.

Alexander reçu par le Pape

CITE du VATICAN—Le Pape a reçu en audience le feld-maréchal sir Harold Alexander, nouveau gouverneur général du Canada, et le Dr A. Léon Kubowitzki, secrétaire général du Congrès mondial juif.

Le dîner de la Radio-Ouest-Française remporte un réel succès à Montréal

Plus de 300 convives prennent part au dîner. S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et Mgr M. Baudoux, curé de Prud'homme, prononcent des allocutions.

Le dîner de la Radio-Ouest-Française, organisé par la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, a remporté un magnifique succès mardi soir à l'hôtel Windsor.

Plus de trois cents personnes, représentant 21 associations montréalaises, se sont réunies pour entendre les brillantes allocutions de S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et de Mgr Maurice Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, en Saskatchewan, mandataire officiel de la Radio-Ouest-Française.

Trois autres évêques ayaient pris place à la table d'honneur, tandis que deux s'étaient fait représenter. On y voyait aussi le maire de Montréal et les représentants du gouvernement fédéral et de la Chambre de commerce des jeunes. Me Pierre Laporte, secrétaire honoraire de la Chambre de commerce des jeunes, présidait le dîner.

Il était entouré des personnes suivantes à la table d'honneur: le maire Camillien Houde; S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, représentant S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin; M. Maurice Rinfret, président de la jeune Chambre locale; M. Bernard Couvrette, président de la Chambre aînée; M. Jules Trudeau, 1er vice-président de la jeune Chambre; le R.P. M.-A. Lamarche, O.P., représentant S. Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, évêque de Gravelbourg; S. Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, vicaire apostolique de White Horse; M. l'abbé J.-A. Beaulac, représentant S. Exc. Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert; M. Alfred-H. Paradis, patron d'honneur de la campagne; M. H. Delisle, ministre d'Etat dans le cabinet provincial; MM. Marcel Lafaille, trésorier de la jeune Chambre, et Jean-Marc Goulet, nouveau conseiller de la jeune Chambre.

S. Exc. Mgr Cabana

Nous avons décidé de construire nos propres postes de radio parce que "les Canadiens français ont droit de protéger leur langue et de diffuser leur culture par un droit de premier occupant et par la reconnaissance constitutionnelle" et que la radio anglaise dans l'Ouest est devenue une menace constante pour les 25,000 foyers de là-bas, a déclaré Mgr Cabana.

"L'Ouest veut maintenir sa foi et sa langue, dit-il. La radio, a-t-il ajouté, est notre grand moyen de défense et de propagande afin que nos traditions ne soient pas englouties et que notre petite population dispersée de 150,000 âmes puisse sans cesse maintenir ses liens si importants et si chers. La radio est appelée enfin à jouer un rôle d'importance capitale pour propager chez nous, à l'exemple de la Hollande, notre foi catholique".

Mgr Cabana déclare ici que le poste de St-Boniface est actuellement en voie de construction et que l'on espère le voir en mesure de fonctionner dès janvier prochain. L'organisation doit trouver $300,000 pour mettre en opération les postes de Prince-Albert et de Gravelbourg. $150,000 ont déjà été souscrits par les sympathisants des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Il reste donc $150,000 à recueillir, a dit Mgr Cabana, ajoutant: "Voilà pourquoi je viens solliciter votre appui financer".

Mgr Baudoux ....

Actuellement, dans l'Ouest, a déclaré Mgr Baudoux, la radio déforme nos jeunes parce qu'elle leur impose une nourriture qui ne répond ni à leurs aspirations, ni à leurs besoins... aspirations et besoins du sentiment et de l'esprit, ainsi que de la langue, qui est l'expression de l'un et de l'autre".

Mgr Baudoux définit alors l'acuité des besoins de l'Ouest, en fait de langue, disant que sur dix-neuf postes émetteurs dont les pulsations zèbrent le firmament des Prairies, un seul irradie des syllabes françaises et il n'atteint pas toute la population. En dehors de ces bribes, poursuit-il, c'est de l'anglais, rien que de l'anglais qui remplit nos foyers.

Pour les Canadiens français, la radio ne doit pas rendre un son français seulement matériel, mais aussi spirituel: elle doit traduire un esprit français. Et le principe se vérifie dans une large mesure en ce qui concerne nos problèmes religieux: un programme radiophonique doit exprimer notre culture chrétienne".

La possession d'un bien engendre la fierté, dit Mgr Baudoux, car celui qui possède un esprit, une culture riche, en est fier. Hélas! ajoute-t-il, combien la radio anglaise, dans l'Ouest, contribue à amoindrir la fierté nationale et religieuse des nôtres et à développer graduellement chez eux un complexe d'infériorité.

Après le clair exposé de cette situation, Mgr Baudoux préconise la transformation normale qui s'impose. Cette transformation, dit-il, nous la voulons pour la génération montante et les générations à venir, nous la voulons parce que nous savons qu'elle nous sauvera. Nous la voulons tellement que, incapables de l'accomplir seuls, nous sommes venus à vous, les mains tendues, vous supplier d'en faire une réalité".

Le président de la campagne, à Montréal, M. Raymond Denis, a complété la description réaliste de Mgr Baudoux et il a révélé les noms de plusieurs localités de la province qui ont atteint et excédé leurs objectifs même avant que la campagne commençât. Il y a Valleyfield, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Mont-Laurier, Répentigny, Ste-Rose, l'Assomption, Val d'Or et autres.

Vetérans de retour au Canada

Le soldat R.-J. Lelond.
Le soldat R.-J. Berubé, 302, rue de la Morenie, St-Boniface.
Le canonnier W.-F. Lelond, Miniota.
Le major R. Philpot, Fort William, Ont.
Le canonnier D.-M. De Laronde, Nipigon, Ont.
Le canonnier A.-J. Delisle, 371, avenue Notre-Dame, Winnipeg.
Le canonnier M.-A. Valette, Spiritwood, Sask.
Le troupier C. Allard, Le Pas.
Le sapeur G.-A.-W. Allard, Winnipeg.
Le soldat W.-A. Avery, 686, rue Furby, Winnipeg.
Le caporal L.-J. Cadotte, St-Vital Road.
Le troupier J.-J.-R. Cayer, 15½, avenue Sutherland, Winnipeg.
Le canonnier M.-L. Lelonde, Miniota.
Le soldat L.-T. Lemire, 218, rue Good, Winnipeg.
Le soldat G.-E. Michaud, St-Jean-Baptiste.
Le soldat J.-E. Delorme, Fort Frances, Ont.
Le soldat L.-W. Gladu, Portage la Prairie.
Le soldat A.-J. Mamelin, 73, Martha, Winnipeg.
Le soldat Charles Marquis, 37, rue Dagmar, Winnipeg.
Le soldat R.-F. Parenteau, Reynaud, Sask.
Le soldat F.-W. Poitras, Mager Drive, St-Vital.
Le soldat H.-W. Savage, Blue River, C.B.

PRISONNIERS LIBERES DE HONG KONG

Le lieutenant A.-W. Prendergast, Killarney.
Le soldat Hector Bourbonnière, Lorette.
Le soldat J.-Albert Boyer, St-Laurent.
Le soldat Wilfrid Chaboyer, St-Laurent.
Le soldat Albert Fontaine, 631, rue Toronto, Winnipeg.
Le soldat Marcien Lafortune, Vassar.
Le soldat E.-H. Vermette, Prince-Albert, Sask.
Le caporal-suppléant P. Bogard, Prince-Albert, Sask.
Le soldat C.-J. Cardinal, Keewatin, Ont.
Le soldat R.-E. Dubé, Big River, Sask.
Le carabinier W.-H. Gagné, Brighton, Ont.
Le carabinier H.-J. Marsolais, Cornwall, Ont.
Le soldat Jean Aubert, 471, avenue Jubilee, Winnipeg.

Mikolajczyk n'exerce qu'une influence restreinte

[Suite de la première page]

mocrate chrétien. Le chef de ce parti, Karol Popiel, est à Varsovie depuis plusieurs semaines; on croyait généralement que son parti se joindrait au gouvernement. Ce parti passe pour celui des catholiques s'intéressant aux questions sociales; il est assuré de nombreux partisans s'il y a des élections libres. Aux dernières élections tenues en Pologne sous un régime démocratique (mai 1922), les démocrates-chrétiens et le parti ouvrier national (fusionnés plus tard en un seul groupe) obtinrent 55 sièges contre 44 sièges, le parti paysan, 41, les socialistes, 101, les nationaux-démocrates (droitistes) et 5 seulement les communistes, qui détiennent maintenant la plupart des postes de commande en Pologne. La dénonciation du concordat évidemment met les démocrates-chrétiens dans une position beaucoup plus difficile pour en arriver à une entente avec le gouvernement de Varsovie.

Agitation des communistes

La défaite de Mikolajczyk et de Kiernik dans l'affaire du concordat se rattache sans doute indirectement à la récente agitation visant à éliminer Witos, Mikolaczyk et Kiernik de la direction du parti paysan. Ces deux faits prouvent que de puissantes influences à Varsovie luttent contre les "hommes nouveaux" qui sont entrés dans le cabinet de Varsovie grâce aux décisions de Yalta.

Le prétexte donné pour terminer le concordat polonais de 1925, c'est qu'on accuse le Saint-Siège d'avoir violé le concordat en nommant des prêtres allemands à la tête de diocèses polonais. En fait, toutefois, le Saint-Siège n'a jamais cessé de reconnaître les évêques polonais comme seuls pasteurs légitimes de leur diocèse. Leurs noms seuls figurent dans l'Annuaire papal officiel. Quand, sous l'occupation nazie, ces évêques et la majorité de leur clergé furent incapables d'exercer leurs fonctions, le Saint-Siège et le Nonce apostolique à Berlin consentirent à tout moyen de fortune qui permit de procurer au moins un minimum de soins spirituels.

Les concordats ne sont ordinairement pas nécessaires dans un pays où la liberté de parole, d'organisation et d'enseignement est effectivement garantie et où le gouvernement est organisé de telle sorte que des conflits avec l'Eglise ne sont pas susceptibles de se produire, mais ils peuvent être d'une très grande importance lorsque les droits et les limites à l'ingérence du gouvernement ne sont pas clairement définis et lorsque les questions "mixtes" intéressant l'Etat et l'Eglise ont été ou sont susceptibles de causer de la friction. En pareil cas, un concordat peut exercer une influence stabilisatrice, en fondant sur un traité les droits minimums de la religion et de l'Eglise et les plaçant en dehors du domaine des querelles partisanes.

A la Chapelle Ste-Marie

Dimanche dernier, le 23 septembre, le R. P. W. Sicotte, O.M.I., du journal **La Liberté et le Patriote**, officia à la messe de 8 h. 30 à la chapelle et prononça le sermon aux deux messes.

Le Rév. Père nous parla de la presse et de l'influence qu'elle exerce dans la société. Il nous fit comprendre l'obligation pour tout catholique de soutenir l'oeuvre de la bonne presse laquelle s'efforce par tous les moyens possibles de diffuser la vérité et combattre les erreurs bien souvent propagées par les journaux neutres et souvent hostiles à la religion catholique.

Nos journaux français nous aident de plus à conserver notre patriotisme et à garder nos traditions et c'est une autre raison pour laquelle nous devons les encourager.

Espérons que la parole persuasive du R.P. Sicotte portera ses fruits et que toutes les familles de la desserte se feront un devoir de s'abonner à **La Liberté et le Patriote**, le journal des Canadiens français de l'Ouest.

* * *

Dimanche soir, le R.P. Sicotte nous donna une séance de cinéma. Comme prélude de la pièce principale, il nous fit voir sur l'écran "Le pays de la Gatineau" et les ateliers de la "Canadian Publishers" où est imprimé **La Liberté et le Patriote.**

Le clou de la soirée fut la vie si édifiante de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la patronne des Missions. On nous présenta sur l'écran différentes phases de sa vie. Son enfance si pure, son entrée au Carmel à l'âge de 15 ans, sa vie d'humilité au cloître, sa maladie supportée avec une si grande résignation, sa mort de prédestinée.

Bien des yeux se sont mouillés de larmes à l'évocation de la vie de cette petite fleur du Carmel, de cette sainte qui disait avant de mourir qu'elle voulait passer son ciel à faire du bien sur la terre.

M. l'abbé Robert offrit en son nom personnel et en celui de tous les assistants ses sincères remerciements au R.P. Sicotte pour la belle et intéressante soirée qu'il nous avait fait passer.

* * *

Avis aux joueurs de cartes!

La 1ère partie de cartes de la saison aura lieu le vendredi 6 octobre, dans nos salles. On nous dit qu'il y aura au moins trente acteurs. Nous irons tous les entendre et les applaudir, n'est-ce pas?

La secrétaire du comité.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Son Of Lassie	I
Docks Of New York	I
Where Do We Go From Here?	II
That's The Spirit	II
Flame Of Barbary Coast	II
The Falcon In San Francisco	II
My Sister Eileen	II
The Lady Is Willing	III
Primrose Path	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Vient de paraitre

LE VIEILLARD

par Mgr BAUNARD

Un vieillard, parvenu à un âge très avancé, a recueilli dans la solitude, ses souvenirs et impressions sur les objets, les évènements et les questions capitales, qui, dans son siècle, ont le plus influencé son esprit et la conduite de sa vie.

Il transmet cet héritage inestimable à ceux qu'il laisse après lui et qui vieilliront comme lui. Dans un livre très attachant que viennent de publier Les Editions Variétés, l'auteur s'adresse à tous sur un ton de conversation familière. Son style possède une certaine chaleur, celle qui peut rester encore au foyer que recouvre la cendre des années, il y a aussi une certaine poésie, celle qui colore et console le couchant de la vie.

Fait de beaucoup de souvenirs et d'avantage encore des souvenirs et d'expériences personnels, ce livre l'est davantage, encore des souvenirs et des expériences des autres.

Il fait appel aux plus illustres de ses contemporains dans les sciences, dans les lettres, dans l'Etat, dans l'Eglise, dans le monde, pour leur demander de venir témoigner, particulièrement par leurs confidences intimes, sur les choses soit divines, soit humaines, heureuses ou malheureuses qui furent celles de leur temps, celles surtout qui marquèrent leur vie propre, et qui ont été pour la nôtre une lumière, un exemple ou une utile leçon.

Comme on le voit, cet ouvrage est le maître-livre sur la vieillesse et sur l'art de la bien préparer pour qu'elle ait tout l'éclat d'un soir radieux et calme.

Un volume de 544 pages publié par **Les Editions Variétés.**

Prix: $2.25; par la poste $2.40. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

M. ABBOTT APPROUVE CETTE DEMISSION

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale, M. Abbott, a déclaré aux Communes qu'il approuvait la démission du major Douglas McFarlane de la rédaction du journal de l'armée, le **Maple Leaf**, pour avoir critiqué le système de rapatriement.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du Du 29 au 5 octobre

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 29 SEPT.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 30 SEPT.
8.30—A être annoncé.
10.30—La Vie des quatre.
6.00—Sérénade pour cordes.
9.30—Concert.
11.00—Histoires de chez nous.

LUNDI 1er OCTOBRE
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 2 OCTOBRE
1.15—Radio-journal.
3.45—Artistes de demain.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 3 OCTOBRE
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 4 OCTOBRE
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.
7.30—Quatuor Alouette.
9.15—Concert.

VENDREDI 5 OCTOBRE
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 29 SEPT.
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Orchestre.
1.00—Musicana.
1.30—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
5.00—Programme musical.
5.13—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Musique.
6.30—Sports Extra.
6.45—Causerie.
7.00—Gilbert et Sullivan.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Concert.
8.30—Musique.
9.00—Radio-journal.
9.10—Vieux airs.
9.30—Relais de Vanc.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 30 SEPT.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique de chambre.
1.00—Chefs-d'oeuvre.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
3.00—Récital d'orgue.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—Adagio.
4.30—Musique de jazz.
5.00—Récital.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de M. André Giroux.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Jouons en duo.
6.30—Sérénade.
7.00—La porte ouverte.
7.30—Chant et orchestre.
8.00—Histoires de chez-nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chant.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 1er OCTOBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermèdes.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Rythmes nouveaux.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Récital.
4.00—Chefs-d'oeuvre.
4.30—Musique.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—A communiquer.
5.55—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Impromptu.
7.30—Céleste et Valentin.
8.00—"Aeolian Strains".
8.30—Variétés.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MARDI 2 OCTOBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
5.55—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—De bonne humeur.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie de Montréal.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Hits and Misses".

MERCREDI 3 OCTOBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Agriculture et finance.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Concert.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

JEUDI 4 OCTOBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Les Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Rythme musical.
6.45—Relais de Québec.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Concert promenade.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

VENDREDI 5 OCTOBRE
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles BBC.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital.
1.15—Intermède.
1.30—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Airs d'opérettes.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Les voix du pays.
7.30—Orchestre.
8.00—A communiquer.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

ST-BONIFACE

Au Conseil de Ville

La proposition suggérée par le maire MacLean, à savoir: que la ville donne 50 autres lots pour qu'on y construise des maisons destinées à être louées aux vétérans, fut rejetée par une majorité de 6 à 3, lors de la réunion du conseil de ville lundi soir dernier.

Le maire soumit cette résolution après la lecture d'une lettre du Wartime Housing Ltd., de Toronto, qui demandait que 50 autres lots soient donnés par la ville. Celle-ci a déjà consenti à ce que 50 lots soient affectés à cette fin.

M. E.-A. Poulain, greffier de la ville, dit que déjà 100 applications ont été envoyées pour les 50 maisons qui sont actuellement en construction.

L'échevin Hébert déclara qu'il ne seconderait pas la motion du Maire parce que rien avait encore été fait aux 50 maisons en construction. Il suggéra qu'un comité spécial s'occupe du logement des vétérans, qui, dit-il, devraient être libres de faire construire leur demeure dans n'importe quelle localité.

Lecture fut faite d'une lettre de l'honorable Premier Ministre, M.-S. Garson, dans laquelle il disait que le gouvernement provincial n'avait aucun contrôle sur les usines de guerre de Transcona et de MacDonald Bros. Aircraft, lettre écrite en réponse à la demande faite par le Conseil de ville pour obtenir la coopération des gouvernements fédéral et provincial dans le retour aux conditions du temps de paix.

L'échevin Van Belleghem demanda ensuite que St-Boniface ait un siège de plus dans le gouvernement provincial. Le maire MacLean dit que St-Boniface comptait 6½ pour-cent de la population du Manitoba. Il y a 42,000 citoyens qui votent pour un seul député, tandis qu'à Winnipeg 20,000 personnes seulement avaient un député également. On décida donc de présenter au gouvernement provincial une requête pour qu'un autre député soit élu pour St-Boniface.

OTTAWA — Plus de 36,000 membres du C.A.R.C. ont été rapatriés depuis le 1er mai 1945, et mille autres sont attendus d'ici le 1er octobre, c'est ce qu'a annoncé le colonel Colin Gibson, ministre de la Défense nationale pour l'air.

"Le rapatriement s'effectue à un rythme satisfaisant, déclare le colonel Gibson. Jusqu'ici, près de 4,000 sont retournés au pays durant ce mois".

S. Exc. Mgr G. Cabana et le Community Chest

Je suis très heureux d'accorder mon appui entier à la campagne lancée par le Community Chest dans le but d'aider à ses oeuvres de bienfaisance. Cette magnifique organisation a accompli une tâche si grande dans ce district qu'il est inutile d'y ajouter aucun commentaire. Nous voulons cependant souligner un point important. La fin de la guerre et le retour de nos militaires à la vie civile ont créé de nouveaux problèmes, et nul doute que l'on sollicitera l'aide du Chest pour qu'il assume une large part dans la solution de ces difficultés morales et sociales. C'est pourquoi, il requiert une aide plus grande de la part de tous les citoyens.

En raison donc de ces circonstances, et en constatant ce que le Chest a accompli dans le passé, je sens qu'il est de mon devoir de faire appel à tous les citoyens et particulièrement à mes fidèles du diocèse de St-Boniface, les sollicitant de répondre généreusement à la campagne faite par le Community Chest.

Puisse le Christ qui durant son séjour sur la terre aima les pauvres d'un amour de prédilection, inspirer notre générosité, et puisse Dieu bénir tous ceux qui donnent une large part de leur temps et de leurs énergies à l'oeuvre si belle de la charité chrétienne en soulageant les membres souffrants de Dieu, qui font partie de la grande famille humaine.

Georges CABANA,
Arch.-Coad. de St-Boniface

Vient de paraitre

La Rançon de la Cognée

Roman canadien par "Rolland LEGAULT, B.A., L.Ph.

Un volume de 200 pages, format 7⅝ pouces par 4⅞ pouces. Couverture en deux couleurs; dessin de l'artiste Louis Gagnon.

"Dans le monde de la littérature, il y a chez nous des terres vierges qui ne demandent qu'à être défrichées, des personnages de romans, des types uniques, qui cherchent leur auteur, des documents humains à feuilleter...".

Bruno Touchette est ce "type unique" que l'auteur, Rolland Legault, est allé cueillir dans les bois: il nous le présente dans la "Rançon de la Cognée" sous un aspect bien sympathique.

Cet homme, aux moeurs rudes, paiera de sa vie la parole donnée à Mérilda, sa future. Le chapitre des "Loups" et celui de "La côte du Bois-Franc", sont à lire et à retenir.

Les dialogues sont menés à vive allure, et soutiennent l'intérêt toujours grandissant de l'ouvrage.

Un autre bon roman canadien à ranger dans sa bibliothèque.
Prix: $1.00

Prix:$1.00. S'adresser à:
LES EDITIONS LUMEN
494 ouest, rue Lagauchetière,
Montréal-1.

Un charnier a été découvert à Delszijl dans la province du Groningue, en Hollande. Parmi les cadavres, on trouva le corps d'une jeune fille de 15 ans.

Un incendie à Chagona

Le lundi 3 septembre, à 3 h. 30 du matin, le magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson au Chagona, à l'entrée de la Rivière aux Anglais, a été détruit par le feu. C'est un Indien qui, entendant des détonations, est sorti de sa tente, mais déjà le magasin flambait. Il était déjà trop tard pour essayer d'éteindre le feu; même le commis, Alex Ahenakew, fut incapable d'entrer dans le magasin.

Rien n'a pu être sauvé.

Cet accident va mettre les Indiens et les trappeurs un peu dans la gêne, parce que c'était le seul magasin de l'endroit.



La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE Fondée en 1913 Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST Fondé en 1910 Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 615, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 615, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Le juge F. F. Bryant

La nouvelle a fait son tour de presse. Les journalistes ont publié une biographie détaillée des activités nombreuses de cet homme public et ils ont fait son éloge funèbre: éminent juriste, très en vue dans les milieux sociaux, politiques et philanthropiques, président de plusieurs organismes et clubs, tels l'Association conservatrice de Régina, la Ligue des Nations, branche de Saskatoon, la "Saskatchewan School Trustees Association", la "Canadian Club", l'ancien Ordre des "United Workmen", l'institut canadien des aveugles, division nord de la Saskatchewan......, premier président de la législature provinciale sous le régime Anderson et plus tard ministre des Travaux publics dans le gouvernement conservateur...

Dans les éditoriaux, l'on déplore la mort de Bryant, parce qu'elle ravit à la province une "Outstanding Personality".

Certes le défunt a joué un rôle et a exercé, à une certaine période assez troublée de la province, une profonde influence sur les esprits d'un groupe assez considérable de citoyens et de politiques. Il a pris une part très active à l'évolution de la politique, qui a mis en relief la personnalité du défunt, surtout durant les années de 1929 à 1935...

Cette période est encore toute fraiche dans la mémoire des catholiques et des Canadiens français, parce qu'elle marqua l'époque de l'une des plus violentes campagnes contre la religion et le français en notre province. Jamais peut-être au Canada autant d'insultes, d'invectives, de mensonges n'ont été décernés à l'adresse d'un groupe et d'une culture dans le but de gagner quelques honneurs politiques. Nous avons assisté, en ces heures tragiques, aux sourdes menées déloyales de la politicaillerie qui ont abouti aux iniques amendements Anderson contre la religion et le français à l'école.*

C'est durant ce régime néfaste que nous avons perdu la plus grande partie de nos droits à l'école; c'est à ce moment inoubliable que l'on a prohibé le port des costumes religieux et arraché des murs des écoles les emblèmes religieux et surtout le crucifix...

Nous ne révélons rien de neuf, nous retournons tout simplement quelques pages peu glorieuses de l'histoire politique de la Saskatchewan. Or, le juge Bryant, de connivence avec son chef, a collaboré très activement à la confection des lois qui déshonorent les statuts d'une province qui a participé à la guerre pour défendre, au dire de ses representants, la civilisation chrétienne.

Nous ne voulons pas amoindrir la mémoire du défunt ni lui enlever le mérite de ses qualités, mais nous ne pouvons nous empêcher de mentionner l'omission, par une certaine presse, des actes qu'il a posés contre les catholiques et le groupe minoritaire franco-canadien. Il a pu être de bonne foi et très sincère dans ses convictions, mais ses convictions étaient on ne peut plus opposées à l'esprit et aux dictées de la constitution. Disciple d'une coterie superloyaliste, il a cru sans doute servir les meilleurs intérêts de sa province, en essayant de conjurer le plus possible le danger de la "french and roman domination". Aveuglé par une éducation à oeillère, il a mis toute son énergie au travail de la fusion des races "étrangères", selon le dicton de l'époque, en un tout homogène anglais. C'est ainsi qu'il a conçu l'idée de l'union des divers groupes au pays. Une telle philosophie a tué le parti dont il était l'un des champions en cette province et troublé profondément l'harmonie qui régnait antérieurement au sein de notre population.

Nous ne sommes nullement inspiré par la haine ni par le désir de discréditer le défunt dans l'opinion publique. Nous voulons tout simplement souligner une omission de la presse, qui écrit l'histoire de notre province, et aussi dégager une leçon pour la gouverne de ceux qui croient que la diversité de religions et de cultures est un obstacle à l'union canadienne des coeurs et des esprits.

J. V.

Mgr Douville et le "Canada"

Le **Canada** approuve dans un long et ténébreux article éditorial les étranges propos que M. Viau a tenus récemment à la Chambre des Communes. Cette attitude du **Canada** n'offre rien de surprenant, car il manque rarement une occasion de se mettre les pieds dans le plat. Cette fois il y a peut-être réussi mieux que d'habitude. C'est la seule différence à noter.

Le quotidien libéral de Montréal pose au docteur. Selon lui "notre façon de raisonner appartiendrait au genre de dialectique qu'emploient constamment les nationalistes laurentiens". Nous avouons pour notre part ne pas avoir encore découvert de quelle école de raisonnement s'inspire le Canada, car habituellement ses scribes déraisonnent.

Le digne évêque de St-Hyacinthe, S. Exc. Mgr Douville, vient de porter sur le **Canada** et **le Clairon**, deux "frères siamois" par leurs attaques contre l'Eglise et les Canadiens français, un jugement qui n'est certes pas à leur honneur et qui en dit long sur la prétendue logique de ces esprits avancés.

Dans un article éditorial paru récemment dans le **Canada** sous le titre de "Morale et Mode féminine" l'auteur affirmait que "la moralité du vêtement sera toujours chose relative selon les individus et les époques." L'évêque de St-Hyacinthe vient de remettre aux journaux le communiqué suivant dans lequel il dénonce avec énergie l'hypocrisie des "frères" du Canada et du Clairon.

"C'est avec un profond regret que Nous voyons des journaux de chez nous se faire les défenseurs du présumé droit de la femme à porter les vêtements qu'elle veut", vient de déclarer Son Excellence Mgr Douville, évêque de cette ville, dans un communiqué qu'il a remis aux journaux. Il s'agit, en fait, d'un article que le CLAIRON, journal de cette ville et propriété du Sénateur Bouchard, a reproduit du CANADA, journal libéral de Montréal, au sujet de l'attitude du Maire Lewis d'Ottawa vis-à-vis le dévergondage de certains vêtements féminins.

"Un tel article, poursuivit Mgr Douville, est un blâme à peine voilé à l'autorité municipale, qui a passé le règlement contre les "shorts", après avoir pris l'avis de son conseiller légal.

C'est un affront à l'évêque de Saint-Hyacinthe, défenseur et gardien autorisé de la morale chrétienne, qui a lui-même demandé aux autorités municipales de collaborer avec lui en passant un tel règlement.

C'est un mépris implicite de la morale chrétienne et des exigences de la modestie chrétienne, qui requièrent que la femme ait une tenue digne de son caractère et non provocatrice des passions charnelles.

C'est une injure aux femmes de St-Hyacinthe respectueuses d'elles-mêmes et de leur prochain qu'elles ne veulent pas scandaliser.

C'est enfin un article indigne d'un homme qui raisonne droit, parce que l'auteur de cet article et aussi ceux qui l'approuvent appuient leurs conclusions sur des affirmations fausses ou au moins sur des demi-vérités".

Inutile d'ajouter d'autres commentaires.

Le Saint Rosaire

Abrégé historique

Nul n'ignore l'origine miraculeuse et céleste de nos principales prières du Rosaire. Le Pater et l'Ave dans sa principale partie, nous sont venus par l'Evangile lui-même. Jusqu'au douzième siècle les fidèles se sont plu à réciter intégralement ces prières apportées directement du ciel.

C'est du Moyen-Age que datent les changements qui sont intervenus dans la suite. A cette époque l'Eglise ajouta, au salut de l'archange Gabriel, la prière de sainte Elisabeth: "Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de votre sein est béni". Saint Bernardin de Sienne y apposa le mot "Jésus". L'Eglise composa ensuite sa partie propre avec le "Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs". Pas longtemps après, un Franciscain y mit le dernier mot avec le "Maintenant et à l'heure de notre mort".

Et voilà formée cette couronne de perles que saint Dominique, au XIIIème siècle, fera réciter comme prière favorite à la Vierge.

L'illustre Dominicain fut en effet le premier à réciter le Rosaire en entier. Avant lui existait déjà l'usage de réciter un certain nombre de prières au moyen de petites pierres, de clous ou de globules enfilés les uns à la suite des autres. Le nombre des globules était généralement indéterminé et laissé au bon désir de chacun. Saint Dominique, le premier, choisit un nombre de cent cinquante grains pour les "Ave Maria". Il les partagea en quinze dizaines et chacune de ces dizaines devait être précédée du "Pater" et suivie du "Gloria". Enfin, à chaque dizaine encore, il assigna une méditation sur l'un des Mystères du Sauveur.

Ce n'est pas le caprice qui poussa saint Dominique à disposer le Rosaire de la façon dont nous l'avons aujourd'hui. A une époque où l'hérésie des Albigeois menaçait l'Eglise en massacrant les chrétiens, saint Dominique s'employait en vain à dominer le fléau. Alors la sainte Vierge lui apparut un jour qu'il était à l'invoquer. Elle lui présenta un Rosaire et lui dit: "Sache, mon fils, que la Salutation Angélique est le moyen dont la Trinité s'est servi pour régénérer le monde; cette prière est le fondement de la nouvelle alliance. Voulez-vous gagner à Dieu ces cœurs endurcis? Prêchez cette prière sous la forme que je vous enseigne. Non, si cette rosée céleste ne tombe pas sur cette terre ingrate, elle demeurera à jamais inféconde".

Dans la suite le Rosaire fut fort encouragé par l'Eglise et par les Papes.

Le Rosaire de notre temps

A la fin du siècle dernier, à l'heure où les nations se tourmentaient d'inquiétude et les hommes politiques s'interrogeaient avec angoisse, S.S. Léon XIII publiait à chaque année une humble encyclique sur le Rosaire et il était certain d'avoir trouvé le vrai remède aux maux de l'époque.

Aux sombres et tristes jours des deux dernières guerres, les Papes Benoît XV, Pie XI et Pie XII trouvaient encore dans le Rosaire la suprême réponse aux questions des hommes.

Le mois du Rosaire

C'est le mois d'octobre, c'est le mois du Rosaire. Parents chrétiens, jeunes de mon pays, petits enfants, prenez votre chapelet. Le chapelet a sauvé le monde et c'est encore le chapelet qui ramènera parmi les nations bouleversées la paix et la fraternité. La sainte Vierge l'a promis; des apparitions nombreuses sont là pour confirmer les enseignements de l'Eglise: telles à saint Dominique, à sainte Bernadette et aux trois petits enfants de Fatima dont l'histoire toute récente fait l'émerveillement du monde catholique.

Prenez votre chapelet. Il fera la joie des tout petits qui aiment tant à dire: Jésus, Marie; il gardera les jeunes dans une chaste adolescence; il donnera aux personnes d'âge mûr force et courage pour les rudes travaux journaliers; il consolera le vieillard au front déjà incliné vers la tombe; il ramènera le malheureux qui sait encore dire: "Priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort".

Que le chapelet soit la prière des individus, des familles et des peuples; qu'il monte des coeurs comme un chant d'amour louant sans cesse la Mère de Dieu et des hommes.

La tempête s'apaisera, les esprits surchauffés se calmeront et les enfants de Marie resteront vainqueurs.

"Je vous salue Marie, pleine de grâce..."

B. P., O.M.I.

La Ligue Anti-Tuberculose de Montréal travaille au dépistage par radiographie de la tuberculose chez les ouvriers d'usine et le personnel des grandes maisons de commerce.

SALUTS AUX CANADIENS

Le premier Canadien a être libéré des camps d'internement japonais et à saluer les membres de l'équipage du "Prince Robert", fut le lieutenant **John Park**, des "Winnipeg Grenadiers". On le voit sur cette photo causant avec les matelots et fumant sa première cigarette canadienne depuis plus de 3 ans.

Billet du vendredi

TCHAÏKOVSKY

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Le **Tchaïkovsky** (1) d'Antoine Gronowicz, professeur à l'Université de Llow, en Pologne, s'apparente aux biographies romancées si populaires en France, il y a une vingtaine d'années. Il nous introduit dans l'intimité du grand compositeur, le plus célèbre de la Russie au dix-neuvième siècle, et l'un des pionniers de la musique moderne. Pierre Ilyich Tchaïkovsky passa sa première jeunesse à Votkinsk, ville industrielle et minière, où le vent d'hiver soufflait droit de Sibérie. Le colonel Ilya Petrovich, son père, était alors fonctionnaire, inspecteur des Kamsko-Votkinsk. Homme cordial et un peu rude, il aimait le luxe et la bonne chère, les vins de France, et dix serviteurs veillaient au confort de sa famille, dans son hôtel orné d'oeuvres d'art apportées de Paris. Il se disait avec fierté d'ascendance polonaise. Quant à sa femme, née Alexandra Andreyevena Assier, elle était petite-fille d'un Français émigré de son pays à la révolution. Elle jouait fort bien du piano, se plaisait à interpréter des maîtres comme Donizetti, Rossini, Chopin, Mozart. Sous sa direction le jeune Pierre, appelé Petya par la famille, apprit les rudiments de la musique. A quatre ans, il déchiffrait lui-même avec beaucoup d'âme Chopin et Mozart, faisait l'admiration de son entourage. Son père s'opposait cependant à ce qu'il devînt musicien. Il n'entrevoyait que déboires et même misères dans une carrière d'artiste, rêvait de voir son fils avocat ou ingénieur, au moins officier dans l'un des régiments du czar. Assez souvent, il avait à ce propos des mots avec son épouse, qui ne doutait pas de la vocation de son fils.

★

A dix ans, Pierre se rend à Saint-Petersbourg pour y poursuivre ses études. On le place à l'école préparatoire de droit. Il ne comprend à peu près rien aux matières du programme, qui l'ennuient profondément. Une épidémie de scarlatine le force à quitter l'institution, et peu après il perd sa mère, emportée par le choléra si terrible de l'époque. Pierre termine tant bien que mal ses études à Petersbourg, où le général s'est finalement installé avec sa famille. Le 15 mai 1859, il subit ses derniers examens, non sans succès, car ils lui valent un diplôme de l'école du droit. Le voilà libre, ou du moins le croit-il. Mais il lui faut gagner sa vie et il entre au ministère de la Justice, où il s'ennuie autant, sinon plus, qu'aux classes de la veille. Extrêmement timide, mis avec goût, il est alors très beau et il joue partout mazurkas et polkas, danses cosaques, pièces de Chopin et de Mozart. Les invitations ne lui manquent pas. Après avoir étudié la musique sous divers maîtres, il entre au nouveau conservatoire d'Antoine Rubinstein. Depuis longtemps, son père a compris qu'il ne ferait de son fils autre chose qu'un musicien, et il lui permet de s'abandonner à ses goûts. Grâce à son fils, conclut-il, le nom de Tchaïkovsky sera connu un jour de l'univers. Pierre garde cependant son emploi, tenant à se débrouiller seul, et il travaille le soir au conservatoire. Après un récital chez la princesse Hélène Pavlovna, qui lui remet un billet de cent roubles, il décide de quitter définitivement le fonctionnarisme. Il joue aux théâtres Marinsky et Solehoi, reçoit de gros cachets. A cette époque, il a déjà plusieurs mazurkas et polkas, des poèmes symphoniques, et l'ouverture intitulée la **Tempête**, opus 76 de ses oeuvres complètes.

★

Et voilà Pierre sur la route de la gloire. Il travaillera beaucoup. Il souffrira beaucoup du contact des hommes, comme tous les artistes trop sensibles, mais la musique ne lui apportera que consolations. La fortune de son père disparue en partie, il se voit charger de la subsistance des siens. Suit une période pénible, où le jeune homme ploie sous le fardeau des soucis matériels. Il part cependant pour Moscou, où il donne son premier concert, le 26 janvier 1866. Jusqu'en 1877, il enseigne l'harmonie au conservatoire de Nicolas Rubinstein, frère d'Antoine. Après la mise au point final de la symphonie **Rêveries d'hiver pendant un voyage**, il persuade le célèbre dramaturge Alexandre Nocolayevich Ostrovsky d'écrire pour lui un livret en cinq actes avec prologue. Ce sera l'opéra le **Voivode**, où le jeune compositeur met à contribution les folklores de la Russie, de la Finlande et de l'Ukraine. Il donne deux autres opéras, **Eugène Oniéguine** et la **Pucelle d'Orléans**, et une infinité de pièces plus courtes. Entre-temps, il court l'Europe, de capitale en capitale. Il gagne beaucoup, mais il est toujours à court d'argent. Il épouse en 1877 Antonina Ivanovna Milyukova, une de ses admiratrices, mais le mariage finit presque aussitôt par une séparation. En 1891, Tchaïkovsky visite l'Amérique, où partout on l'accueille en triomphateur. L'Amérique, constate-t-il, connaît encore mieux ses oeuvres que la Russie. La tournée obtient un immense succès et l'artiste regagne heureux son pays, ses poches bourrées de dollars. Dans la dernière partie de sa vie, il se retire à la campagne, à Klin, près de Moscou. Il continue d'y travailler et y termine un nouvel opéra, **Yolanta**. Comme sa mère, il meurt du choléra à Petersbourg, le 6 novembre 1893.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Editions Lucien Parizeau & Compagnie, Montréal.

Chronique internationale

On ne peut en venir à une entente à la réunion qui se tient à Londres

Il semble impossible de concilier les ambitions de la Russie avec celles des autres Nations Unies. La Russie veut étendre ses possessions. On diffère d'opinion aux Etats-Unis quant à l'occupation du Japon.

par André LAFLECHE
(Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote")

OTTAWA — Comme la paix dans le monde de demain dépend déjà dans une large mesure des décisions que les plus grandes puissances prendront ces mois-ci, la réunion du Conseil des ministres des Affaires étrangères qui vient de se tenir à Londres prend une importance capitale. On y a discuté surtout, comme l'on sait, de la réorganisation de l'Europe, le continent où ont éclaté les deux dernières guerres mondiales et où pourrait fort bien commencer la prochaine, si les chefs d'état vainqueurs ne s'entendent aujourd'hui qu'officiellement.

Des principes aux faits

A San Francisco et à Potsdam, on s'était finalement entendu, après bien des difficultés, sur les grandes lignes et les principes qui doivent guider le monde de demain, mais on n'avait qu'effleuré les aspects pratiques des relations entre vainqueurs et vaincus, entre Américains, Asiatiques et Européens, entre communistes et capitalistes, etc... A Londres, depuis près de trois semaines, on cherche à établir un ordre nouveau en Europe, mais voici que maintes questions épineuses surgissent sur lesquelles les trois grandes puissances, Etats-Unis, Grande-Bretagne et U.R.S.S., sont loin d'être du même avis. A tel point que plusieurs observateurs ont dit ou écrit que les cinq grandes puissances devraient définir leurs relations entre elles avant d'essayer de déterminer celles des puissances secondaires.

Même si tous les participants à la dernière conférence sont de bonne foi et souhaitent rétablir le monde sur des bases solides, il est évident que les conceptions politiques d'un Molotoff (ministre des Affaires étrangères de Russie) diffèrent beaucoup de celles d'un Bevin et d'un Byrnes (représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis). Sans compter que M. Molotoff est un diplomate d'expérience, qui suit un plan d'ensemble défini et exprime clairement et avec force ce qu'il veut, tandis que MM. Bevin et Byrnes sont de nouveaux ministres et n'ont apparemment pas élaboré de programme à l'avance. Si bien qu'on est resté sous l'impression à Londres que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont restés sur la défensive. Au fond, chacun surveille de près ses intérêts: la Russie veut s'entourer d'états tampons sympathiques, prévenir la reconstitution d'un bloc antisoviétique et poursuivre une politique d'expansion, qui rappelle l'époque de Pierre le Grand; la Grande-Bretagne, qui songe à son empire, à ses routes maritimes, à ses bases navales et à son commerce extérieur, voit évidemment d'un mauvais oeil cette expansion vers la Méditerranée et dans les Balkans; quant aux Etats-Unis, ils semblent ne pas avoir de politique définie, souhaiter avant tout l'expansion de leur commerce et l'accès de leurs industriels aux ressources naturelles du plus grand territoire possible en dehors des républiques soviétiques ou autres pays communistes. Désireuse de recouvrer son prestige, la France veut surtout prévenir tout danger allemand et garder au moins ses colonies, tandis que la Chine souhaite affirmer son indépendance en Asie.

Les colonies italiennes

Les colonies italiennes, Trieste et les Balkans ont été l'objet de longues discussions où le conflit des intérêts s'est manifesté ouvertement. A la proposition du secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui aurait mis les colonies italiennes (Lybie, Erythrée et Somalie) sous la tutelle des Etats-Unis et en aurait confié l'administration à une commission conjointe internationale, M. Molotoff a répondu par une suggestion approuvant le principe de tutelle mais confiant l'administration distincte d'une colonie à chacune des grandes puissances, celle de la Tripolitaine (Lybie occidentale) à la Russie... Quant à la tutelle ou curatelle collective, Moscou voudrait la voir s'appliquer à d'autres colonies, et "pas nécessairement italiennes", a expliqué M. Molotoff dans une conférence de presse. C'était à la fois remettre en question toute l'administration des empires coloniaux et exprimer clairement le voeu des Russes de s'infiltrer en Méditerranée, eux qui ont déjà les yeux sur les Dardanelles et se proposent d'établir des bases navales dans les îles du Dodécanèse et en Erythrée.

Trieste

Au sujet de Trieste, on ne s'est pas entendu davantage. La Russie voudrait que la ville devienne yougoslave, tandis que les Anglais et les Américains désirent qu'elle retourne à l'Italie. On a finalement suggéré une enquête en vue d'établir une frontière qui tienne compte de l'origine des habitants de la région et d'étudier les meilleurs moyens de convertir Trieste en un port international. On évite donc soigneusement la question principale, à savoir: la ville même deviendra-t-elle italienne ou yougoslave?

Les Balkans

Le sort des Balkans ne sera pas réglé non plus à cette conférence, bien que les projets de traités avec la Roumanie et la Bulgarie soumis par la Russie doivent servir de base aux discussions ultérieures. Les Anglais et les Américains ne veulent pas remplacer une forme de dictature pour une autre dans ces pays dont la Russie appuie les gouvernements, et les Russes répondent que le gouvernement grec, reconnu par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, n'a rien de démocratique!..

Le peu de résultats de ces deux semaines de pourparlers, auxquels les pays d'Europe autres que la France n'ont participé que nominalement, porte les observateurs à croire que l'élaboration des traités de paix pourrait bien prendre deux ans, sinon plus. Les ministres, qui doivent retourner dans leur pays cette semaine, reviendront à Londres en novembre pour une deuxième conférence dans l'espoir de trouver une solution à quelques-uns des problèmes étudiés pendant celle-ci et, sans doute, à quelques autres aussi.

En Allemagne

L'élimination de tous les éléments de la vie industrielle de l'Allemagne est un problème si compliqué que certains officiers américains n'ayant rien de nazi prennent même sur eux d'ignorer les ordres qu'ils ont reçus à ce sujet et expliquent que les besoins matériels de leurs administrés exigent un minimum de rentes de demand qu'ils ne pourraient obtenir du jour au lendemain sans le concours temporaire de certains nazis.

Bien que la production industrielle de l'Allemagne reprenne peu à peu dans la zone américaine, dix pour-cent seulement des établissements produisent et on ne sait encore quelle proportion des autres finira par produire.

Le désarmement de la Wehrmacht est terminé, l'état-major est sous bonne garde, et certains de ses membres attendent leur procès de criminel de guerre. Les gouvernements locaux confiés à des Allemands s'organisent peu à peu, et les partis politiques renaissent: les démocrates sociaux et les communistes surtout tiennent de grandes assemblées et font connaître leurs programmes, mais on n'ose nulle part prédire encore quand il y aura des élections en Allemagne, pour l'excellente raison qu'on ne sait même pas si l'on aura un ou plusieurs gouvernements.

Les Américains et le Japon

L'occupation et l'administration du Japon ont donné lieu la semaine dernière à des incidents que beaucoup d'Américains déplorent ouvertement. Le général MacArthur ayant déclaré à Tokyo que l'armée d'occupation ne serait probablement plus que de 200,000 hommes avant six mois et laissé entendre que l'armée régulière suffirait probablement à la tâche, le sous-secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, s'est empressé de rétorquer que l'armée d'occupation était l'instrument de la politique d'occupation et n'avait pas à décider de cette politique. Il a aussi exprimé son étonnement que quiconque puisse déjà prévoir quels effectifs seraient nécessaires au Japon. Peu après cette déclaration, les autorités de Washington ont rendu public le texte d'une déclaration réaffirmant la politique que le gouvernement américain entend suivre au Japon: suppression de l'industrie lourde de guerre; contrôle rigide de la Banque du Japon; rappel des lois restreignant la liberté de parole et d'assemblée et le droit des ouvriers de se grouper en syndicats; destitution de plusieurs hauts fonctionnaires ou industriels de leurs postes actuels; finalement, contrôle complet de tous les moyens de communication.

Pendant ce temps, le général MacArthur déclarait à un journaliste de la British United Press qu'à tous les points de vue, industriel, commercial et militaire, etc., le Japon était dans un état de ruine complète et que la situation pouvait facilement devenir catastrophique... Il a aussi ordonné au cours de la semaine l'arrestation du général japonais Doihara, que le quartier général américain avait accepté dernièrement comme commandant de la 1ère armée territoriale.

Cette suite d'incidents plus ou moins graves révèlent de sérieuses divergences de vues entre les autorités de Washington, celles de l'état-major général et du secrétariat d'Etat surtout, et l'exécutant de leurs ordres ou de la politique qu'ils préconisent. La presse américaine n'a pas manqué de souligner et de déplorer ce manque de collaboration et d'entente. Elle a d'une façon générale pris la défense du général MacArthur, qu'on ne peut tout de même pas rappeler, et elle blâme pour le moment les hauts fonctionnaires de l'état-major général et du secrétariat d'Etat.

Universités allemandes en zones britanniques

LONDRES — En zone d'occupation britannique en Allemagne, c'est l'université de Goettingen qui la première a rouvert ses portes. Les cours ont repris dans toutes les facultés depuis le 1er septembre. L'université de Hambourg projette de rouvrir ses portes à la fin d'octobre. Les cours doivent reprendre en partie à l'université de Cologne en novembre. La faculté de médecine et certaines sections de l'Ecole des Arts et des Sciences doivent être les premières à rouvrir leurs portes.

TRIBUNE LIBRE

M. J.-E. Mireault, président de la campagne de perception pour la Radio-Ouest française au Manitoba, nous communique la lettre suivante qu'il a adressée aux journaux de l'est et nous demande de la publier dans nos colonnes.

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez sans doute pris connaissance du discours prononcé par M. Fernand Viau, député de St-Boniface, Man., à la Chambre des Communes, le mardi 11 septembre 1945. Après avoir exprimé sa joie de parler en français à la Chambre et après avoir fait l'éloge du gouvernement King, M. Viau a demandé au gouvernement d'instaurer dans notre pays le service militaire obligatoire, puis il a dit: "Que le gouvernement mette ce programme à exécution, qu'il nous promette un régime d'instruction militaire d'une année ou deux et nous aurons de meilleurs citoyens; **nous ne verrons plus se répéter en cette Chambre des communes ces incidents qui se sont produits lorsque certains honorables députés du Québec, les ultra-nationalistes, étaient prêts à trahir leur pays en guerre menacé par un ennemi déjà presque rendu à ses portes**, et insistaient pour que nous nous désintéressions tout à fait d'un conflit alors en cours. Cette attitude prise en notre Chambre des communes, restera à jamais une tache pour notre pays. (Hansard Vol. LXXIV, no 4).

Nous croyons de notre devoir de vous faire savoir que les opinions de M. Viau relativement aux "députés nationalistes du Québec qui auraient été prêts à trahir leur pays, etc.", ne sont pas partagées par les Canadiens français de l'Ouest, encore moins par ses électeurs du comté de St-Boniface, qui sont en grande majorité de descendance française. Nous avons été profondément peinés que l'un des nôtres lance cette injure gratuite à des citoyens dont le seul tort, après tout, a été d'exercer la liberté d'opinion que leur garantit notre régime démocratique. Nous sommes d'autant plus attristés de cette affaire que c'est aux "soi-disant nationalistes" du Québec qu'il faut attribuer l'initiative de presque tous les mouvements de sympathies qui ont pris naissance dans la vieille province en faveur des Canadiens français de l'Ouest..

Encore une fois, M. le rédacteur, vous pouvez assurer vos lecteurs que les opinions de M. Viau ne sont pas celles des Canadiens français de l'Ouest.

Nous profitons de cette occasion pour vous remercier de l'appui que vous avez toujours accordé à tous nos appels, en particulier pour votre très généreuse coopération en faveur de la campagne de la Radio-Ouest française.

Respectueusement à vous,

J.-E. MIREAULT,
Président de la campagne de souscription pour Radio-Ouest française du Manitoba.

Les films de la série: "Les Reportages" de l'Office national du Film sont distribués par la Compagnie France-Film à un auditoire d'environ 100,000 personnes.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Retraite scolaire

Vendredi a lieu l'ouverture de la retraite scolaire au profit des élèves des grades 4, 5, 6 et 7. Il y aura messe samedi à 8 h. 30 pour tous les enfants, ainsi que cérémonie spéciale le dimanche 30 avec rénovation des promesses du baptême et distribution des diplômes dans l'après-midi à 3 h. 30.

Visite de la paroisse

La visite de la paroisse se continue. Cette semaine on fera les rues de la Morénie et St-Jean-Baptiste. A cause de la retraite, il n'y aura pas de visite paroissiale le vendredi.

Martyrs Canadiens

Dimanche dernier fut commémorée la fête des Saints Martyrs Canadiens. Il y eut prédication spéciale à cet effet.

DISTRIBUTION DES PRIX AU COLLEGE DE ST-BON.

La distribution solennelle des prix pour l'année 1944-45 aura lieu le mercredi 3 octobre, à 8 h. 30 du soir, dans la salle académique du Collège. Parents, anciens et amis y sont particulièrement invités.

Société d'Enseignement Postscolaire

Cours d'art ménager

Le cours en art ménager, dirigé par Mlles Marcoux et Girard, commencera à Notre-Dame de Lourdes dans la première semaine d'octobre. On s'attend à ce qu'un bon groupe de dames et de jeunes filles prennent part à ce cours qui porte sur des sujets aussi pratiques que la couture, la cuisine, la tenue d'une maison, le soin des malades, etc...

Cours du soir

Il est probable que nous aurons un cours du soir pour le début de novembre ou vers la fin d'octobre. On annoncera le sujet et le nom du conférencier d'ici quelques semaines.

Retraites fermées

Hommes et Jeunes gens—du 1er au 5 octobre.

Prédicateur: R. P. Jubinville, O.M.I.

Dirigeantes Jécistes—du 5 au 7 octobre. (Groupe organisé par M. l'abbé Blais).

Prédicateur: R. P. B. Paris, O.M.I.

Dames—du 8 au 12 octobre.

Prédicateur: R. P. A. Jobin, O.M.I.

Cordiale bienvenue.

"Une affaire d'or" au Playhouse le 3 novembre

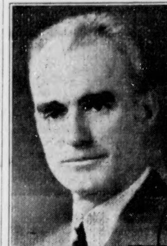
A l'occasion du 60ème anniversaire de l'arrivée des Pères Jésuites au Collège de St-Boniface, les Anciens aidés des élèves actuels joueront "Une affaire d'or". La distribution vous sera communiquée la semaine prochaine. "Une affaire d'or", comédie en 3 actes de Marcel Gerbidon, a déjà obtenu les succès de la scène: elle vous plaira.

..."Voici l'affaire... Vous vous rappelez, au nord de la vieille Fontaine... La vieille Fontaine, c'est une de mes fermes... Vous vous rappelez ces terrains incultes qu'on appelle "Les Tuffes mortes"? Jamais je n'ai rien pu y faire venir: il n'y a que du chiendent qui y pousse et encore, bien maigrement. Ces terres-là, ça vaut bien, tout compris, 5,000 dollars... Eh bien, mon garçon, j'ai eu une idée qui va permettre de les vendre... je ne sais pas, moi... deux cents, deux cent cinquante... peut-être 300,000 dollars..."

Venez applaudir "Une affaire d'or" au théâtre Playhouse de Winnipeg, le 3 novembre, à 8 h. 30 du soir.

Réservez vos billets dès maintenant par la poste. Adresser: R.P. René-M. Jacob, S.J., Le Collège, St-Boniface, Man.

A LA RADIO



M. Evariste Gagnon parlera à la radio le mardi 2 octobre au poste CKY à 7 h. 30 en faveur de l'échevin E.-A. Hansford, candidat CCF aux prochaines élections provinciales. (annonce)

Radio St-Boniface

Les travaux sont commencés, mais la température maussade que nous avons a ralenti les efforts des ouvriers. Dès que le beau temps sera revenu nous espérons voir avancer les choses.

Souscription

A notre dernier rapport, la souscription en était à $58,080.54. Depuis lors, voici quelques contributions qui sont rentrées:

Saint-Boniface ajoute $100.00 par la souscription d'une maison d'affaires, et porte son total à $12,755.75; Ste-Agathe porte sa contribution, à $939.00; Fannystelle nous fait tenir $5.00 en surplus de sa contribution, portant le total de cette vaillante petite paroisse à $872.50. Voici où nous en sommes au 23 septembre:

Somme déjà rapportée	$58,080.54
St-Boniface	100.00
Ste-Agathe	25.00
Fannystelle	5.00
Total	$58,210.54

Boursière



Mlle **Blanche Gaboury**, de 481, rue Ritchot, St-Boniface, étudiante en médecine, a gagné la bourse D.A. Stewart aux derniers examens.

Petites Notes

Mlles Jeanne Rémillard, Marguerite Labossière et Mme Jean Falardeau organisèrent un shower de tasses et soucoupes, le lundi soir 17 septembre, à la résidence de Mme J. Rémillard, 188, rue Dumoulin, en l'honneur de Mlle Françoise Tremblay, dont le mariage avec M. Paul Lavallée a eu lieu le 27 septembre.

La petite Louise Rémillard offrit un corsage à la future épouse.

Mme J.-P. Tremblay, mère de l'héroïne de la fête, et Mme M. Lavallée servaient le café. Elles étaient assistées de Mme Léo Rémillard, de Mlles Ginette, Jeannine et Suzanne Tremblay, Rita Rémillard et Jacqueline Labossière.

Il y eut 35 invitées.

• • •

Mme Ernest Ledoux (Flore Poitras) est revenue à St-Boniface. Son époux viendra la rejoindre bientôt.

• • •

Mme John-Caswell Davis et sa fille, Mlle Lucille Davis, organisèrent un goûter suivi d'un shower de tasses et soucoupes, à l'hôtel Fort Garry le jeudi 20 septembre, en l'honneur de Mlle Virginia Dwyer, dont le mariage avec l'officier d'aviation William Sanson, fut célébré le samedi 22 septembre.

Une vingtaine d'invitées se réunirent à cette occasion.

• • •

Mlles Bernadette et Agnès Bélanger partiront demain soir pour un voyage de trois semaines à Montréal, P.Q., et à New-York, N.Y.

• • •

A l'occasion du mariage de Mlle Françoise Tremblay avec Paul Lavallée, qui eut lieu le jeudi 27 septembre, ses sept soeurs recevaient à déjeuner le dimanche 23 septembre au "Homestead", avenue Broadway.

Mlle Madeleine Tremblay, soeur jumelle de la mariée, Mme Fernande Dussault, Mme Raymonde Rémillard, Mlles Suzanne, Jeannine, Ginette et Simone Tremblay étaient les organisatrices de la fête.

• • •

M. et Mme E.-R. Gagnon, de 323, rue Dumoulin, organisèrent une soirée d'adieu, à leur résidence, le samedi 22 septembre, en l'honneur du sous-officier breveté Allan Sargeant, de l'aviation austrilienne, et de Mme Sergeant (Mona McKay) qui doivent partir pour l'Australie, demain.

On leur offrit un cadeau-souvenir.

Naissance

A M. et Mme T. Lonergan est né un fils, le lundi 17 septembre. Il fut baptisé sous les noms de Joseph-Bernard-Robert. Parrain, Bernard Bélanger; marraine, Bernadette Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

• • •

M. et Mme Jean Poitras sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, le lundi 24 septembre.

• • •

En l'honneur de Mlle Françoise Tremblay, dont le mariage fut célébré hier, Mme Jean Lavallée a reçu à un souper le jeudi soir 20 septembre.

Mme J.-P. Tremblay et Mme M. Lavallée présidaient, tandis que Mlles Jeanne Rémillard, Jeannine et Ginette Tremblay et Simone Bonin aidaient au service.

On comptait une trentaine d'invitées.

• • •

Mme Henri Bélanger (Juliette Daignault) avec sa fillette, Cécile, est en visite chez ses parents, M. et Mme Josaphat Daignault, pour un mois environ.

• • •

M. et Mme Jean Pelletier (Irène Poitras) et leur fils, Guy, sont de retour à St-Boniface pour y demeurer définitivement.

• • •

Mlle Luce Lambert est partie le jeudi 27 septembre pour Santa Barbara, Californie. En route elle visitera Vancouver, C.B.

• • •

Les compagnes de bureau de Mlle Françoise Tremblay se réunirent aux "Antique Tea Rooms" vendredi dernier pour une soirée en son honneur, à l'occasion de son mariage.

Un cadeau lui fut offert de la part des 30 invitées présentes.

• • •

A la résidence de Mlle Dorothy Neill, rue Hill, un shower d'articles divers fut organisé le vendredi 21 septembre, par Mlle Neill et Mlle Anna Van Ryssel, en l'honneur de Mlle Clara Lamontagne dont le mariage aura lieu le 6 octobre.

Mmes W. Neil, F. Saywell et R. Smith assistaient les organisatrices. Mlle Marie Saywell offrit les cadeaux à l'invitée d'honneur au nom des 30 invitées qui étaient présentes.

• • •

L'aviateur Alexandre Pichette, fils de M. et Mme Auguste Pichette, de 369, rue Desautels, vient d'être licencié de l'aviation. Il passe un congé de trois semaines à rendre visite aux parents de son père, à Moncton, N.B., Marieville, St-Jean d'Iberville, Trois Rivières, Louiseville et Montréal, P.Q.

Il sera de retour à St-Boniface bientôt.

Thé

Le dimanche 23 septembre, Mlles Doreen Welply et Thelma Draper recevaient à l'heure du thé chez Mlle Draper, à l'occasion du mariage de Mlle Françoise Tremblay.

Mme J.-P. Tremblay, Mlles Mary Medland, Ginette, Jeannine et Suzanne Tremblay versaient le thé.

Grande exposition d'artisanat à la Baie d'Hudson

Il y aura grande exposition d'artisanat dans la salle principale de la Baie d'Hudson, avenue du Portage, du 15 au 20 octobre prochain. Cette exposition est sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire.

On fait appel à tous les nôtres à cet effet. Il s'agit d'une manifestation de notre culture, de notre habilité et savoir-faire. L'exposition des travaux faits par nous-mêmes, qui sera visitée et examinée par des centaines et peut-être des milliers de personnes, est de nature à nous faire mieux connaître et mieux apprécier.

Cette exposition est la première d'aussi grande envergure, et elle est faite des travaux de chez-nous: confectionnés par nos tisseuses, nos artistes, enfin par tous ceux et celles qui ont du talent et qui l'appliquent à des oeuvres de beauté. L'exposition portera surtout sur le tissage mais on demande aussi de faire exposer d'autres travaux comme ceux faits à l'aiguille et au crochet; les peintures, sculptures sur bois et autres, les travaux d'ébénisterie, de mécanique, de menuiserie, etc. On devra faire tenir ces articles au bureau de l'Enseignement Postcolaire, à Mlle Lucille Campeau, secrétaire, avant le 10 octobre. On aura soin de bien y indiquer son nom et on conseille, quand la chose est possible, de coudre son nom sur le morceau-même. On pourra aussi indiquer si l'objet est à vendre et à quel prix ou encore si on peut mettre en vente des objets semblables à ceux qu'on exhibe, et à quelles conditions.

Une dernière suggestion: on pourrait envoyer tous les objets d'une même paroisse dans une seule expédition. Dans chaque localité une personne pourrait s'en rendre responsable. Les objets seront assurés contre le vol ou l'incendie.

Décès

Mme Hélène BELANGER

Mme Hélène Bélanger, de 552, rue Ritchot, est décédée à l'âge de 81 ans, le vendredi 21 septembre, à l'hôpital de St-Boniface.

Elle laisse dans le deuil: deux fils, Maxime Gingras, de Montréal, et Horace Bélanger, de Winnipeg; deux filles, Mme D. Lagimodière, de Spiritwood, Sask., et Mme DeLeeuw, de St-Vital.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 24 septembre en la chapelle St-Eugène, de St-Vital. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu était chargée des obsèques.

Mariages

DROUIN—PAMBRUN

Le mariage de Mlle Alice-Thérèse Pambrun, fille de M. et Mme G. Pambrun, avec M. Ovila-Ernest Drouin, fils de M. et Mme J.-E. Drouin, fut célébré le samedi 22 septembre, à 9 h. 30, en la cathédrale de St-Boniface.

M. l'abbé L. Turcot bénit le mariage.

Mme J. Bourbonnière touchait l'orgue.

La mariée portait une robe drapée de crêpe bleu, une calotte de plumes d'autruche de même ton et un bouquet de roses et de bouvardias.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 469, rue St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Drouin partirent en voyage à Régina, Saskatoon et Prince-Albert. Ils demeureront à 467, rue St-Jean-Baptiste.

• • •

CHAMPAGNE—BARIL

Le samedi 22 septembre, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface, fut célébré le mariage de Mlle Lucille Baril, fille de M. et Mme J.-T. Baril, de St-Boniface, avec M. Marcellin Champagne, fils de M. Armand Champagne, de St-Norbert, et de feu Mme Champagne.

Le R.P. A. Sabourin, oncle du marié, bénit le mariage.

Mlle Cécile LeNabat chanta un Ave Maria et Panis Angelicus. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en sheer, avec corsage garni de plis bouffants et manches longues. Une "tiare" en filet et satin retenait son voile. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Aline Baril, soeur de la mariée, était fille d'honneur. M. Louis Champagne, cousin du marié, était garçon d'honneur.

Une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 508, rue Ritchot.

Les nouveaux mariés partirent en voyage à Kenora, Ont. Ils résideront à 219, rue Edmonton, Winnipeg.

LORIAULT—PLANTE

M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, a béni, le mardi 25 septembre, à 10 heures, le mariage de Mlle Ida Plante, fille de M. et Mme Rémi Plante, avec M. Adélard-François Loriault, fils de M. et Mme Emmanuel Loriault, de St-Boniface.

M. Joseph Prescott, oncle de la mariée, lui servait de père, tandis que M. Emmanuel Loriault était le témoin de son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin blanc, avec taille ajustée, et devant de la jupe en dentelle. De chaque côté de cette dentelle partait un large froncis en satin, garni de sequins, bordant toute la jupe qui finissait en une gracieuse traîne. Les manches de la robe étaient en pointe et l'encolure forme "sweetheart", toutes garnies de sequins. Son long voile blanc portait une longue traîne, et il était entièrement bordé d'une jolie dentelle. La traîne du voile était garnie d'appliqués en forme de rosettes, faites de dentelle et de tulle. La mariée portait une couronne de fleurs d'oranger. Son bouquet était composé de roses "American Beauty" et de "Baby's Breath".

Les filles d'honneur étaient Mlles Thérèse Charlesworth, Cécile Lévêque et Mathilde Mingo. Mlle Charlesworth portait une toilette rose pâle, avec voile court de même nuance, retenu par une couronne de fleurs blanches. Mlles Lévêque et Mingo étaient revêtues de robes bleues avec voile court de même teinte. Elles tenaient chacune un bouquet de roses garni de pois de senteur.

MM. Théodore Laplante, Alban Bernard et Lucien Turenne étaient garçons d'honneur.

Les huissiers étaient MM. Paul Daoust et Louis Desautels.

Pendant la messe, M. Emile Savoie chanta un Ave Maria et quelques cantiques appropriés. Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

Un dîner fut ensuite offert par le père du marié, et fut servi à l'hôtel St-Régis.

M. et Mme Loriault sont partis en voyage. Pour la circonstance, la nouvelle mariée avait revêtu un ensemble trois pièces vert mousse, le manteau ayant un col de fourrure de teinte crème. Son chapeau, sa bourse — genre petit manchon — et ses souliers étaient de couleur brun châtaigne.

A leur retour, les nouveaux époux résideront à 764½, avenue Taché, St-Boniface.

• • •

LAVALLEE—TREMBLAY

En la cathédrale de St-Boniface, le jeudi 27 septembre, fut célébré le mariage de Mlle Françoise-Rose-Marie Tremblay, fille de M. et Mme J.-J. Tremblay, avec M. Paul Lavallée, fils de M. et Mme Moïse Tremblay, de St-Boniface.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, bénit le mariage.

M. J.-P. Tremblay accompagnait sa fille, tandis que M. Moïse Lavallée servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc, style princesse avec "bustle", manches en pointe, encolure "sweetheart". Son voile long était garni d'appliqués en satin, et il était retenu par une coiffure hollandaise, tressée en satin. Elle tenait un bouquet de glaïeuls blancs.

Mlle Madeleine Tremblay, soeur jumelle de la mariée, était fille d'honneur, et l'aviateur-chef Gérard Lavallée, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

La toilette de Mlle Tremblay consistait en une longue robe de crêpe de soie vert "lime", style ajusté, avec plis à la taille, encolure carrée, manches courtes. Elle avait un chapeau de même matériel, garni de sequins noir et d'une voilette noire. Elle portait de longs gants de dentelle noire. Son bouquet était composé de pompons bronze.

M. Edwin Gallant chanta un Panis Angelicus et un cantique approprié. Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

Une réception eut lieu, après la messe, à la résidence des parents de la mariée, 277, avenue Provencher.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à New-York. La mariée avait revêtu, pour la circonstance, une robe de crêpe bleu "aurore", drapée, et un manteau de laine noire, style droit. Elle avait un chapeau de feutre de fourrure noir, garni d'une jolie plume. Les accessoires étaient noirs.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Bruxelles

Nos sincères félicitations à Mlle Hazel Earle, du couvent de Bruxelles, gagnante d'une bourse de $325., à l'Université du Manitoba, et à Mlle Raymonde Labossière, du grade X, gagnante d'une bourse de $50.

Nous leur souhaitons le même succès pour l'an prochain.

Sainte-Anne-des-Chênes

Nos centres français bénéficient encore cette année des bourses offertes par le département de l'Instruction publique aux élèves méritants de nos écoles qui, pour diverses causes, ne pourraient pas autrement continuer leurs études. **Les heureuses gagnantes de notre paroisse sont: Mlle Flora Maurice, (B. J. Hales) $50; Mlle Frances Rodgers, (Rodger Goulet) $50.; Mlle Elisabeth Desrosiers, (Roger Goulet) $25.**

Baptêmes

Né le 3 septembre, baptisé à l'hôpital de St-Boniface, Joseph-Gabriel-Marcel-Robert, enfant de M. et Mme Joseph Champagne. Parrain, Noël Desrochers; marraine, Bernadette Champagne, soeur de l'enfant.

* * *

Née le 6 septembre, baptisée à l'hôpital de St-Boniface, Marie-Eveline-Lorraine, enfant de J.-B. Perreault et de Claire Boutier. Parrain, Joseph Bérard; marraine, Octavie Perreault.

* * *

Le sergent R.-J. Maurice qui était outre-mer depuis plus de cinq ans, est en visite chez sa mère et autres parents de Ste-Anne. Ensuite il se rendra à Lethbridge, Alta, rejoindre sa femme et sa petite fille, qui sont en visite chez des parents.

* * *

Mme Antoine Renaud était de passage chez Mme M. Ferland, avant de retourner demeurer à Montréal.

Dunrea

Le dimanche 16 septembre arrivait à Dunrea le sergent d'état-major Gérard Boulet, qui revenait d'outre-mer après y avoir passé 4 ans et 8 mois. Il était en visite chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Théodore Boulet. Il rencontra aussi tous ses amis de jadis. Il était visiblement heureux d'être de retour bien qu'un voile ombrageait son bonheur.

Son frère, le soldat Armand Boulet, est revenu le 27 juillet, jour de sa fête.

Un autre frère, le soldat Noël Boulet, actuellement en Hollande, manque pour compléter le cercle familial.

Revenait aussi récemment le sergent Armand Garand, qui fit la campagne d'Italie, de France et d'Allemagne. Il faisait partie du fameux régiment français, le 22ème de Québec.

Otterburne

Naissance

Joseph-Etienne-Donald, né le 10 septembre et baptisé le 16, à l'hôpital de St-Boniface, enfant de M. et Mme Edouard Lebleu (Alice Demers). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lebleu, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le dimanche 23 septembre, M. J.-O. Brunet est venu nous rendre visite au nom de l'Association d'Education. M. Brunet a adressé la parole aux paroissiens à l'issue de la grand'messe. Comme plusieurs enfants étaient absents à cause de la mauvaise température, la distribution des diplômes et des prix a été remise à un autre jour. M. Brunet avait attiré l'attention sur les beaux résultats obtenus l'an dernier avec le Sou de l'Ecolier. Les enfants de nos deux écoles ont évidemment fait leur part à en juger par les paquets de livres qu'ils ont reçus en retour de l'Association.

Sainte-Agathe

Remerciements

M. Fortunat Gratton et sa famille remercient tous ceux qui leur ont offert des sympathies, soit par offrandes de messes ou de bouquets spirituels lors du décès de Mme Fortunat Gratton.

St-François-Xavier

Nos soldats sont toujours aussi heureux de revenir que nous sommes heureux de les revoir. Présentement Robert et René Breland, et Léopold Allard sont en congé dans leur famille.

Le sergent Robert Breland de la "Royal Winnipeg Rifles" a passé quatre ans outre-mer. Il fit la campagne de France, de Belgique et d'Allemagne et reçut deux blessures.

Le soldat René Breland de l'"Army Service Corps" fit aussi quatre ans de service; ses différents champs d'action furent l'Angleterre, l'Italie et la Hollande.

Robert et René sont les fils de M. et Mme Alexandre Breland.

Le chauffeur en chef Léopold Allard, fils de M. C.-A. Allard a servi plus de quatre ans dans la marine tant sur mer qu'outre-mer. Au cours de ses nombreux voyages aux Iles Bermudes et dans les différents ports du Canada et de l'Angleterre, il a acquis des connaissances très appréciables.

Ste-Rose-du-Lac

Naissance

A M. et Mme Guy Guillos, un fils baptisé le 16 septembre sous les noms de Joseph-Charles-Léo.

Association d'Education

M. Wilfrid Morin, délégué de l'Association d'Education, a visité Ste-Rose, le 9 septembre. La perception en faveur de cette oeuvre militante annonce d'agréables surprises. Lundi dernier, le Père Curé a distribué des diplômes et des récompenses aux enfants qui avaient pris part au concours français.

Missions

Les Missions d Ochre River et de Metley progressent rapidement. Le R.P. Lebel, missionnaire, s'occupe activement de l'organisation de ces deux missions attachées à Ste-Rose.

Visiteurs

Les RR.PP. Cassien et Marie-Louis, de Cayer, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

Cimetière

La fête annuelle pour nos défunts aura lieu le dimanche 30. Procession de l'église au cimetière et sermon au pied de la Croix.

La Suisse fait don d'églises d'urgence

LONDRES — Les Eglises de Suisse ont envoyé cinq églises "d'urgence" en bois, pouvant contenir de 200 à 300 personnes assises, en Hollande. L'une est destinée à la ville d'Arnhem et les quatre autres à la région dévastée de Betuwe. Les autorités militaires alliées vont aider à l'assemblage des églises.

St-Pierre-Jolys

Décès

Mme Nicolas Sicotte est décédée le dimanche matin 16 septembre, à deux heures et demie, à l'âge de 88 ans, 4 mois et 19 jours. Elle s'est éteinte lentement, sans secousse, sans agonie, à bout de forces et d'énergie. Groupés autour d'elle en ce moment suprême et douloureux, tous ses enfants récitaient ensemble les prières des mourants.

Toujours elle avait joui d'une santé extraordinaire et n'avait jamais voulu voir le médecin. Depuis deux ans pourtant, ses forces déclinaient visiblement; il lui fallut finalement se résigner à prendre le lit quelques semaines avant sa mort. Puis chaque jour, elle mourait quelque peu, sans maladie porutant, si ce n'est celle de l'usure.

C'est donc une autre de ces personnes des premiers temps de la paroisse qui part, une autre de ces pionnières dont l'indomptable énergie pourrait devenir presque légendaire. Couturière par goût et par profession, durant plus de 30 ans elle a travaillé 2 et 3 nuits entières par semaine, sans fermer l'oeil un instant, puis au petit jour, elle reprenait sans broncher son travail quotidien de mère de famille, prodiguant largement ses soins empressés à 12 enfants.

Mme Nicolas Sicotte est née à Verchères, P.Q., sous le nom de Marie-Octavie-Aurélie Hébert, le 28 avril 1857. A 18 ans, elle épousait Nicolas Sicotte, à Ste-Rosalie, le 25 janvier 1875. Quelques jours après, les jeunes mariés se rendaient à Gardner, Mass., où ils demeurèrent deux ans, puis ils revinrent à Québec et s'établirent à St-Simon.

Au printemps de 1882, en compagnie d'un groupe de Canadiens de l'Est, ils venaient s'établir à St-Boniface. Durant une partie de l'été, M. Sicotte s'occupa de la traversée entre Winnipeg et St-Boniface. Dès le même automne, il s'acheta une terre, deux milles à l'est de la paroisse de St-Pierre qui venait à peine de s'ouvrir. Après un long et pénible travail de 25 ans sur cette ferme, ils voulurent s'approcher du clocher de l'église et vinrent se fixer au village. Mme Sicotte ne manquait jamais un office religieux, assistait à la messe et communiait tous les jours. C'est dans cette dernière demeure, au village, qu'elle perdit son époux, M. Nicolas Sicotte, le 17 juillet 1930.

Mme Nicolas Sicotte eut douze enfants. Six sont morts en bas âge; un autre, Albert, est décédé à St-Pierre, à l'âge de 45 ans, après avoir élevé une nombreuse famille, et cinq survivent encore: Mme Richmond Hébert (Alida), M. Auguste, Mme Oscar Ponton, de Granby, P.Q., (Alix, Mme Al. Sardin, de Winnipeg (Bernadette) et Mme E. Taillon, de Maillardville, C.B., (Dolorès). La défunte laisse également de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté mardi matin, le 18 septembre, par le R.P. W. Sicotte, O.M.I., petit-fils de la défunte, assisté comme diacre par M. l'abbé A. Sabourin, et comme sous-diacre par M. l'abbé L. Sabourin.

* * *

La famille offre ses remerciements sincères à tous ceux qui à cette occasion leur ont témoigné de tant de manières leur bienveillante sympathie.

Autre décès

Nous regrettons la mort de M. Origène Ritchot, âgé de 28 ans seulement, décédé le 12 septembre après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Eugène Ritchot, ainsi que 4 frères et 4 soeurs. Les funérailles ont eu lieu dans notre paroisse le 15 septembre. M. l'abbé L. Sabourin chanta le service auquel assistaient un grand nombre de parents et d'amis. Le défunt fut inhumé dans le cimetière de la paroisse. M. le Curé bénit la tombe.

La famille Ritchot remercie tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie.

Aubigny

M. et Mme Denis Kenny annoncent les fiançailles de leur fille, Blanche, avec M. Arthur Jutras, fils de M. et Mme Ernest Jutras, de Letellier.

Letellier

Mariage

PARE—BRUYERE

Le samedi 22 septembre, à 9 heures, en l'église de Letellier, M. le curé A. Laurin bénissait le mariage de Mlle Fernande Bruyère, fille de M. et Mme Léon Bruyère, de Letellier, avec M. Fernand Paré, fils de M. et Mme Ovide Paré, de Montréal.

Pendant la messe, le chant fut exécuté par Mlles Cécile Dansereau, Jeannine Bruyère et M. Alban Gallant. Mlle Hélène Joyal, de Ste-Agathe, touchait l'orgue.

M. J.-L. Bruyère accompagnait sa fille et M. Napoléon Comeault agissait comme témoin pour M. Paré.

La mariée portait une robe longue de sheer blanc, un voile de tulle de même ton et un bouquet de roses "American Beauty" et de fleurs blanches, genre "Colonial".

M. Alban Gallant et l'aviateur-chef Dollard Lafrenière plaçaient les invités.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où se réunirent environ 150 invités. M. Napoléon Comeault était maître de cérémonie.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour les Etats-Unis. Pour voyager, la mariée portait une robe en lainage framboise, avec accessoires noirs et un manteau bleu pâle garni de renard argenté.

A leur retour, les nouveaux mariés s'arrêteront de nouveau à Letellier d'où ils partiront pour Montréal, P.Q., pour y établir leur demeure.

* * *

Mme Laurent Bessette et ses trois enfants, de Détroit, Mich., est retournée dans sa famille après avoir passé deux mois chez ses parents, M. et Mme Ernest Jutras, de Letellier.

Funérailles

Le service funèbre pour M. Peter Fraser, citoyen très en vue de Letellier qui mourut subitement le mardi 18 septembre, eut lieu à 10 h. 30 a.m., en l'église paroissiale le vendredi 21. Un grand nombre de représentants des villages voisins et de Winnipeg, en plus des nombreux parents et amis, désireux de rendre hommage à la mémoire de cet ami de tous, et qui le respectaient pour son heureuse disposition et son constant dévouement, étaient présents.

M. l'abbé C.-M. Empson, de la paroisse de Holy Cross, Norwood, officiait à cette messe de Requiem. M. l'abbé J.-S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, agissait comme diacre, et M. l'abbé O. Bouvet, curé de St-Joseph, était sous-diacre. M. le curé A.-H. Laurin, de Letellier, et M. l'abbé J. Robert, curé de la paroisse St-Emile, St-Vital, célébraient aussi des messes aux autels latéraux.

La chorale de Letellier, aidée de quelques visiteurs, fit les frais du chant. Mme Albert Breton touchait l'orgue. Mlle Marguerite Parent, de St-Boniface, chanta deux solos, "Miserere Mei" et "Our Father".

L'inhumation se fit au cimetière de Letellier.

M. Siméon Marion, préfet de la municipalité de Montcalm, était à la tête du cortège.

Les porteurs honoraires furent: l'honorable sénateur J.-T. Haig, W. C. Clubb, F. Blanchette, W. Barnabé, O. Désaulniers et T. Smith.

Les porteurs actifs étaient: Gordon Fraser, R. Empson, J. Boiteau, Ed. Loiselle, A. Loiselle et J.-L. Parent.

L'Ordre des Forestiers Catholiques occupait des bancs spéciaux dans l'église. Les membres suivants étaient présents: H. Boiteau, J. Saurette, J. Loiselle, A. Dionne, E. Desautels, H. Bouchard, N. Breton et F. Jubinville.

M. J.-A. Irwin, de Winnipeg, représentait la compagnie "Imperial Oil".

MM. W. Kenny, W.-A. Bremer, J. D. Thoms et F. H. Schroeder représentaient celle du "United Grain Growers".

M. J. A. Holtman, la "John Deere Plow Co. Ltd.".

MM. A. W. Boultbee, R. T. Stevens et H. T. Allen, l'"International Harvester Co. Ltd.".

On remarquait encore: l'honorable sénateur A.-L. Beaubien, l'honorable J. C. Dryden, ministre de l'Education pour le Manitoba, MM. R. F. Curran, W. R. Johnson, T.-W. Fraser, L. Kreitz, J. Christison, W. R. Norrester, D. Halle, F. Tisseur, H. Tessier, Dr E. Gariépy, G. Guertin, James Boiteau, J.-H. Lapierre, Dr A. Landry, D. McDonald.

De nombreux tributs floraux et bouquets spirituels furent offerts.

* * *

Mme A. Fraser et ses enfants remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père, M. P. Fraser.

Un journal catholique attaque la Russie

LONDRES — Le **Catholic Herald** écrivait récemment: "Malgré les déclarations de Potsdam, il est maintenant clair que la Russie entend étendre son régime de dictature à la plus grande partie du monde".

Puis le journal s'en prend à la prétendue liberté qui existe en Russie. Il dit que les catholiques sont sujets à toutes sortes de vexations parce qu'ils refusent de se soumettre à une tyrannie de l'Etat.

Saint-Claude

Nous avons été honorés, cette semaine, de la visite du R.P. J. Sabourin, S.J. Vendredi et samedi, il a donné plusieurs instructions aux enfants de l'école du village. Dimanche, à la sainte messe, s'adressant à toute la paroisse, il a parlé sur l'oeuvre du Collège de St-Boniface. En terminant son sermon, il formula le voeu de voir fleurir, à St-Claude, de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales. Pour que se réalise ce souhait tout apostolique, nous sommes résolus de prendre les moyens qu'il a bien voulu nous suggérer: communier souvent et envoyer nos jeunes garçons au Collège. Si les enfants de St-Claude ne sont pas nombreux au Collège de St-Boniface cette année, attendez à l'an prochain: ils le seront!

Sir Fleming est honoré par le Pape

ROME — Sa Sainteté Pie XII a reçu sir Alexander Fleming, le découvreur de la pénicilline, et a discuté avec lui des usages de cette nouvelle drogue. Le Pape a qualifié le scientifique anglais de "grand bienfaiteur de l'humanité".

PLUS D'EMPLOIS
et
PLUS DE RICHESSES

ont été obtenus au moyen de la ligne de conduite adoptée par le Département des Mines et des Ressources Naturelles, sous la direction de l'honorable J. S. McDiarmid.

Pour avoir un Winnipeg et un Manitoba plus prospères.

Votez le 15 oct. pour

McDIARMID, J.S.	1

et les autres candidats de la coalition dans l'ordre de votre choix

Publié sous l'autorité de James I. Morkin, agent officiel.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452
Prix décharge à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 24 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 47½, Sur voie net 51½.

Le mardi 25 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mercredi 26 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 48½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 27 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 28 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le samedi 29 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 24 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 25 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 26 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 27 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 28 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 29 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 24 sept.—C.W. No 2 166¼, C.W. No 3 160¾, C.W. 2 rej. 140¾, C.W. No 4 153¾, Ergot 135¾, Sur voie net 165¾.

Le mardi 25 sept.—C.W. No 2 168¼, C.W. No 3 162¾, C.W. 2 rej. 142¾, C.W. No 4 155¾, Ergot 137¾, Sur voie net 167¾.

Le mercredi 26 sept.—C.W. No 2 168¾, C.W. No 3 163¼, C.W. 2 rej. 143¼, C.W. No 4 156¼, Ergot 138¼, Sur voie net 168¼.

Le jeudi 27 sept.—C.W. No 2 170½, C.W. No 3 165, C.W. 2 rej. 145, C.W. No 4 158, Ergot 140, Sur voie net 170.

Le vendredi 28 sept.—C.W. No 2 168½, C.W. No 3 163, C.W. 2 rej. 143, C.W. No 4 156, Ergot 138, Sur voie net 168.

Le samedi 29 sept.—C.W. No 2 169½, C.W. No 3 164, C.W. 2 rej. 144, C.W. No 4 157, Ergot 139, Sur voie net 169.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 24 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 25 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 26 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 27 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 28 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 29 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 24 sept.—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 25 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 26 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 27 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 28 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le semedi 29 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 24 sept.—Oct. 165¾, Déc. 159⅝, Mai 156⅝, Juil. 147⅞.

Le mardi 25 sept.—Oct. 167¾, Déc. 162⅞, Mai 159¾, Juil. 151¼.

Le mercredi 26 sept.—Oct. 168¼, Déc. 163⅜, Mai 160⅜, Juil. 151¼.

Le jeudi 27 sept.—Oct. 170, Déc. 164⅜, Mai 161¼, Juil. 152.

Le vendredi 28 sept.—Oct. 168, Déc. 162⅛, Mai 158⅞, Juil. 150¼.

Le samedi 29 sept.—Oct. 169, Déc. 162⅜, Mai 159½, Juil. 150½.

La série d'annonces qui paraîtront dans ces colonnes chaque semaine, sont tirées de renseignements publiés dans la brochure "DE RETOUR A LA VIE CIVILE". Cette brochure est publiée et distribuée sur demande par le Département des Affaires des Vétérans, édifice Commercial, Winnipeg. Découpez ces annonces et classez-les en filière pour références.

No 9—CREDIT DE READAPTATION

Le crédit de réadaptation est destiné surtout aux militaires qui n'ont pas bénéficié des cours d'études ou des cours de formation professionnelle ou technique et des allocations qui les accompagnent, ou des avantages conférés par la Loi agraire pour les anciens combattants. Ce crédit est l'équivalent de la gratification de base mentionnée dans le paragraphe 112, c'est-à-dire qu'on le calcule sur la base de $7.50 pour chaque période de 30 jours de service dans l'hémisphère occidental et sur celle de $15.00 pour chaque période de 30 jours de service outre-mer ou dans les Iles Aléoutiennes.

Cette annonce est insérée par

SHEA'S WINNIPEG BREWERY LTD.

MD132

Electeurs du comté de La Vérendrye

Je sollicite de nouveau votre appui aux élections qui seront tenues le 15 octobre. Je le fais parce que je crois avoir servi du mieux que je le pouvais les électeurs du comté. En m'élisant vous contribuerez à mettre à la tête de la province un gouvernement expérimenté.

Dans certains districts on essaye d'exploiter contre moi pour des fins politiques l'attitude que j'ai prise relativement à la question des Grandes Unités Scolaires, quand cette question a été amenée à la Chambre.

Voici les faits:



Je n'ai jamais favorisé l'adoption du Bill des Grandes Unités Scolaires. Pour s'en convaincre, on n'aura qu'à relire le discours que j'ai prononcé à la Chambre à ce sujet. Ceux qui connaissent la situation savent les nombreuses démarches que j'ai faites pour en diminuer le danger.

Si je me suis décidé à adopter une attitude de compromis c'est après avoir consulté les hommes d'expérience et les autorités religieuses. D'ailleurs le 12 avril l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba me faisait parvenir la lettre suivante, qui éclairera ceux qui ne sont pas renseignés:

ASSOCIATION D'EDUCATION

St-Boniface, Man.,
le 12 avril 1945.

Honorable Sauveur Marcoux,
Lorette, Man.

Monsieur le Ministre,

L'Exécutif de l'Association d'Education est heureux de vous offrir de chaleureux remerciements pour l'aide que vous avez apportée à la solution heureuse à la question des Grandes Unités Scolaires.

Comme marque d'appréciation pour tout le bon travail que vous avez fait nous vous prions d'accepter nos sincères félicitations avec l'assurance de nos meilleurs sentiments.

Votre toute dévouée,

Yolande GENDRON,
Secrétaire Générale

Electeurs du comté de La Vérendrye, je ne veux en aucune façon nier le mérite de ceux qui ont suivi une ligne de conduite différente de la mienne dans la question des Grandes Unités Scolaires, mais je crois avoir fait mon devoir. Aussi je sollicite respectueusement votre vote le lundi 15 octobre.

VOTEZ

MARCOUX, Sauveur	1

Publié sous l'autorité du comité électoral de M. S. Marcoux.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Domremy

La souscription

Des réparations importantes au soubassement ainsi que l'agrandissement de notre église s'imposent depuis un certain nombre d'années. MM. les syndics, de concert avec M. le Curé, ont décidé de commencer ce travail l'an prochain, tout dépendant de la grande générosité des paroissiens dans la souscription qui se fera lors de la visite paroissiale de M. le Curé et d'ici la fin de l'année 1945. Espérons que les paroissiens de Domrémy, dont les largesses furent remarquables pour les souscriptions à la Radio française, sauront en faire autant et même plus pour leur église, objet légitime de leur orgueil et celle de leurs enfants! Nous tiendrons nos lecteurs au courant d'ici la fin de l'année des généreux donateurs ainsi que les montants perçus de chacun.

* * *

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au soldat Raymond Bremner, de retour de l'Europe, après quatre ans à la guerre. Il est le fils de M. et Mme Jean Bremner, de Domrémy.

* * *

Il y eut réception solennelle des Dames de Ste-Anne, le dimanche 16 septembre. Les nouvelles congréganistes admises dans la société furent: Mmes Gaston Blerot, J.-M. Boutin, Georgina Georget, Marcien Forestier et Napoléon Leblanc. Nous félicitons ces dames et nous espérons que plusieurs autres jeunes suivent leur exemple.

* * *

Mlles Thérèse et Denise Blondeau, ainsi que Mlle Anne Kucirka nous ont quittés dernièrement. Mlle Thérèse complètera son cours d'A.T.C.M. en musique à l'Académie de Sion de Prince-Albert; Mlles Denise et Anne suivront les cours de garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

* * *

Le magasin coopératif, en fonction depuis deux mois, remporte un bon succès, au dire de M. Léo Doucette, le nouveau gérant, qui nous arrive de Biggar, Sask. Bienvenue à notre compatriote et bon succès.

* * *

M. et Mme J.-E. Ouellet et Mlle Aline sont de retour d'une vacance au Nord-Dakota, E.-U.

* * *

M. le curé Houle administrait le sacrement de baptême, le dimanche 16 septembre, à Denis-Jules-Jean, fils de Gustave Baudais et d'Henriette Ménard. Parrain et marraine, M. Jean Baudais et Mme Marguerite Ménard, de St-Brieux.

Etaient présents au baptême: plusieurs parents et amis de Domrémy et de St-Brieux, entre autres MM. Fridolin Abel et Perrault, les deux grands-pères des heureux parents.

* * *

Mme Marie Héroux, la vénérable mère de M. Eugène Héroux, en visite chez son fils, à Domrémy depuis le mois d'août, est retournée dernièrement à Little Falls, Minnesota.

* * *

Sont retournés aux pensionnats ces jours derniers: Mlles Thérèse Gorieu, au couvent de Duck Lake; Blanche Beland, Denise et Angéline Georget, Jacqueline et Jeannine Marsollier, à l'Académie de Sion, de Prince-Albert; M. André Brodeur, au Collège de St-Boniface, Man.

* * *

Mlle Alice Georget est retournée à Welland, Ont., après un congé de deux semaines chez sa mère, Mme Emile Baril, de Domrémy.

* * *

M. et Mme Paul Doucette, M. et Mme Ovide Dubé, de Duck Lake, en visite chez M. et Mme Forestier.

Dumas

M. et Mme Nap. Marion viennent de quitter Dumas pour résider à Virden, Man. Dumas perd une de ses meilleures familles. M. et Mme Marion ont résidé ici depuis près de trente ans et étaient estimés de tous. Aussi la paroisse a voulu leur témoigner l'estime qu'elle leur porte et le regret de les voir partir en organisant dans très peu de temps une soirée en leur honneur. Elle eut lieu dans la salle municipale dimanche dernier. C'était une veillée de famille.

M. le curé prit la parole au nom de la paroisse, et exprima en peu de mots les regrets de tous de voir cette famille laisser la paroisse. Il les remercia pour leur générosité à l'église, leur esprit de charité et tous les services rendus aux voisins, en toute occasion. Après avoir fait leur éloge, il leur souhaita tout le bonheur possible dans leur nouvel entourage et tout le succès voulu, et les assura du souvenir des amis de Dumas et du Curé. Comme gage de cette amitié, on leur présenta un édredon, don des paroissiens. La jeune Sara, leur petite fille, accompagnait ses parents. On servit un goûter après la veillée.

Visiteurs

Chez leurs parents: M. et Mme Rodolphe Bessette, de St-Boniface. M. et Mme Filteau, Mme Onile Loiselle, également de St-Boniface.

* * *

Mme Roméo Gauthier, de Montréal est venue visiter sa mère, Mme H. Filteau.

* * *

Mlle Rhéa Lamontagne a passé quelques jours chez les siens en août.

Jean Charles, de l'armée, a eu un congé de près de trois semaines.

* * *

Mme H. Filteau est allée se promener chez son frère, à St-Boniface, ainsi que M. Nap. Filteau pour une courte visite d'affaires.

* * *

Chez la famille Gariepy, sa fille et son époux, M. Abraham.

Mariage

Le 22 du mois, Henina Zibière et Edward Yide. Témoins Clara Jacques et W.-I. Wyprovitch. Le mariage eut lieu au presbytère.

Grand pèlerinage

Au sanctuaire de Ste Thérèse de LISIEUX, Sask.

le dimanche 30 septembre 1945

8 h. a.m.—Messe basse

10 h. a.m.—Grand messe et sermons

12 h. p.m.—Dîner au sous-sol de l'église

3 h. 30 p.m.—Sermons, procession, distribution de petites roses de Ste Thérèse

5 h. 30 p.m.—Goûter à 35 sous

7 h. p.m.—Vues animées. Programme parlant.

Programme religieux

très beau et très impressionnant avec musique de belle inspiration.

BIENVENUE A TOUS

Saint-Brieux

Décès

M. François Tivenez est décédé le 23 août, à l'âge de 69 ans. Il est mort accidentellement à Watrous. Il fut pionnier du Canada depuis 1904. Il laisse dans le deuil, son épouse, cinq filles, Germaine (Mme Jules Hamonic), Régina (Mme Pierre Ferré), Marie (Mme Paul Creureur), Jeanne et Thérèse; quatre garçons, Joseph, François, Yves et Alexis; aussi seize petits-enfants.

* * *

Mme Jeanne Rohel, de la mission de Kermaria, est décédée le 3 septembre. Elle laisse dans le deuil trois enfants: Henri, Marie et Denise.

Naissances

Denise-Marie Gorin.

Richard-Joseph Bédard.

Théodore-Jean Gaillard.

Marguerite - Lilianne Phyllis Le Jan.

Phyllis-Thérèse-Marie Assié.

* * *

Nos jeunes filles parties au couvent sont: Phyllis Boulanger et Marguerite Boulanger, à Sion, Saskatoon; Angèle Coquet et Marie Rohel, à Prud'homme; Marie et Angèle Aubin, à Duck Lake.

* * *

Tétreault et Frères ont acquis le magasin de M. Morrisson, à Pathlow.

* * *

Nous souhaitons la bienvenue à M. Jos. Zabos et sa famille, à M. G. Rhéaume et sa famille.

* * *

De passage: M. Nelson Rhéaume et M. Vincent, de Goesbriand.

Val Marie

De passage à Swift Current pour affaires: MM. les abbés H. Labrecque et Q. Chabot, Mme J. Devlin, Geo. Duey, C. Brodeur, Noël Nadeau, M. et Mme A. Cyr, Mlle Rosa Perreault, Paul Brisson, Jean Cornet, Mme A. Pinel, M. et Mme L. Letourneur, Lucien Lizée.

* * *

De passage à Gravelbourg, pour affaires: Georges Duey, M. et Mme Jean Cornet, M. l'abbé H. Labrecque.

* * *

De passage à Régina la semaine dernière, Jos. Perreault et sa fille, Dolorès, Mme Léon Pinel, Mme Ant. Dunand et sa fille, Jeanne.

* * *

De passage à Ponteix: M. et Mme Paul Syrenne, Mme E. Lebel, Paul DeMontigny.

* * *

Denis Brodeur est parti pour le Collège de St-Boniface, également Laurent Toupin pour le Collège St-Paul de Winnipeg.

* * *

Mlle Lorette Legault a ouvert un salon de coiffure sur la rue centrale, cette semaine.

* * *

Jos. Bouchard et sa famille sont partis pour Jogues, Ont., pour y passer l'hiver.

* * *

Mlle M. Dagesse est partie pour Haywood, Man., en vacances.

* * *

Philippe Vadeboncoeur, de Montréal, est en visite chez ses parents.

* * *

Mme J.-B. Bleau a eu la visite de ses parents du Manitoba, la semaine dernière.

* * *

Stanislas Clément est en voyage à Battleford.

* * *

Mlle Alida Ruest était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

* * *

Mme J. Delisle, de Rosetown, est en visite chez M. X. Morel, pour quelque temps.

W. Brière était en visite d'affaires à Shaunavon, jeudi dernier.

* * *

Mme W. Douville, et sa fille, sont en visite chez M. E.-J. Douville, à Meyronne.

* * *

M. et Mme Lucien Allie sont en promenade à St-Front, Sask., pour une couple de semaines.

Quatre générations



Cette photo fait voir quatre générations. On remarque à droite Mme Théodore Grimard, âgée de 68 ans, de Prud'homme, Sask., Mme Ernest Marcotte, âgée de 48 ans, à gauche, de Prud'homme, Sask., M. Roland Marcotte, debout, âgé de 27 ans, de Viscount, Sask., et Vivianne Marcotte, âgée de 6 mois, de Viscount, Sask.

Cutknife

Une cinquantaine de personnes se réunirent le samedi soir 1er septembre, pour exprimer leurs voeux à M. et Mme Lucien Dion, à la veille de leur départ pour Vancouver, C.B., où ils résideront. Venu à Cut Knife en 1905, M. Dion prit un homestead qui devint plus tard la location du village. En 1910, il abandonna la culture pour prendre un magasin général avec ses deux frères. Mme Dion est venue à Cut Knife en 1912. Durant leur séjour à Cut Knife, ils s'acquirent de nombreux amis.

Durant la soirée, notre maire, M. Bodin, de la part de ses amis, leur présenta une bourse bien garnie. M. et Mme Dion remercièrent leurs amis du cadeau et des bons sonhaits qui l'accompagnaient.

* * *

Mme M. Quinlan (Bernice Barceloux), de Victoria, C.B., est en promenade pour quelque temps chez ses parents, M. et Mme C. Barceloux.

* * *

Mme Alex. Bird, qui fut patiente à l'hôpital de Saskatoon, est de retour chez elle.

* * *

Le samedi 22 septembre, il tomba environ 8 pouces de neige. 80% des récoltes sont encore sur les champs.

Montmartre

Décès

Le 20 courant est décédé à l'âge de 75 ans et 8 mois, M. Joseph Hipfener, époux de Catherina Urich, natif de Russie. Les funérailles eurent lieu le lundi 24. Le service fut célébré par Mgr J.-A. Theriault, P.D.

Les porteurs furent: MM. Ovide Robert, Jos. Zacher, A. Perras, H. Dixson, T. Withman, W. O'-Shaughnessy.

Le défunt laisse une nombreuse famille, à laquelle nous offrons nos condoléances.

* * *

MM. D. Sauvé, F. Perron, T. Percival, M. Hipfener, P. Breton, S. Coolican, M. Perras, P. Warbeak, J. Cregan, G. Girardin, E. Labrèche, M. Coupal furent licenciés de l'armée récemment.

Mariage

A Grand River, I. P.-E., le 20 septembre, M. Jimmy Cregan, fils de Mme et de feu M. Cregan, unissait sa destinée à celle de Mlle Eva McDougall.

Baptêmes

Le 5 août — Joseph-Marcel-Nelson, fils de M. et Mme Lionel Faubert. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Perras.

* * *

Le 12 août — Normand-Georges-Joseph, fils de M. et Mme G. Larminaux. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Larminaux.

* * *

Le 2 septembre — Gordon-Louis-Joseph, fils de M. et Mme J. Singa. Parrain et marraine, M. F. Coby et Mme Rosie Heycak.

* * *

De passage: M. et Mme C. Lévesque, de Rouyn, P.Q., M. Frank Savoie, de St-Boniface.

* * *

Collégiens de retour aux études: au Juniorat de St-Boniface, Albert Roland, Raymond et Gabriel Breton; au Collège St-Pierre Munster, Marcel Bilodeau; à la Maison St-Joseph d'Otterburne, Robert et Maurice Bilodeau, Lucien Perras, Olivier Perras; au couvent de Gravelbourg, Marie Girardin.

Scouts

M. Gérard Girardin a été nommé chef scout. Il aura comme assistants: Lucien Theriault et Arcadius Perron. Les Scouts tiendront une vente dite de la "journée des pommes". La vente se fera par les Scouts au profit de leur oeuvre. Le prix sera de $5. en baissant, au choix de l'acheteur.

* * *

Le souper annuel paroissial organisé par les Dames de l'Autel a été fixé au 7 octobre, à 6 heures du soir, dans la salle paroissiale. Il y aura programme et bingo dans la soirée.

* * *

La journée de l'A.C.F.C. sera tenue le 14 octobre.

* * *

MM. G. Percival, Adélard Rioux, Ed. Tricotaux, W. Lavoie, Art. Corriveau se sont fait faire de nouvelles constructions.

* * *

La collecte du linge pour les sinistrés d'Europe est en marche sous la direction des Dames de l'Autel, avec dépôt au bureau de poste.

* * *

M. Roland Coupal est revenu de l'hôpital où il a passé plusieurs jours.

Les universités de Norvège débordent d'étudiants

LONDRES—L'université d'Oslo a rouvert ses portes le 1er septembre à un nombre sans précédent de nouveaux étudiants ou d'étudiants qui rentrent au pays. L'université d'Oslo fut fermée par les Nazis en novembre 1943 et plus de 1,000 étudiants furent déportés en Allemagne; beaucoup échappèrent à la Gestapo et passèrent en Suède tandis que d'autres cherchèrent refuge dans l'anonymat de la vie clandestine.

Kennedy

Dans notre paroisse plusieurs enfants furent baptisés dernièrement par le R.P. C.-S. Godin. Ce sont: Gilbert-Joseph, fils de M. et Mme Roger Nicolay (Marie Houle), né le 12 juillet, baptisé le 5 août. Parrain et marraine, Arthur Houle et Adèle Houle.

Eileen-Octavie, fille de M. et Mme Constant Istace (Margaret Anne McMillan), née le 25 juillet, baptisée le 2 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme René Istace.

Frédéric-Robert-André et Joseph-Arthur-Paul, fils jumeaux de M. et Mme Robert Loronge (Elisa Chanut), nés le 29 juillet, baptisés le 2 septembre. Parrain et marraine, pour J.-A.-Paul: M. Joseph Jamet et Mme Tadier; pour F.-R.-André: André Dartige et Hélène Dartige.

Arthur-Edgar-Joseph, fils de M. et Mme Wilfrid Dumont (Yvonne Carignan), né le 31 août, baptisé le 16 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Sirois.

Va-et-vient

M. Lucien Carignan, du Lac St-Jean, P.Q., est venu se promener dans l'Ouest. Il s'est arrêté à Winnipeg, pour voir son frère, Arthur, qui depuis plusieurs mois, est sous les soins des docteurs à l'hôpital Général. Il a rendu visite à sa mère, Mme Carignan, à l'Hospice Ste-Jeanne d'Arc de St-Hubert, ses soeurs (religieuses de l'Ordre des Soeurs de Notre-Dame de la Croix de Forget): Sr Marie-Adèle (Cécile) et Sr Marie-Claire (Monique) ainsi que ses deux autres soeurs, Mme Wilfrid Dumont (Yvonne) et Mme Edouard Henry (Aurore).

* * *

Mme Carignan a passé quelque temps chez ses filles, Yvonne et Aurore; elle a été reconduite à l'Hospice par Mme A. Sirois.

Les cameramen de l'Office du Film ont tourné un film intitulé "Entente Cordiale", de la série "Les Reportages", sur les cours d'été offerts aux Trois-Pistoles.

Cartes Professionnelles

M. PAUL REYNAUD ET LA DECADENCE FRANCAISE

PARIS — M. Paul Reynaud a dit à la conférence du parti de l'Alliance démocratique que si le peuple français prenait la mauvaise voie au referendum constitutionnel du 21 octobre, "la décadence de la France est certaine". M. Reynaud a dit qu'une nouvelle constitution seule ne pouvait résoudre automatiquement les problèmes du pays.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Laflèche

Le dimanche 16 septembre, M. le curé Gravel baptisait Joseph-Denis-Edouard-Gilbert, enfant de M. et Mme Achille Palmier. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Joseph Palmier, grands-parents de l'enfant. La porteuse fut Mme Ed. Bisson, la grand'mère maternelle, de Ferland.

* * *

La salle paroissiale a été, le jeudi 20 septembre au soir, le théâtre d'un beau shower offert à Mlle Marguerite Dumélie par ses parents et amis à l'occasion de son prochain mariage. Mlle Dumélie, qui est garde-malade en chef de l'hôpital de Laflèche, reçut à cette occasion de nombreux et jolis cadeaux. Elle répondit gentiment à l'adresse, lue par Mme Jérôme Pacquet qui dirigea aussi les divers jeux de société. Mlles Claire et Lucille Morin, Thérèse Laplante et Elise Klein firent du chant et de la musique. Mme Maurice Verbeke était l'organisatrice de cette fête si réussie.

M. Joseph Cyr, de St-Jacques-le-Mineur, P.Q., est reparti pour l'Est mardi le 18 après une promenade de 10 jours chez son frère, M. Hercule Cyr.

* * *

Mlle Marguerite Balthazar, de Willow-Bunch, enseigne cette année au couvent de Laflèche où elle a charge des grades III et IV. Les grades I et II ont été confiés comme l'an dernier à Mlle Armande Brunelle, de Laflèche.

* * *

L'aviateur-chef Adrien Phaneuf était en congé chez son père, M. Gilbert Phaneuf, la semaine dernière.

* * *

Après un congé de 30 jours passé chez ses parents, M. et Mme Jos. Morin, le troupier Philippe Morin est retourné à Régina le jeudi 13 septembre.

* * *

Mlle Gertrude Morissette est partie le samedi 15 septembre pour l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, pour y suivre un cours de garde-malade.

* * *

M. et Mme Alphonse Audette et M. Armand Sicotte, de Shaunavon, viennent de passer quelques jours en promenade chez M. et Mme Maurice Verbeke.

* * *

Plusieurs congréganistes assistaient à la réunion d'Enfants de Marie qui eut lieu le mercredi 19 chez Mlle Irène Czernick. La conférence fut donnée par Mlle Lucille Morin. M. le Curé fit aussi une courte instruction. Nos jeunes filles vendent avec entrain des billets de rafle pour aider l'une ou l'autre des deux candidates: Mlles Claire Morin et Irène Czernick.

* * *

Les Dames de la Ligue catholique désirent annoncer que le banquet annuel au profit de l'église aura lieu le mardi 2 octobre.

* * *

MM. François et Alfred Bourassa sont entrés comme élèves au Collège Campion de Régina.

Lac Pelletier

Eut lieu dans l'église de Frenchville le mariage de M. Jos. Dumesnil, paroissien du Lac Pelletier, avec Mlle Fourni. La fille d'honneur fut Mlle Fourni, soeur de la mariée, et le garçon d'honneur M. Lorenzo Monette.

* * *

Mlle Ida Guy est revenue de l'hôpital de Régina après avoir subi une opération.

* * *

M. le Curé est revenu parmi nous après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

* * *

M. Lucien Chabot est de retour d'outre-mer.

* * *

M. Fernand Vermette, stationné en Colombie, est en promenade chez lui.

* * *

M. H. Sylvain et ses deux filles sont partis se promener dans l'Est.

La population de Chine augmente

NEW-YORK — D'après l'édition de 1944 de l'Annuaire de la Chine, qui vient de paraître par les soins du ministère chinois de l'Information, la population de la Chine a augmenté de plus de 5,000,000 âmes en 1943. La population du pays en 1943 était de 464,668,582 habitants contre 459,339,764 en 1942.

La province de Széchan, où se trouve située la ville de Tchoungking (la capitale de temps de guerre de la Chine) avait une population de 45,845,804 habitants en 1943.

Ténor irlandais décédé



John McCormack, ténor irlandais de réputation internationale, est décédé récemment à sa résidence d'été dans le comté de Dublin à l'âge de 61 ans. Il a chanté à plusieurs reprises au Canada. Le ténor McCormack était un catholique exemplaire qui a toujours fait l'admiration de tous par sa fidélité à sa foi.

Le Pape rappelle aux policiers le besoin d'union

ROME — Le Pape a reçu en audience plus de 600 policiers fraîchement diplômés de l'Ecole technique de police de Rome et plus de 200 autres policiers d'ailleurs, y compris un certain nombre d'officiers supérieurs. Le Pape a souligné à cette occasion le rôle de la police dans un Etat démocratique. "Le temps est passé, a dit le Pape, où la police pouvait sembler quelque chose d'étranger au peuple, un instrument de tutelle vexatoire et de pénible oppression. En faisant observer la loi, en servant l'Etat, la police sert également le peuple dont elle est, par son dévouement jour et nuit, le protecteur assidu et vigilant et dont elle a droit d'attendre, par conséquent, reconnaissance et respect". Le Pape a insisté au cours de son allocution sur l'"union au peuple, union née du sens social et d'une compréhension bien nette de ce qu'il faut pour assurer la sécurité et le bien-être d'un peuple honnête et laborieux".

M. Roosevelt était averti de l'attaque

NEW-YORK—M. John Chamberlain, rédacteur du **Time Magazine**, écrit dans la dernière édition de cette revue que M. Thomas Dewey savait que le président Roosevelt avait été averti à l'avance de l'attaque japonaise contre Pearl Harbor en 1941, mais il a refusé de se servir de cet argument comme arme électorale au cours de la campagne de 1944.

"M. Dewey était en mesure d'accuser Roosevelt d'avoir "trahi" les intérêts des Etats-Unis en négligeant d'empêcher une attaque pour laquelle, de l'aveu même du général Marshall, nous n'étions pas prêts, écrit M. Chamberlain.

"Les conséquences politiques d'une telle accusation, si elle avait été appuyée par la preuve que les Américains avaient intercepté le message nippon en code, auraient été terribles et auraient pu conduire M. Dewey à la Maison Blanche".

M. Chamberlain dit que M. Dewey savait longtemps avant l'élection de 1944 que les Américains avaient intercepté le message nippon en code "quelque temps avant Pearl Harbor et que Roosevelt ainsi que ses conseillers savaient ce que les Japonais allaient faire avant la rupture des relations diplomatiques".

Message nippon intercepté

A Albany, un intime de M. Dewey a dit que l'ancien candidat républicain à la présidence n'était pas accessible pour faire une déclaration.

M. Herbert Brownell, président national du parti républicain, et M. Elliott Bell, de New-York, mentionnés dans l'article de M. Chamberlain, ont refusé de faire des commentaires avant d'avoir lu l'article.

D'après M. Chamberlain, M. Dewey a décidé de garder le silence sur cette affaire lorsque le chef d'état-major, le général George Marshall, a dit que si les Japonais savaient que les Américains connaissaient leur nouveau code, cela aurait entraîné un grand nombre de pertes de vies:

"Plus de 15 heures avant Pearl Harbor, écrit Chamberlain, Roosevelt et les membres du haut commandement américain à Washington savaient que les Japonais allaient rompre leurs relations diplomatiques avec les Etats-Unis le lendemain. La seule chose qu'ils ne savaient pas, c'est l'endroit exact où porterait l'attaque. On croyait que les Japonais attaqueraient les Indes orientales néerlandaises, les Philippines ou Guam".

Stimson a foi dans les Etats-Unis

WASHINGTON — M. Henry Stimson, qui doit quitter son poste de secrétaire au département de la Guerre, a exprimé son credo envers les Etats-Unis.

Agé de 77 ans, M. Stimson, regardant derrière lui une longue carrière durant laquelle il a été deux fois secrétaire d'Etat, a dit à une conférence de presse qu'il en était venu à ces conclusions: les Etats-Unis n'ont pas seulement atteint le sommet de leur puissance militaire, mais ils ont aussi une influence et une puissance qu'ils n'ont jamais eues dans le passé. Cette puissance, a-t-il dit, doit être préservée et doit servir à maintenir la justice à travers le monde.

Henry Ford résigne



Henry Ford a résigné comme directeur en chef de la compagnie Ford et a cédé sa place à son petit fils, Henry Ford, qui est âgé de 28 ans.

13,611 Américains dans les forces canadiennes

OTTAWA — Un total de 13,611 Américains ont fait partie des forces canadiennes au cours de la guerre. Plus de 60% ont servi avec le C.A.R.C.

D'après la compilation des chiffres, 8,595 ont fait partie du C.A.R.C. dont 129 dans la division féminine. Au 31 juillet 1945, 5,789 avaient été démobilisés du C.A.R.C. pour aller joindre les forces américaines.

L'armée a eu pour sa part 4,740 résidents américains dont 547 membres du C.W.A.C. On n'a pas les chiffres exacts sur le nombre total passé aux forces américaines, mais l'on sait que 1,160 ont quitté les cadres de l'armée canadienne pour joindre une armée autre que l'armée anglaise. A la fin de l'année 1944, la marine avait enregistré 265 hommes et 21 femmes des Etats-Unis. 79 ont été démobilisés.

Ils pourront terminer leurs études

WASHINGTON — A partir de maintenant la plupart des jeunes gens fréquentant les Hautes études aux Etats-Unis n'auront pas à subir d'entraînement militaire tant qu'ils n'auront pas terminé leurs études.

Les conditions requises sont: 1) le jeune homme doit entrer aux Hautes études ou dans une autre institution semblable avant d'avoir 18 ans; 2) ses études doivent être poursuivies continuellement et avec succès. Si le jeune homme répond à ces deux conditions il peut demander au bureau de mobilisation une exemption de service jusqu'à ce qu'il soit gradué ou jusqu'à ce qu'il ait atteint ses 20 ans.

La religion nous est indispensable

OTTAWA — L'enseignement sans la religion n'est pas digne de ce nom, a déclaré l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, parlant à une cérémonie de graduation au collège Immaculata. Le ministre a ajouté que le Canada devait beaucoup à nos collèges, car ceux-ci ont fourni nos hommes d'Etat et nos hommes d'Eglise.

M. Martin dit encore que la jeunesse de nos collèges faisait face aujourd'hui à de grands problèmes qui concernent l'humanité entière, et que le monde avait un immense besoin d'une jeunesse bien préparée. Nous avons le bonheur d'appartenir à l'un des pays les plus fortunés au monde, et nous devons tâcher de tirer de ce fait le meilleur parti possible."

Correspondants anglais arrêtés par les Russes

LONDRES — Une dépêche de l'**Exchange Telegraph** émanant de Vienne, rapporte que l'officier des relations extérieures de l'armée anglaise a protesté auprès des autorités russes contre l'arrestation de deux correspondants anglais, en route de Vienne à Budapest. Selon l'agence, les correspondants: Maurice Watts, des journaux **Kemsley**, et Tom Pocock, du **Leader**, revue hebdomadaire, ont été arrêtés à la frontière russe, détenus pendant trois heures puis on leur permit de retourner à Vienne.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 21 sept. les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	78
Albertville	63
Arborfield	86
Assiniboia	94
Batoche	91
Battleford	70
Beacon Hill	$5.00
Beauval	100%
Bellegarde	103
Bellevue	119
Biggar	37
Big River et Bodmin	100
Blaine Lake	116
Bonne-Madone et Raynaud	137
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cadillac	43
Cantal	5
Carrot River	22
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	116
Courval	128
Crystal Spring	29
Cut Knife	40
Debden	105
Delisle	187
Delmas	165
Denholm	108
Dodsland	50
Dollard	23
Domrémy	135
Duck Lake	72
Dumas	43
Edam	109
Eldersley	54
Fairholme	27
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	10
Frenchville	48
Gravelbourg	136
Green Lake	$10.00
Gull Lake	103
Hafford	109
Hoey	112
Jackfish Lake	71
Kelvington	90
Lac d'Ours	120
Lac Marguerite	100
Lac Minuit	63
Lac Pelletier	31
Laflèche	61
Laventure	28
Leask	73
Lebret	59
Léoville	24
Lisieux	52
Maidstone	100
Makwa-Sud	24
Maple Creek	$25.00
Marcelin	102%
Marieval	6
McKague	11
Meadow Lake	100
Meyronne	164
Mildred	110
Montmartre	97
North Battleford	125
Onion Lake	41
Park Side	$5.00
Périgord	35
Peterson	46
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	49
Prince-Albert	78
Prud'homme	235
Rabbit Lake	100
Radville	54
Régina	33
Richard	100
Rosetown	57
St-Brieux	290
Ste-Colette	56
St-Denis	260
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	90
St-Laurent	50
St-Louis	102
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Spiritwood	92
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Val Marie	6
Veillardville	74
Victoire	122
Viscount	182
Vonda	272
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	88
Wolseley	32
Zénon Park	108

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 111.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 41.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 1.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

26 septembre

De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.00—$10.25
Moyens	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.00—$10.25
Moyens	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$ 9.50—$10.25
Moyennes	$ 8.00—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 8.25
Moyennes	$ 6.25—$ 7.25
Pour conserves	$ 4.00—$ 6.00
Taureaux—	
Bons	$ 8.00—$ 8.50
Moyens	$ 7.00—$ 7.75
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.25
Ordinaires	$ 6.50—$ 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$11.50—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$11.00
Agneaux	
Bons du printemps	$12.00—$12.25
Ordinaires	$ 6.00—$10.00
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 3.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

19 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 7.75
Moyennes	$ 6.50—$ 7.00
Taureaux—	
Bons	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 5.50—$ 7.00
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.50
Moyennes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	$ 4.50—$ 5.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$10.50—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 4.00
Bons	$ 4.00—$ 4.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de crémerie	.32¾
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.36
Grade A, moyens	.34
Grade A, poulettes	.28
Grade B.	.25
Grade C.	.20
LEGUMES	
Salade du Manitoba, la caisse	$2.50
Céleri du Manitoba, la caisse	$2.75
Tomates du Manitoba, la caisse	$2.25
Rhubarbe du Manitoba, la liv.	$ .02½
Epinards du Manitoba, 20 liv.	$ .75
Radis du Manitoba, la douz.	$ .40
Choux-fleurs du Man. la caisse	$1.75
Choux du Manitoba, 50 liv.	$1.25
Carottes du Manitoba, 100 liv.	$2.35
Betteraves du Manitoba, 100 liv.	$1.50
Navets du Manitoba, 100 liv.	$1.50
VOLAILLES	
Poules, au-dessus de 4 liv.	$.17
Poules, au-dessous de 4 liv.	.15
Poulets, au-dessus de 4 liv.	.20
Poulets, au-dessous de 4 liv.	.18
Vieux coqs	.10

La statue d'Erasme, miraculeusement sauvée en 1940, a été replacée au centre de la ville de Rotterdam sans discours, sans cérémonie.

Vient de paraître

Comment coudre chez soi

par Ida Riley Duncan.

Les Editions Moderne Limitée viennent de combler une lacune dans la série des livres pratiques, utilitaires, en éditant une version française du livre de Ida Riley Duncan, "**Comment coudre chez soi**". Ce livre contient la réponse aux multiples points d'interrogation que se sont posées tant de femmes aussi soucieuses de leur élégance que de l'équilibre de leur budget. Tant de femmes et de jeunes filles qui voudraient être bien mises, ne connaissent rien aux mystères de la couture, et n'ont ni le temps ni le courage de suivre des cours fastidieux et onéreux. Si nombreuses sont les femmes qui hésitent à adopter tel ou tel tissu, qui ne se rendent pas compte du style ou de la teinte qui leur convient le mieux.

C'est à toutes celles-là et aussi à celles qui veulent perfectionner leurs talents naturels que s'adresse ce livre essentiellement pratique. Il est clair, il est simple, il est complet. Il explique au moyen de nombreux diagrammes et d'illustrations claires comment prendre ses mesures, adapter des patrons tout faits à sa silhouette, couper son propre patron, dessiner de simples garnitures. Il suggère des couleurs ou des combinaisons de couleurs appropriées à la complexion et à la personnalité de chacune et propres à dissimuler quelque défaut physique. Cet ouvrage est plein de conseils éclairés sur les soins à donner aux tissus: les précautions à prendre pour le lavage, le repassage; les moyens d'enlever les taches, de faire des boutonnières, des cols, des revers, des poches, etc.

Grâce à ce petit livre, destiné à devenir le vade-mecum de l'élégante, toute femme peut devenir rapidement, sans difficultés, sa propre couturière.

"Tout le monde m'aimera"

(Ste-Thérèse de l'Enfant.-J.)

Comment donc avez-vous pu dire
Cette étonnante vérité,
Vous dont toute la vie inspire
La plus profonde humilité.

Vous seule avez eu cette audace,
O petite fleur du Carmel!
Cachiez-vous donc sous votre grâce
Tous les secrets de l'Eternel?

Ah! vous pouvez chanter victoire,
Vous avez bien prophétisé:
Par votre grâce et votre gloire,
Tout le monde est magnétisé!...

Dans la souffrance et la détresse
Tous les yeux se tournent vers vous,
Et votre ineffable tendresse
Sait compatir aux maux de tous.

Vous penchez sur chaque misère
Votre sourire de bonté;
Dans le palais et la chaumière
On connait votre charité.

Oh! merci pour toutes les roses
Que vous semez à pleines mains!
Pour toutes les métamorphoses
Que vous faites chez les humains!

MILICENT

Les moissons à St-François-Xavier

Les moissons ne sont pas terminées; c'est dire qu'elles sont tardives cette année encore. Le printemps pluvieux, loin de favoriser les semailles, les a, au contraire, passablement retardées.

Mais, direz-vous, les épis qui se balançaient depuis des semaines n'appelaient-elles pas la faux du moissonneur? Non. Songez plutôt que le grain, après avoir atteint une respectable hauteur, doit épier, se remplir et mûrir. Cette transformation exige quelques semaines de température favorable et cette température a parfois fait défaut. A ses alternatives capricieuses, puis aux lourdes rosées séchées par un soleil brûlant vint s'ajouter une autre épreuve: la semence n'a pas levé et mûri également. En certains endroits, les champs demi-verts, demi-dorés, firent l'embarras du moissonneur et le travail se prolongea.

En revanche, les tiges droites et fermes s'engouffrèrent rapidement dans les toiles de la moissonneuse laquelle fonctionna admirablement bien. Songez donc, un coup en mouvement elle parcourut deux cents acres sans le moindre "dérangement". Mais maintenant — car il y a toujours des "mais" — les pluies d'automne retardent les battages et le grand écolier, anxieux de se mettre sérieusement au travail de la douzième année, sans cependant laisser son père peiner seul à la tâche, le grand écolier, dis-je, soupire après le jour où le grain remisé, il se dira: "Je puis reprendre mes études en paix, les moissons sont finies".

Maurice REGNIER,
grade XII
Ecole Centre.

"Triste intimité"

Dans le couloir du train qui les emmène à Trouville, Simone (six ans) rencontre son petit ami Jacques.

— Vous savez, dit-elle, j'ai été cette semaine au mariage de ma soeur..

— Tiens, dit Jacques. Personne n'en a parlé.

— Non, dit Simone, tout ça s'est fait dans la plus "triste" intimité!

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Fête le 3 octobre

Grande "petite sainte Thérèse", vous qui avez dit que vous passeriez votre ciel à faire du bien sur la terre, obtenez pour nous quelque chose de votre esprit d'enfance, de cet esprit de simplicité que Jésus, dans son Evangile, a tant recommandé.

Vous avez compris, vous, que le royaume appartient aux petits enfants et à ceux qui leur ressemblent.

Vous avez aimé avec toute la candeur d'un enfant.

Vous vous êtes soumise avec toute la simplicité d'un enfant.

Vous avez souffert sans cesser d'aimer la main qui vous frappait, comme l'enfant, qui ne cesse pas d'aimer son père ou sa mère qui l'ont puni.

Aidez-nous à vaincre l'orgueil, l'orgueil qui nous empêche de mettre en Dieu, notre Père, toute notre confiance;

L'orgueil, qui nous empêche de nous défier de nous-mêmes, de nos sens;

L'orgueil, qui endurcit nos coeurs;

L'orgueil, qui nous ravale.

Sainte Thérèse, priez pour nous.

Les synonymes

Rapprochez de chacun des mots qui se trouvent dans la première colonne celui qui dans la deuxième colonne vous semble être son synonyme.

impotence — — — déterrer
incurable — — — — défait
hâve — — — — — mortel
exhumer — — — contrepoison
antidote — — — perclusion
rétif — — — — venimeux
docte — — — — apathique
vénémeux — — — — flasque
indolent — — — — savant
mou — — — — récalcitrant

SOLUTION:
impotence et perclusion;
incurable et mortel;
hâve et défait;
exhumer et déterrer;
antidote et contrepoison;
rétif et récalcitrant;
docte et savant
vénémeux et venimeux;
indolent et apathique;
mou et flasque.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C

THE MOSLEM CUSTOM OF PROSTRATION IN PRAYER WAS COPIED FROM AN EARLY (NOW DISUSED) CHRISTIAN PRACTICE
This Oratory to SAINT GUEROC on the shore at Ploumanach, Brittany, where he landed (6th century) IS SUBMERGED BY EACH TIDE.
This barrel-shaped building — ONCE A GREENHOUSE — at Asti, Calif., center of Sonoma County's vineyards, is now a CATHOLIC CHURCH
EIGHT DAUGHTERS OF MORGAGNI (1682-1771), FATHER OF MODERN PATHOLOGY, WERE NUNS; A SON A PRIEST.

• La coutume mahométane de se prosterner pour la prière fut copiée d'une ancienne coutume chrétienne, maintenant abandonnée.

• L'oratoire de Saint Guéroc, sur la plage de Ploumanach, en Bretagne, élevé à l'endroit où ce saint débarqua au 16e siècle, est submergé à chaque marée.

• Cet édifice dont l'architecture imite un baril et qui était autrefois une serre, est situé à Asti, centre vignoble de Sonoma en Californie, et est maintenant une église catholique.

• Les huit filles de Morgani (1682-1771), le père de la pathologie moderne, se firent religieuses et son fils devint prêtre.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Mes petits-enfants m'écrivent

Letellier, Man.

Bien Chère Mère-Grand,

Me voici de retour à l'école avec la détermination de travailler encore plus fort que l'année dernière!... Vous me félicitez sans doute de ma bonne volonté mais attendez la raison de cette ambition: Mes efforts scolaires ont été couronnés de succès et je fus au comble de la joie quand je lus sur **La Liberté et le Patriote** mon nom en tête du grade VI!... Je ne pouvais en croire mes yeux, car toute l'année ma petite compagne Carmelle me dépassait d'un point ou deux.

Nous sommes tous très intéressés à nos études et nous vous invitons à venir faire une visite aux élèves de Letellier.

Marie DAMPHOUSSE,
grade VII.

★ ★ ★

St-Labre, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai eu beaucoup de plaisir pendant mes vacances. Nous sommes allés en ville en juillet, et au mois d'août plusieurs fois; nous avons été aux bleuets mais j'aime encore mieux la classe que tout cela. En revenant de l'école je m'empresse d'apprendre mes leçons et ensuite je regarde creuser un puits artésien. Que j'ai hâte de le voir couler!

Je suis dans le IVème grade cette année, il me faudra beaucoup étudier si je veux réussir au concours de français. Je me propose de lire toutes les petites lettres du Coin.

Thérèse GRENIER.

★ ★ ★

St-Labre, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous mettre au courant de mes activités. L'école a ouvert ses portes le 28 août et je suis bien contente.

Nous avons eu une nouvelle religieuse cette année.

Pendant mes vacances j'ai été me promener en ville pendant un mois. Nous avons ramassé des bleuets pour vendre et j'ai aidé à maman à faire le ménage de la maison.

Maintenant que je suis dans le VIe grade il faut que je m'applique à étudier si je veux réussir dans mon concours de français.

Mona GENDRON.

★ ★ ★

St-Labre, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai eu beaucoup de plaisir pendant mes vacances. Nous avons fait les foins en juillet et au mois d'août plusieurs fois nous avons été cueillir des framboises avec mes amis.

Nous avons recommencé l'école, maintenant nous avons des devoirs et des leçons à apprendre Je prends le grade VI cette année il faut que j'apprenne plus qu'avant si je veux passer mes concours.

Je vous écrirai encore.

Jules GERARDY.

★ ★ ★

St-Labre, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content de revenir à l'école.

Nous avons ramassé beaucoup de bleuets pendant les vacances. Je me suis bien reposé. J'ai aidé à mon père à faire les battages et d'autres ouvrages.

Ma grand'mère est morte l'an dernier; mon frère, mon cousin et moi avons servi la messe.

Un de vos petits garçons,

Marcel POIRON.

★ ★ ★

St-François-Xavier, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous écrire avant de commencer mon année.

Je vais vous parler de mes grandes vacances. Je me suis promenée un peu, je suis allée à la ville plusieurs fois, mais quand quand j'ai eu le plus de plaisir ce fut quand maman me laissa chez ma grand'mère pour une couple de jours. Ah! la bicyclette à ma tante a été pédallée presque toute la première journée!

Le lendemain je suis retournée chez moi. Mon petit frère, Jean-Pierre, était tellement content de me voir qu'il sautait et me donnait plusieurs becs sucrés et je lui ai donné une grosse barre de chocolat.

Ensuite j'ai aidé à maman afin de me préparer pour l'école.

Et bien l'école a ouvert très grandes ses portes pour nous recevoir et nous reprenons nos livres pour faire une bonne année.

Gisèle REGNIER,
grade VI

★ ★ ★

St-François-Xavier, Man.

Chère Mère-Grand,

Ca me fait bien plaisir de vous écrire.

Nous avons commencé l'école le 27 août. Nous n'avons pas fini les cannages; tout est en retard cette année. Les vacances n'ont pas été longues. A l'école il y a beaucoup de petits commençants.

Mon frère, Roger, s'en va à Otterburne pour le grade X et va apprendre la mécanique en même temps.

Pierrette CARON.

★ ★ ★

St-François-Xavier, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente que les classes soient recommencées et surtout que nous ayons encore notre bonne maîtresse. Je suis dans le grade III cette année; il va falloir que je travaille encore plus que l'année passée.

Aline MOUSSEAU.

★ ★ ★

Sedley, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade III. J'aime bien ma maîtresse. J'apprends le piano. J'aime bien cela aussi. J'ai été voir "Going my Way", c'était très bon.

J'ai eu une deuxième petite soeur, le 23 juillet. J'ai aussi deux petits frères, Arnold, 5 ans, et Edmond, 3 ans, et Jeannine, 2 ans.

Avant de terminer ma lettre, je vais vous dire que j'aime beaucoup lire les lettres qui se trouvent dans le Coin des Jeunes.

André GERVAIS.



28 septembre

Yolande Hébert, St-Malo.
Angeline Simoens, Bruxelles.
Raymonde Desautels, Ste-Anne.
Agnès Pilloud, Haywood.
Yvette Dionne, Letellier.

29 septembre

Victor Wilcott, St-Georges.
Herbert Spence, Ste-Rose.
Irène Désorcy, Lorette.
Margaret Riordon, Vassar.
André Hardy, Grande-Clairière.
Denise Lavallée, St-Jean-Baptiste.
Marguerite Deschênes, Mariapolis.
Mildred Zess, St-Victor, Sask.

30 septembre

Antoinette Legal, Ste-Anne.
Thérèse Richard, Ste-Geneviève.
Denise Marcoux, Lorette.
Emile Sorin, Aubigny.
Antoine Daudet, Notre-Dame de Lourdes.
Auguste Therrien, Thibaultville.
Florence Legal, St-Adolphe.
Ronald Perreault, Aubigny.
Roméo Boutin, Cantal, Sask.

1er octobre

Réjeanne Leblanc, St-Léon.
Rémi Beaudette, St-Jean-Baptiste.
Raymond Pollard, Grande-Clairière.
Jean Gatin, Grande-Clairière.
France Bazin, Rathwell.
Rosaire Beaudry, S. Junction.
Gaëtane Jubinville Letellier.
Omer Malo, St-Malo.

2 octobre

Lucien Dufresne, Lorette.
Magaret Lilley, Haywood
René Thomas, St-Labre.
Roger Trudel, St-Malo.

3 octobre

Marcelline Dornez, Ste-Geneviève.
Lorraine Gagné, St-Georges.
Yvette Lesage, Notre-Dame de Lourdes.
Emérentienne Bourrier, St-Lupicin.
Thérèse Simard, La Broquerie.
Léon Lussier, Thibaultville.
Lénard Bahuaud, St-Lupicin.
Aurore Lafantasie, St-Malo.
Bernadette Brière, Mankota, Sask.

4 octobre

Jean-Marie Audette, Lorette.
Juliette Lagassé, Lorette.
Hazel Anderson, Mariapolis.
Gisèle Gagnon, St-Adolphe.
Annette Gobeil, S. Junction.
Hermine Freynet, Sandilands.
Rosaire Lécuyer, Léoville, Sask.
François Poulin, Léoville, Sask.

Correspondants

Letellier — Carmelle Bouchard, Marie Damphousse.

St-Labre — Mona et Louis Gendron, Ferdinande André, Marcelline, Alexandrine, Lucille, Gilberte, Thérèse et Paul Grenier, Cécile, Gabrielle, Angéline et Jules Gérardy, Marcel et Antoinette Poiron, Marguerite et Jean Gislger.

St-François-Xavier — Irène Richard, Raymonde McCaughan, Alice et Aline Mousseau, Pierrette et Antoinette Caron, Pauline et Rolande Girard, Gisèle Régnier.

Sedley, Sask. — André Gervais.

EAU DE PLUIE

— Maman, la pluie, c'est de l'eau bénite, n'est-ce pas?

— Pourquoi?

— Mais parce qu'elle tombe du ciel.



LES SAINTS ANGES GARDIENS

"Dieu a commandé à ses anges d'avoir soin de vous", dit la Sainte Ecriture.

Fidèles à cette mission, les gardiens célestes écartent sans cesse de notre route les mille dangers qui s'y pressent. Leur vigilance s'exerce envers notre corps aussi bien qu'envers notre âme. Qui d'entre vous ne connait l'histoire de Raphaël guidant le jeune Tobie à travers les périls d'un long et pénible voyage et le ramenant sain et sauf à ses vieux parents.

Ce touchant récit n'est-il pas l'image fidèle des bons services que vous rend sans cesse votre ange gardien, cet ami invisible qui accompagne chacun de vos pas.

Nous ne pensons pas assez aux Anges gardiens, et attribuons souvent à un heureux hasard des faits qui devraient nous prouver, d'une manière non équivoque, la protection de ces esprits bienfaisants. Qui donc a permis, par exemple, que ce tout petit enfant se relevât sans mal après avoir dégringolé de haut en bas d'un étage?... Qui a empêché ce même tout petit de tomber dans la rivière sur le bord de laquelle il s'était penché pour cueillir une fleur, saisir un caillou brillant qui le tentait?... Ah! croyez-le, mes enfants, c'est son ange gardien que "Dieu a ordonné à ses anges qui a veillé sur cet innocent, puis d'avoir soin de nous afin que nous ne heurtions pas notre pied contre la pierre....".

Je n'ai parlé, jusqu'ici, que des dangers corporels; mais avec combien plus de soin votre bon Ange ne veille-t-il pas sur votre âme pour la garder du mal du péché! Rendez-lui facile, sa tâche; ne restez pas sourd à sa voix qui se manifeste par votre conscience, et évitez avec soin, comme vous l'enseigne si bien votre catéchisme, tout ce qui déplait à Dieu.

Histoires de serpents

Il n'y a pas que les savants pour s'occuper des reptiles. Voici un fait qui vous étonnera. Un missionnaire d'un diocèse voisin élève des douzaines de cobras dans une chambre de sa maison. Joli voisinage! Parmi les missionnaires, il y en a vraiment qui n'ont pas la tête façonnée comme celle des autres. J'ajoute, pour la tranquillité des lecteurs, que la chambre où il élève ces horribles bêtes n'est pas sa chambre à coucher... Dormir au milieu de cobras pourrait donner des cauchemars! Taquinez-le, demandez-lui pourquoi il s'est lancé dans un pareil élevage, et il vous répondra de la belle façon:

— Pourquoi j'élève des cobras? Mais pour la même raison que les Américains élèvent des crocodiles. J'ai beau frapper à la porte des riches, les aumônes n'arrivent pas. Alors, vous comprenez, il faut quand même se débrouiller pour trouver le pain de mes orphelins. Je vends du venin de cobra.

— Et ça se vend cher, le venin de cobra?

— Ca se vend au poids de l'or. Dommage que chaque serpent n'en ait que quelques gouttes! Et puis, ça pèse si peu!...

— Et vous n'avez pas la frousse quand il faut extraire ces gouttes de la dent de ces reptiles?

— La frousse, non; mais il y a tout de même des précautions élémentaires à prendre.

Or, ce missionnaire ne sert à chacune de ses bêtes qu'une grenouille tous les deux mois.

— Mais, mon Père, vos charmants pensionnaires vont périr d'inanition. Un de ces quatre matins, vous les trouverez le ventre en l'air.

— Soyez sans crainte. Et le proverbe "Qui dort dine", qu'en faites-vous, répondit-il en riant.

Drôle d'élevage, tout de même.

Expulsion tragique

Durant les trente ans que j'ai passés aux Indes, que de fois, dans les stations de la plaine et de la montagne, n'ai-je pas entendu parler d'Indiens envoyés **ad patres** par le venin des serpents! Pas plus tard que le mois dernier, un jeune homme d'ici, grand amateur de crabes, se mit en devoir de déloger un de ces crustacés qui venait à la hâte de réintégrer son souterrain. Il creusa avec les mains, puis introduisit un bâton dans le tunnel conduisant au logis du fuyard. Peine inutile! L'ermite ne voulait rien savoir et refusait de quitter sa cellule. Une idée lui vint. Il inonde la cave du crabe et met sa cruche à l'orifice du trou pour accueillir le locataire qui allait déménager. Il s'amena. Malheureusement, ce ne fut pas le crabe convoité, mais un gros cobra qui, furieux, mord le jeune homme et s'enfuit. Dix minutes après, le chasseur était mort.

Petrus DESCOMBES.

—On dit que la guillotine, dans les pays où elle existe, est une peine infamante.

—C'est bien vrai, les condamnés ne peuvent plus ensuite marcher la tête haute.

SAVEZ-VOUS



—Qu'il y a 2,750 langues dans l'univers?

•

—Qu'il meurt deux personnes par seconde?

•

—Que la moyenne de la vie humaine est de 31 ans?

•

—Que le platine est un métal précieux, et la platine est la plaque extérieure d'une serrure?

•

—Qu'un vent modéré souffle sept milles à l'heure et qu'un ouragan parcourt 80 milles à l'heure?

•

—Que la langue la plus usitée à Haïti est le français?

MARISE DUCLAU et sa famille — Promis ! — Par McEvoy et Striebel









Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



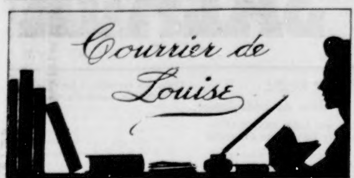








Pour Vous, Mesdames



Q.—J'ai eu dernièrement une discussion avec un ami au sujet du mot "métis". J'ai regardé dans différents dictionnaires et d'après ces auteurs, le mot métis veut dire mélange de races. Mais mon ami me dit qu'un Anglais marié à une Française, ou un Français marié à une Canadienne Française mettent au monde des enfants métis. D'après moi, la race métisse est formée par un mélange de races: soit la Blanche, Jaune ou Rouge, et non par un mélange de nationalités.

Quelle est votre opinion?—A. P.

R.—Je ne me base pas sur mon opinion pour vous répondre, mais sur les auteurs plus versés que moi. Ceux-ci nous donnent comme signification du mot métis: mélange de races. C'est donc vous qui avez raison.

•

Q.—Pourriez-vous me donner un résumé des livres suivants: "Valley of wanted men", et "Valley of silent men"?—LOUISA.

R.—Je ne connais pas ces livres, mais si vous m'aviez donné le nom de l'auteur cela m'aurait facilité les recherches. Cependant, s'ils sont exposés en librairie, il vous serait facile d'en lire le résumé en-dedans de la couverture où on a coutume de l'insérer dans la plupart des publications.

•

Q.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer le livre intitulé "Une langue en six mois, anglais et français". J'en ai déjà vu l'annonce dans un catalogue d'Eaton, mais on me dit qu'on ne l'a plus.—Mme T.

R.—Dans la plupart des grands magasins il y a un rayon de livres; si on ne possède pas celui que vous nommez spécialement, on vous en offrira certainement un autre aussi bon et qui ferait votre affaire. Si vous ne réussissez pas ainsi, je ne vois guère d'autre moyen que d'écrire aux grandes librairies de Montréal.

•

Q.—Je dois faire décorer les murs de ma cuisine et de mon salon. Quelles couleurs trouvez-vous les plus jolies, et devrais-je mettre de la tapisserie dans le salon?—ARMANDE L.

R.—N'importe quelle couleur gaie fait très bien; une cuisine est toujours jolie peinturée blanc et rouge, ou ivoire et vert. Pour le salon, la tapisserie n'est plus guère de mode, on voit plutôt des murs peinturés dans les teintes pastels, ordinairement dans le ton plus pâle des draperies.

•

Q.—La mouche et le maringoin sont-ils des insectes utiles?—UNE QUI NE LES AIME PAS.

R.—Si ces relayeurs de microbes et de maladies ont une utilité quelconque je ne l'ai jamais entendu dire... Cependant, les oiseaux s'en nourrissent.

•

Q.—Pourrais-je laver un imperméable beige doublé de drap quadrillé?—ARMANDE L.

R.—Je crois que vous feriez beaucoup mieux de le confier à un teinturier.

•

Q.—Existe-t-il une signification du nom Almanzor?—AFFLIGE.

R.—Certainement; il veut dire "aimant".

LOUISE.



Voici au moins un témoignage que l'on peut rendre à Charlotte: elle ne "répète" jamais de commérages sur ses voisines; c'est elle qui les répand la première.

Le manteau de fourrure

Choisir un manteau de fourrure demande de la réflexion et du discernement si l'on veut en obtenir le plus long service possible, tout en possédant un manteau de belle apparence.

En achetant un manteau, il est possible de vérifier plusieurs points qui en déterminent la qualité. On examinera d'abord l'intérieur pour s'assurer si la peau est souple, solide et ferme en même temps, et si les coutures sont uniformes. Les fourrures de mauvaise qualité sont faites avec des peaux de toutes les grandeurs, assemblées sans symétrie. Les revers doivent être pliés, sans couture, excepté dans le cas des fourrures à poils longs. Le bord des manches et le bas du manteau doivent être fabriqués avec une fourrure épaisse et solide, le dessous des manches, avec de très bonnes peaux. Il faut aussi que le manteau soit bien ajusté, que ça ne tire pas dans le dos ou à l'épaule.

Economie

Pour prolonger la durée d'un morceau de viande ou en utiliser une plus petite quantité, ajouter du pain ou des céréales et en faire un pain à la viande ou un pâté. Se servir de coupes de boeuf prises dans le quartier du devant pour faire un bifteck espagnol avec une quantité généreuse de tomates en purée. Préparer beaucoup de sauce pour toutes les viandes et la famille pourra se régaler en "trempant son pain dans la sauce".

Grande nouvelle

La guerre étant finie, petit à petit nous voyons réapparaître sur le marché diverses marchandises et denrées qui nous semblent d'autant plus désirables que nous avons souffert de leur disparition. Dans les journaux, on se plait à mettre en évidence ce retour apparent vers une ère d'abondance et de luxe. Tout cela est fort bien, car il faut nécessairement prouver aux gens que si on leur impose le rationnement sur certaines choses afin d'alléger les souffrances des nations opprimées, ils sont par contre amplement pourvus sous d'autres rapports. Glisser un peu d'optimisme dans les oreilles qui n'ont entendu que de tristes nouvelles depuis tant d'années, c'est nécessaire pour relever le moral.

Personne n'y trouverait donc à redire, s'il ne s'y glissait de temps à autre quelque trait par trop ridicule. Ainsi, parmi les faits divers, qu'est-ce qu'on lit? Qu'après cinq ou six années de privations, cette chose "indispensable" qu'est la gomme à mâcher sera dorénavant distribuée en quantités abondantes. On continue en expliquant que cette denrée fut considérée comme absolument nécessaire aux soldats, les faits prouvant que mâcher empêche la nervosité.

En sommes-nous donc là? Les constitutions sont-elles dégénérées à ce point qu'une activité incessante des mâchoires constitue une soupape de sûreté aux tensions nerveuses? Ce serait un peu fort...

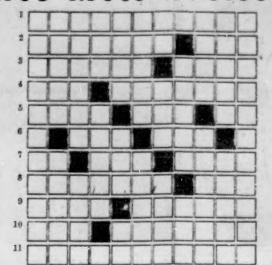
Quoi qu'il en soit, cette chère et indispensable gomme va recouvrer sa popularité. La réclame aura beau jeu encore une fois, et par voie des journaux, des panneaux et de la radio, elle lancera sa plus belle campagne tendant à enrégimenter tous les humains dans la catégorie des... êtres qui ruminent.

Pourtant, est-il spectacle plus disgracieux? Est-il habitude qui donne plus mauvaise impression? Combien de fois il arrive que l'opinion conçue de prime abord sur un individu change du tout au tout dès que la mastication, presque incontrôlable chez certains, se laisse voir. Quelque distinguée que soit une personne, quelque raffinée qu'elle puisse être dans sa mise, dans son attitude, dans ses manières ou dans ses paroles, si la gomme apparait, tout s'efface, toutes les qualités s'oublient, nous ne voyons plus que le geste si commun, si dégoûtant parfois, de mandibules en mouvement. Pauvre gomme! Que de méfaits on peut lui attribuer!

Tâchons de ne pas nous laisser entrainer par cette mode ridicule, et s'il faut soulager nos nerfs, adoptons l'une ou l'autre des centaines de méthodes qui existent à cet effet. Souhaitons aussi qu'on découvre des nouvelles plus sensationnelles que celle-là à nous transmettre!

Alyne AUCLAIR

Nos Mots Croisés



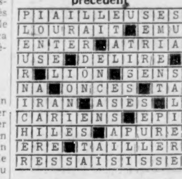
HORIZONTALEMENT

1—Rendre soluble.
2—Qui est composé de parties semblables — Bison d'Europe.
3—Système cosmogonique — Monnaie de compte du Portugal et du Brésil.
4—Assortit les couleurs dans les ouvrages de laine — Dont le siège est au dedans.
5—Ville de la Grèce, l'ancienne Ambracie — Agent politique de Louis XV — 1ère conjugaison.
6—Possèdent — Vaste amas d'eau salée.
7—Article contracté (à le) — Chef-lieu (Hautes-Alpes) — Préfixe, signifiant demi.
8—Support non conducteur — Te transportes d'un lieu dans un autre.
9—Prendre une expression de gaieté — Personne descendant d'un ancêtre commun.
10—Septième lettre grecque — Mauvaise chance persévérante.
11—Qui ont rapport au sensorium.

VERTICALEMENT

1—Qui ont signé des actes, des pièces quelconques.
2—Hardi, qui ose — Qui est en usage.
3—Ville d'Italie (Brescia) — Ville maritime et place forte d'Algérie.
4—Fleuve de Suède — Coin, encoignure.
5—Nom générique de plusieurs espèces de poires—Massif montagneux du Sahara (ou Tibesti) — Syn. ET.
6—Impératrice de Byzance — Pratiquer la pipée.
7—Chemin de halage — Rivière de la Sibérie — Enlevé de force.
8—Guides — Roue de poulie.
9—Suinter — Passage de l'état de sommeil à l'état de veille.
10—Instrument de chirurgie—Nourriture miraculeuse.
11—Hommes faisant partie de la réserve de l'armée.

Solution du problème précédent



P	I	A	I	L	L	E	U	S	E	S
L	O	U	R	A	I	T	■	E	M	U
E	N	T	E	R	■	A	T	R	I	A
U	S	E	■	D	E	L	I	R	E	■
R	■	L	I	O	N	■	S	E	N	S
N	A	■	O	N	C	E	S	■	T	A
I	R	A	N	■	A	S	E	S	■	L
C	A	R	I	E	N	S	■	E	P	I
H	I	L	E	S	■	A	P	U	R	E
E	R	E	■	T	A	I	L	L	E	R
R	E	S	S	A	I	S	I	S	S	E

Le Sou de l'écolier au Manitoba

Ecoles	paroisses	montant	élèves	moyenne
1. Baie St-Paul Ouest	St-Eustache	$ [illegible].35	11	166.81 sous
2. Mariapolis	Mariapolis	32.90	50	65.8
3. Chabot	St-Eustache	14.27	22	64.86
4. St-Frs-Xavier	St-Frs-Xavier	31.00	51	60.79
5. Est	St-Jean-Baptiste	15.73	26	60.5
6. Ste-Marie	Bruxelles	40.59	73	55.6
7. Baie St-Paul Est	St-Eustache	9.29	24	38.7
8. Sud	St-Pierre-Jolys	10.00	27	37.03
9. South Junction		10.28	28	36.7
10. Collège	St-Pierre-Jolys	40.46	119	34.
11. St-Eustache	St-Eustache	49.30	148	33.31
12. Fannystelle	Fannystelle	25.28	78	32.4
13. St-Benoit	St-Claude	5.00	16	31.25
14. Est	Lorette	2.20	8	27.5
15. Ste-Agathe		36.62	144	25.43
16. St-Viateur-Est	Otterburne	7.05	28	25.17
17. Centre	Otterburne	10.35	42	24.64
18. Centre	Lorette	25.00	102	24.5
19. Inverness	Letellier	22.80	95	24.0
20. St-Charles		20.00	87	22.99
21. Provencher	St-Boniface	85.17	383	22.49
22. Dubuc	St-Adolphe	30.40	142	21.4
23. Jardin de l'Enfance	St-Boniface	32.93	170	19.37
24. du Lac	St-Jean-Baptiste	4.24	22	19.27
25. Couvent	St-Pierre-Jolys	29.53	154	19.17
26. Norway	Elie	1.33	7	19.
27. Champlain	Laurier	2.95	16	18.45
28. Couvent	St-Malo	18.66	103	18.11
29. Syrenne	Fannystelle	1.91	11	17.36
30. Youville	St-Jean-Baptiste	2.80	17	16.4
31. Dugas	Ste-Geneviève	7.35	46	15.9
32. Haywood	Haywood	3.00	19	15.79
33. Faure	St-Lupicin	4.25	28	15.17
34. St-Isidore	St-Malo	1.00	7	14.28
35. Decorby	St-Lazare	14.61	103	14.18
36. St-Hyacinthe	La-Salle	5.30	39	13.59
37. Coquart	Ile-de-Chênes	7.67	57	13.45
38. St-Joachim	La-Broquerie	20.60	16	12.87
39. Couvent	St-Norbert	17.62	141	12.49
40. Fillion	St-Jean-Baptiste	1.85	15	12.3
41. St-Claude	St-Claude	18.11	147	12.3
42. Somerset		7.90	65	12.15
43. Frontenac	St-Malo	1.45	12	12.08
44. St-Alexandre	La Broquerie	3.52	30	11.73
45. Avon	La Broquerie	1.40	12	11.66
46. Grenier	St-Labre	4.31	37	11.64
47. Grande Clairière		6.00	52	11.54
48. Nord	St-Jean-Baptiste	1.16	11	11.45
49. St-Victor	St-Norbert	.90	8	11.25
50. Inst. Coll.	St-Boniface	76.19	639	10.9
51. Beaudry	La Salle	1.20	11	10.9
52. Couvent	Ste-Anne des Chênes	24.00	221	10.86
53. Provencher	Aubigny	5.58	53	10.53
54. Bourret	Aubigny	1.05	10	10.5
55. Deux-Pointes	Letellier	.70	7	10.
56. Prestwick	La Salle	1.00	11	9.9
57. Collège	St-Norbert	7.28	74	9.84
58. Couvent	St-Jean-Baptiste	18.05	185	9.7
59. St-Joseph	St-Joseph	5.90	63	9.36
60. Allard	St-Georges	5.00	55	9.09
61. St-Cuthbert	Lorette	2.14	24	8.9
62. St-Raymond	Ste-Anne	.80	9	8.9
63. Pike Lake	Mariapolis	.44	5	8.8
64. Ste-Geneviève	St-Pierre-Jolys	4.00	45	8.8
65. Ellice	St-Lazare	.70	8	8.75
66. Vassar		4.00	47	8.5
67. Couvent	St-Laurent	14.00	168	8.33
68. Ouest	St-Jean-Baptiste	1.50	19	7.89
69. Couvent	Ste-Amélie	4.43	63	7.03
70. Theobald	St-Léon	2.00	29	6.89
71. St-Jean	Haywood	1.65	24	6.87
72. Gauthier	Ste-Geneviève	.78	12	6.5
73. Dunrea	Dunrea	3.10	59	5.29
74. Transcona		3.00	61	4.91
75. Emberly	St-Claude	1.00	22	4.54
76. Couvent	St-Léon	2.00	56	3.57
77. Simonet	St-Laurent	2.00	65	3.07
78. St-Joseph	La Broquerie	.69	33	2.08
79. Dandurand	Haywood	.55	36	1.53
		$959.12	5063	
80. Collège de St-Boniface		71.40		
81. Juniorat		12.00		
Grand total		$1042.52		

Le Vatican n'a pas violé le concordat avec la Pologne

CITE DU VATICAN—Une source bien renseignée nie le fait que le Saint-Siège a violé son concordat de 1925 avec la Pologne, quand il a nommé deux administrateurs allemands en terre polonaise.

"Le concordat ne limite pas le pouvoir de nommer des administrateurs, dont les postes ne sont que temporaires", dit-on.

Le gouvernement provisoire polonais à Varsovie a annoncé qu'il considère que le concordat a été violé par la nomination des Allemands. Il promettait "une liberté dans les activités de l'Eglise catholique en Pologne", cependant.

Aucune demande

De source vaticane, on dit que le Saint-Siège n'a pas reconnu le gouvernement provisoire polonais "parce que Varsovie n'a jamais demandé cette reconnaissance et que le Saint-Siège suit sa politique traditionnelle de ne pas l'accorder à moins qu'elle ne lui soit demandée".

Evêque allemand

En rappelant la nomination de l'administrateur apostolique allemand au diocèse de Chelm, au cours de l'occupation allemande, l'informateur dit que cette disposition fut prise parce que Chelm "n'avait pas d'évêque polonais et manquait presque complètement d'un clergé national". Il dit que Chelm, cependant, relevait de l'évêque allemand de Dantzig. Un administrateur allemand pour Potsdam fut nommé parce que les autorités allemandes d'occupation défendirent aux prêtres polonais d'entrer en relation avec les Allemands", ajoute-t-on de même source.

Un presbytérien rend hommages aux padres catholiques

WASHINGTON—Le brigadier-général Harry Vaughan, aide militaire du président Truman, a prononcé récemment une conférence devant le "Women's Auxiliary of the Alexandria Westminster Presbyterian Church". Il a fait à cette occasion quelques remarques qui méritent d'être relevées et qui constituent un hommage remarquable au clergé catholique. Le brigadier Vaughan est lui-même presbytérien.

Voici son opinion au sujet des chapelains militaires: "Je ne sais pas pourquoi un ministre ne peut être un chic type, mais malheureusement quelques-uns ne le sont pas. Il faut reconnaitre le mérite de l'Eglise romaine. Quand le département de la guerre demande à un évêque de lui fournir 20 prêtres pour servir comme chapelains, il choisit les 20 meilleurs hommes de son diocèse. Mais il n'en est pas ainsi dans l'Eglise protestante. Fréquemment un ministre protestant n'a pas d'église au moment de son enrôlement, ou il consent à prendre une vacance pour à peu près trois ans".

La guerre aura permis aux fidèles de se rendre compte du mérite du clergé catholique et aura augmenté chez eux le respect qu'ils doivent aux représentants du Christ.

Vient de paraitre

La rançon de la Cognée

Roman canadien
par
Rolland LEGAULT, B.A., L.Ph.

"Dans le monde de la littérature, il y a chez nous des terres vierges qui ne demandent qu'à être défrichées, des personnages de romans, des types uniques, qui cherchent leur auteur, des documents humains à feuilleter..." (Cf. **Le Devoir**, samedi le 24 mars 1945, article de M. René Chopin, sur Napoléon Tremblay.)

Bruno Touchette est ce "type unique" que l'auteur, Rolland Legault, est allé cueillir dans les bois; il nous le présente dans la **Rançon de la Cognée** sous un aspect bien sympathique.

Cet homme, aux moeurs rudes, paiera de sa vie la parole donnée à Mérilda, sa future. Le chapitre des **Loups** et celui de **La côte du Bois-Franc**, sont à lire et à relire.

Les dialogues sont menés à vive allure, et soutiennent l'intérêt toujours grandissant de l'ouvrage.

Un autre bon roman canadien à ranger dans sa bibliothèque.

Un volume de 200 pages, format 7⅛ pouces par 4⅞ pouces. Couverture en deux couleurs; dessin de l'artiste Louis Gagnon.

En vente aux Editions Lumen, 494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal-1, P.Q.

Prix: $1.00. Franco: $1.10.

En 1865, Villemin avait déjà prouvé que "la tuberculose est une affection spécifique, que sa cause réside dans un agent inoculable et qu'elle appartient à la classe des maladies virulentes".

La vie quotidienne du Souverain Pontife décrite par Henry J. Taylor

(Le confident de Sa Sainteté Pie XII est un laïque, un architecte qui pour le Pape est un ami de toujours. C'est ce qu'apprend entre autres choses M. Henry-J. Taylor, dans l'article qu'il écrit sur la vie quotidienne du Souverain Pontife, dans un magazine populaire. Voici des extraits de cet article:)

Aussi régulièrement que le coucher du soleil, si ponctuellement que l'on pourrait presque régler une horloge sur ses mouvements, un des hommes les plus intéressants d'Europe quitte son bureau du Vatican, traverse la pelouse et rend visite au Pape dans les appartements de ce dernier, pendant une heure environ, chaque soir.

Ce rendez-vous, célèbre au Vatican, est à peine connu à l'extérieur. Il est toujours à 8 h. C'est le moment où le Pape se détend chaque jour en échangeant ses vues avec son ami dévoué Enrico-Pietro Galeazzi. M. Galeazzi est un laïque, n'occupe donc aucun rang dans la hiérarchie ecclésiastique. Il porte le titre d'architecte principal du Saint-Siège. En cette qualité, ses fonctions et ses contributions aux fouilles remarquables pratiquées sous la basilique de Saint-Pierre font qu'il passe généralement pour le premier architecte italien. C'est l'aide de Galeazzi qui m'a valu d'obtenir du Pape une audience particulière.

Grande humilité du Pape

Le Pape est revêtu d'une simple soutane blanche, porte pour tous insignes une petite bague et la croix pectorale, qu'il touche souvent. On est dès le premier abord frappé de la simplicité et de l'humilité du Pontife. En causant avec lui, on retrouve les mêmes qualités dans ses manières, son langage, ses espoirs, ses craintes, son point de vue sur toutes les questions de théologie, de politique internationale, d'économie politique ou d'assistance publique. Ses vues sur l'état actuel du monde et de chaque nation se forment de renseignements qu'il tire de sources peut-être plus diverses que n'en possède aucun autre homme. Mais il les exprime avec modestie, et toujours dans le cadre des grands égards qu'il a aux besoins spirituels de l'humanité.

Affabilité

Le Pape parle d'une voix douce et musicale. Il s'exprime sans trop d'embarras en anglais, mais non couramment. Il ne laisse passer aucun mot anglais qu'il ignore. Il sourit, vous prie de le répéter, laisse entendre que c'est sa faute, non la vôtre, qu'il ne vous ait pas compris. Il parle assis, sans beaucoup de gestes, sauf de temps à autre, alors qu'il passe les mains devant son visage comme pour dégager sa pensée et tirer ses paroles. Les yeux brun foncé du Pape sont amicaux et bienveillants. Toute son attitude est sympathique, car il vous donne le sentiment qu'il voudrait être d'accord avec vous sur toutes les questions, s'il le pouvait.

Confiance

Il est franc et ouvert en conversation, parle sans hésitation ni faux-fuyant sur les questions d'intérêt public qui engagent le Saint-Siège dans les problèmes internationaux. Il demande seulement du ton le plus naturel de ne pas répéter ses vues sur les sujets qui peuvent donner lieu aux malentendus. J'ai interrogé beaucoup de chefs internationaux. Jamais je n'ai rencontré de personnage plus confiant que le Pape Pie XII.

A l'époque de mon entrevue, la maladie du Pape avait causé quelque inquiétude. Interrogé à ce sujet, le Pape avoue qu'il a souffert d'influenza, mais que cela ne l'a pas empêché de recevoir chaque jour divers personnages de son secrétariat d'Etat.

Un immense gouvernement

Ces personnages, peu connus à l'extérieur, exercent une grande influence sur l'Eglise et la vie internationale du Vatican. Ils forment pour ainsi dire l'état-major de l'immense institution. On estime qu'un habitant du monde sur 7 est catholique. L'annuaire pontifical estime que les catholiques sont plus de 375 millions. La juridiction universelle du Pape comporte 1,702 divisions, officiellement désignées comme suit: 14 patriarcats, 255 archidiocèses, 937 diocèses, 292 vicariats apostoliques, 135 préfectures apostoliques, 50 abbayes, 19 prélatures missionnaires.

Les Sacrées Congrégations

Le gouvernement pontifical se centralise au Vatican, mais se forme de groupes complexes et divers. Le premier, le plus important de ces groupes, est celui des 12 Sacrées Congrégations, présidées par des cardinaux.

Elles traitent des affaires courantes, exercent les pouvoirs exécutif et législatif. Le second groupe se compose de 3 tribunaux; celui de la rote, la Pénitencerie apostolique, la Signature apostolique. Le troisième groupe se compose des offices, qui traitent encore d'affaires courantes: chancellerie apostolique, daterie, Chambre apostolique, secrétariat d'Etat. Tout cela forme la cure romaine, c'est-à-dire le gouvernement de l'Eglise.

Les soucis administratifs

La direction de ces groupes et la lecture de leurs rapports imposent au Pape une lourde charge administrative: les affaires envahissent sa vie spirituelle. Il vit sans cesse pressé de décider et d'agir.

Le Pape m'a dit se lever à 6 h. et demie tous les matin. Il se rase avec un appareil électrique acheté lors d'une visite aux Etats-Unis en 1936. Dans les cérémonies la cour pontificale forme au Pape une suite nombreuse. Mais le Pontife n'a qu'un domestique: c'est un italien grisonnant, M. Giovanni Stefanori, qui est resté son valet depuis qu'il était secrétaire d'Etat.

La chambre à coucher du Pape est meublée d'un lit de cuivre, d'une modeste commode et d'un pupitre d'acajou sans ornements. Elle renferme l'unique miroir des appartements pontificaux, et c'est un petit miroir.

Au travail dès 8 h. 30

Le Pape célèbre la messe dans sa chapelle particulière à 7 h. et demie. Dès 8 h. et demie il est au travail à son pupitre de noyer, dans sa bibliothèque. C'est là qu'il reçoit ses administrateurs, lit les bulletins d'information préparés pour lui du monde entier, reçoit clercs et laïques selon un programme qu'il exécute avec la plus grande ponctualité.

Il me dit: "Aux audiences, je cause avec le plus de soldats possible de toutes confessions; je voudrais causer avec un plus grand nombre". Parmi les chefs américains, le Pape loue particulièrement le général Joseph T. McNarney, commandant des armées américaines de la Méditerranée. Il loue aussi le caractère du général Eisenhower, qui n'est pas catholique.

Estime pour Eisenhower

Lorsque je dis au Pape que je dois voir le général Eisenhower, bientôt après mon départ de Rome, il prend un chapelet sur son pupitre, le bénit en priant pour le chef allié, et me prie de le lui remettre en témoignage d'estime personnelle. Quelques semaines plus tard je remets le cadeau du Pape au général Eisenhower, à Reims.

Le Pape déjeune seul, et rapidement, à une heure et demie. Puis il se repose quelques minutes dans sa chambre à coucher. Vers le soir il interrompt son travail pour une heure de marche dans les jardins du Vatican; c'est une habitude ancienne, que lui avait conseillé dans sa jeunesse le cardinal Gasparri, quand sa frêle constitution avait donné des signes de fatigue précoce.

La fin des travaux de la journée

Puis le Pape retourne à sa bibliothèque. Il y travaille seul, écrit sur un dactylographe américain ou dicte à un secrétaire. C'est l'heure de l'effort le plus tendu, car c'est alors que le Pape tâche d'achever son énorme correspondance et de terminer le travail du jour.

Il dine de bonne heure; il mange simplement ce que lui sert son valet, finit son repas à 8 h. moins le quart. A 8 h. M. Enrico-Pietro Galeazzi le rejoint dans sa bibliothèque. Maintenant que la journée du Pape est terminée, il peut se détendre et causer avec son vieil ami.

Frugalité

La salle à manger du Pape est contigue à sa chambre à coucher. Elle est meublée d'une table de noyer ordinaire et de 2 buffets. C'est son valet qui le sert à table. Toujours selon le protocole du Vatican, le Pape mange seul. Il est très sobre; il se contente au petit déjeuner d'un petit pain, d'un peu de café et d'un verre de lait. Les autres repas restent aussi simples. Le Pape accorde peu d'importance à la nourriture.

Les oiseaux

Depuis peu le Pape n'est plus absolument seul aux repas; il reçoit régulièrement 2 canaris que son valet laisse sortir de leur cage dès qu'il est à table. Ils voltigent autour de la chambre, gazouillent à la fenêtre, viennent à l'appel du Pape, se reposent sur son épaule, ou picorent dans 2 soucoupes posées près du couvert pontifical.

LA CROIX VICTORIA AUX PARENTS D'UN PHILIPPIN



Photo prise à Suva, pendant la remise de la Croix Victoria aux parents du caporal Sefana Sukanaivalu. La décoration était décernée à titre posthume au caporal qui a délibérément sacrifié sa vie pour sauver ses hommes, membres d'un régiment philippin qui combattait aux côtés des Américains dans les îles Solomon. Le caporal avait été grièvement blessé en tombant dans une embuscade japonaise. Ses hommes refusaient de l'abandonner, mais ils risquaient leur vie. Le caporal Sukanaivala se traîna en vue des Japonais, et fut criblé de balles de mitrailleuses. Ci-dessus, le père et la mère du caporal philippin.

Le dictateur russe céderait sa place à V. Molotov

Dans un article à **Paris-Presse** la semaine dernière, M. Yves Delbars écrit que M. Staline se retirera probablement de toute participation active au gouvernement soviétique l'hiver prochain pour raisons de santé. Le dictateur russe, qui a 66 ans, souffrirait du foie et serait très fatigué; sa maladie remonterait à 1942, lors de la bataille de Stalinegrad. Tout en se retirant de ses fonctions de premier ministre, M. Staline demeurerait le facteur de cohésion pendant la période de reconstruction soviétique.

Opposition

Cette maladie peut être réelle et servir en même temps de prétexte à une démission que la situation intérieure de la Russie faisait prévoir depuis des mois; seulement on se demandait si à cause de la nature du régime le changement pourrait se faire sans violence.

Dès le début des succès de l'armée rouge un parti puissant s'est dressé en Russie contre Staline, celui des jeunes nationalistes qui exigeaient un retour à l'impérialisme des tsars, même au risque de promouvoir le succès dans le monde d'une Quatrième Internationale communiste antirusse. M. Staline a fait de fortes concessions à ce groupe, et s'en est servi pour contrecarrer des dissensions plus proches de lui.

Ces difficultés sont connues depuis longtemps. Elles étaient un des motifs de la résistance acharnée de Hitler qui a jusqu'au dernier moment espéré que l'arrêt de l'armée rouge sur l'Oder provoquerait une révolution en Russie. Après la reddition de l'Allemagne, les choses se sont aggravées. Une section de **Politbureau** pense que Staline est trop mou envers l'occident et trop peu agressif, qu'il n'exploite pas la puissance russe au maximum.

Rivaux exécutés

L'armée est aussi un point névralgique. Les généraux et les maréchaux pensent aux fameux procès de Moscou, où beaucoup de leur prédécesseurs ont été exécutés pour avoir critiqué Staline et parce qu'ils étaient pour lui des rivaux possibles; ils savent aussi que la plupart des officiers supérieurs les plus populaires au début de la guerre sont disparus d'une façon ou d'une autre, et beaucoup de chefs militaires en vue aujourd'hui craignent le même sort s'ils ne frappent pas les premiers. Certains de ces généraux ont récemment critiqué Staline devant des étrangers.

Le départ de Staline pourrait signifier au contraire une victoire des vieux révolutionnaires fondamentalistes qui ont subi maints affronts par suite de la tendance impérialiste et qui se sont plaints qu'on sacrifiait l'idéal révolutionnaire. En ce cas Moscou plierait la voile et reviendrait à la direction du mouvement communiste mondial en gardant tout ce qu'il pourrait du butin de la victoire. Cette dernière hypothèse tiendrait compte de la bombe atomique; les Soviets appuieraient provisoirement sur les armes idéologiques qui permettent de continuer la guerre en temps de paix, et qui ont l'avantage de ne pas heurter de front les armées qui détiennent la nouvelle arme. Même s'il est vrai que Staline se prépare à quitter son poste, il est donc trop tôt pour juger de la signification exacte d'un tel changement. — Le DEVOIR.

Nouvelles frontières germano-polonaises

BERLIN — On a changé la frontière germano-polonaise de la ligne tracée par les Russes le 10 juillet, donnant ainsi aux Polonais plusieurs centaines de milles carrés additionnels à l'ouest de Stettin sur les rives de la rivière Oder.

Le maréchal Zhukov a révélé aux émissaires polonais avant leur retour de Moscou que la nouvelle ligne allait d'Ahlbeck à la rive ouest de la rivière Oder en face de Gjeufenhaven.

La nouvelle section comprend le port océanique de Swinemuende, la vieille île slave de Wollin, Poelitz, ville manufacturière de la gazoline synthétique, et les villes de pêcheurs de Neuwarp et Zeigneort. Environ 12,000 Allemands demeurés dans cette région seront évacués.

Franco a accepté la décision de Tanger

MADRID — Le gouvernement du général Francisco Franco a accepté les termes de l'administration de Tanger tels que projetés à la récente conférence de Paris, et des représentants diplomatiques alliés et espagnols sont rendus dans la ville stratégique de l'Afrique du Nord en face de Gibraltar.

La réponse espagnole a été publiée à San Sebastien, notifiant les représentants anglais et français que l'Espagne retirera ses troupes de Tanger et qu'elle accepte l'administration internationale de la cité marocaine.

Les représentants de la France, l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Espagne sont maintenant à Tanger. Les représentants russes sont attendus et la conférence qui portera sur l'administration internationale s'ouvrira tout probablement le 25 septembre.

Vient de paraitre

Le livre de consolation

par Louis BERTRAND, de l'Académie Française

En guise d'avertissement, voici ce qu'écrit Louis Bertrand aux premières pages de ce livre magnifique que viennent de publier les Editions Variétés.

"Je ne connais qu'un Livre de consolation: c'est l'Imitation de Jésus-Christ.

"Mais il plane par-dessus les pays et les siècles: il a un caractère d'universalité, et si l'on peut dire, d'éternité. Fait pour les hommes de tous les temps, il ne s'adresse pas spécialement aux hommes d'aujourd'hui. Celui que voici,—et qui décline toute comparaison, même la plus lointaine, avec un tel modèle, — porte la marque des plus actuelles préoccupations.

"Ces préoccupations l'ont peut-être assombri. Et cependant, on ne saurait trop insister sur des périls trop réels, dont notre habituelle légèreté n'a que trop de tendance à nous détourner.

"On trouvera peut-être aussi que les consolations qu'il propose sont un peu rudes pour les âmes faibles. Mais je n'ai écrit ceci que pour les arracher à leur mollesse J'aurais eu honte de tromper le lecteur par un optimisme de commande et par l'offre de remèdes qu'un esprit sérieux ne peut absolument pas accepter. Devant les dangers qui menacent notre monde, et, plus encore, devant le drame douloureux de toute destinée humaine, il faut envisager les choses avec une lucidité inexorable et un coeur intrépide."

Tous ceux qui liront "Le livre de consolation" voudront en faire leur livre de chevet et le relire aux moments d'infortune, de tristesse, de malheur.

Un ouvrage de 312 pages publié par les Editions Variétés. Prix $1.50, par la poste, $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Restrictions levées sur les malles

OTTAWA — La Commission des prix a annoncé que les valises et les autres articles de cuir pourront de nouveau être fabriqués pour les besoins civils à compter du 1er octobre.

Les restrictions seront également levées sur l'acquisition de la soie brute et son emploi.

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 4

Et la voix chaude de Bernard montait toujours; les mots d'amour s'égrenaient plus pénétrants, plus tendres.

Reine sentit qu'elle allait pleurer. Elle se leva; l'angoisse était trop forte.

— Oh! non, fit Bill, gentiment autoritaire. On sert le thé, prends-le avec nous.

Bernard insistait:

— Mademoiselle Arbanne, je n'ai pu causer avec vous. Asseyez-vous là encore un instant?

Elle lui sourit et céda. Elle songeait à un salon bleu, d'une solitude complice, où Patrice et Rose-Marie revenus du tennis, goûtaient en tête à tête, sous le vague patronage de M. Arbanne demeuré au jardin.

"Ce soir, quand je les retrouverai à la Faisanderie, ce sera fait", pensa-t-elle dans un éclair.

Et elle resta.

. . . .

Plus tard, seulement, elle regagna la rue de France, s'informa des jeunes gens auprès de M. Arbanne, installé fidèlement sous son tilleul.

— Oui, en effet, ils sont rentrés goûter. Ta soeur a encore changé de robe. (Reine sourit.) Elle a mis cette gentille toilette bleue qui lui va si bien. Et puis, armée d'un sécateur et d'un grand panier, elle a entraîné Sinclair vers la Faisanderie.

"Ah! ils s'entendent bien ceux-là, conclut-il, avec un fin sourire. Ne crois-tu pas, mon enfant, que Patrice ne repartira pas seul en Indochine?

Maternellement, Reine inclina la tête:

— Je le crois tout à fait, père.

Une note triste avait-elle — à son insu — vibré dans sa voix?

M. Arbanne attira sur son coeur sa fille aînée; il baisa la joue mate, et très tendrement:

— J'avais rêvé pour ma Grande un bonheur semblable... et c'est à notre "petite" qu'il échoit. Moi, je ne serai pas à plaindre, puisque je te garde, ma chérie. Mais je voudrais tellement que tu sois mariée, toi aussi, à un Patrice Sinclair, comblée ainsi que tu le mérites, Reine, ma chère, chère fille.

Comme dans le salon de Bill, tout à l'heure, quand Bernard chantait, elle sentit ses paupières lourdes des larmes qui ne devaient pas couler.

Elle rendit à M. Arbanne son baiser, et raffermissant sa voix:

— Près de toi, je ne désire rien, père, que ta tendresse et le bonheur de Rose-Marie.

Il la suivit des yeux, de ce regard bleu dont la douceur était faite de l'expérience indulgente des choses.

Elle aussi eût aimé Sinclair! fit-il en soupirant.

. . . .

Vers la Faisanderie, Reine marchait de son pas rythmé. Mais à l'entrée de la route, elle s'arrêta, émerveillée: toutes les aubépines étaient en fleurs. Rien que des arbres étoilés de corolles; rien que des gerbes, des arcades, de hautes palmes d'une blancheur neigeuse, éblouissante.

"Une vraie allée de fiancés! songea-t-elle. La Providence a de ces gâteries. Quel décor pour leur amour, quand ils reviendront, tout à l'heure!"

Elle atteignait la Faisanderie. Charmé, son regard enveloppa la symphonie mauve des thyrses qui se déroulait sur le bleu du ciel en une nappe immense de parfums.

Des lilas, et encore des lilas. Ils jonchaient le sol, vous accrochaient au passage, barraient les sentiers de leurs rameaux enchevêtrés, touffus et odorants.

Dans cette mer embaumée, une clairière: Reine s'y arrêta; elle reconnaissait la halte habituelle de Rose-Marie quand elle venait cueillir du lilas. Au pied d'un chêne tordu, elle sourit de voir à terre, gisant abandonnés, panier et sécateur.

Alors, elle appela doucement:

— Rose-Marie, Patrice?

Rien ne répondit; mais un peu plus loin, les lilas ondulèrent et elle entrevit un couple. C'étaient eux.

Saisie, Reine ferma les yeux, voilant son visage — empourpré soudain — de ses deux mains qui tremblaient.

Ah! il ne fallait pas les troubler de son importune présence, mais les laisser vivre en paix cette heure unique des fiançailles.

Brisée d'une étrange émotion, elle s'immobilisa dans la clairière déserte.

. . . .

Tout à l'heure, sagement, Patrice et Rose-Marie étaient entrés dans les massifs et avaient détaché les premières grappes. Puis, tout à coup, comme elle lui tendait les fleurs qu'il liait en botte, il l'avait attirée vers lui et murmura:

— Ma chérie, mon amour, c'est "oui" n'est-ce pas? Dites que vous voulez bien être ma femme?

Pour toute réponse, elle s'était blottie plus fort contre lui et avait souri, d'un sourire extasié d'enfant heureuse.

Alors, gravement, il avait baisé les lèvres fraîches que nul baiser n'avait jamais effleurées.

Puis, grisés de rêve, ils étaient demeurés perdus dans leur amoureuse retraite.

La symphonie des lilas se rosait sous l'or du couchant; les pins découpaient sur l'horizon de flamme leur dentelure aiguë; dans le ciel couleur de perle, des nuages flottaient, roses, mauves, violets, pourpres, semblables aux îlots d'une mer nacrée.

Patrice et Rose-Marie restaient enlacés; et le crépuscule les enveloppait peu à peu, avec une tendresse complice.

IV

Ils se marièrent à la fin d'avril, par une radieuse matinée.

Le départ si proche pour l'Indochine donnait à la cérémonie une atmosphère émue. Plus fidèlement encore, les amis des Arbanne, les relations de Patrice étaient accourus; tous tenaient à entourer ces jeunes gens qui s'en allaient au loin, avec la bravoure confiante de l'amour.

— Bien jolie la mariée! chuchotaient les camarades de Sinclair, tandis qu'à la sortie de l'église, la cérémonie terminée, ils élevaient au-dessous des époux, dans le geste rituel, la voûte de leurs sabres au clair.

— La soeur aînée n'est pas mal non plus, ajoutaient-ils presque toujours. Et quel monde! L'église est trop petite: toute l'Ecole d'application; beaucoup d'officiers de l'Ecole de guerre, sans compter les "huiles". Sinclair a de la chance, mais il la mérite, c'est vraiment un as.

Un peu étourdie par cette foule papotante, Reine immobilisée sur le haut des marches, attendait son tour de monter en voiture. Elle revoyait par la pensée le long défilé des visages connus:

C'était Suzanne Anseau, toute fière d'avoir été l'instigatrice du "roman"; le visage spirituel d'Alice B..., leur fidèle compagne de Fontainebleau; les yeux noirs caressants de Bernard Androz venu tout exprès pour elle, Reine, car il devinait la peine qu'elle éprouvait du départ de sa soeur; et parmi les retardataires, le masque impérieux, la haute stature de Pierre Durteaux.

A présent, dans le jardin des Arbanne, embaumé par les derniers lilas et la glycine neuve, le lunch déroulait son animation coutumière; les invités formaient des groupes bavards; ils grignotaient gaiement leurs sandwiches ou dégustaient leurs glaces, piétinant sans scrupule la pelouse chère à M. Arbanne, toute fleurie d'une superbe corbeille de géraniums roses qu'il arrosait lui-même avec un soin touchant.

Les coupes de champagne distribuaient à tous leur griserie légère. Près de Reine, un instant seule, monta la voix métallique, volontairement adoucie, de Pierre Durteaux.

— Mon amie, je suis tout à vous! La petite est radieuse; lui, parfaitement beau. Mais le fardeau de l'absence, qui va le porter? Vous, Reine. J'en veux ma part, une part très profonde.

Touchée, elle leva vers lui son regard humide et dit à mi-voix:

— C'est bon votre amitié! C'est bon et réconfortant, merci, Pierre. Vous reviendrez me voir, dites... si vous en avez le temps!

Il eut un sourire d'un charme inattendu dans ce mâle visage. Et contemplant la jeune fille, si sobrement élégante dans la simplicité voulue de sa robe grise, il jeta d'un étrange accent:

— Je prends toujours le temps d'être heureux, mon amie. Et quand je vous vois, je le suis à un point que vous ne soupçonnez guère!

Elle le remercia avec un sourire un peu douloureux, le charme triste de ses yeux qui avaient beaucoup pleuré, ce jour-là...

— Merci, fit-elle simplement.

Et elle reprit le masque mondain, la parfaite amabilité que comportait son rôle de maîtresse de maison.

. . . .

— Vous êtes prête, Rose-Marie?

Reine entendit la voix amoureuse de Patrice qui appelait sa femme, au premier.

— Sa femme!—

Elle tressaillit. Très pâle, elle attendait au salon que la jeune femme eût revêtu son costume de voyage, fermé sa valise.

Reine avait obtenu de son père—pour qui les émotions étaient nuisibles—qu'il embrassât Rose-Marie, alors qu'elle était encore une éblouissante mariée, dans sa mousseline de soie, le tulle de son voile fleuri de roses blanches. C'était sur Reine seule qu'allait peser l'heure lourde des adieux.

Ses lèvres murmurèrent dans une inconsciente prière:

— Donnez-moi, mon Dieu, la force d'être calme, maîtresse de moi jusqu'au bout, jusqu'à leur départ! Le calvaire gravi, quel soulagement ce sera de pouvoir enfin pleurer!

Mais telle était sa force d'âme, que ses traits reprirent la sérénité coutumière; son regard demeura sec, et elle accueillit le jeune homme avec le clair sourire habituel:

— C'est l'heure de partir, ma petite bien-aimée. Ne fais pas attendre Patrice.

D'un élan furieux, Rose-Marie se jeta dans les bras de sa soeur. Sans souci de sa beauté, de son élégant tailleur gris, de la présence de Sinclair extrêmement ému, elle sanglotait, la tête sur l'épaule secourable qui l'avait bercée tant de fois:

— Ah! Reine, te quitter, quitter père, la maison: c'est si dur! Cela me brise le coeur. J'ai été tellement heureuse auprès de vous! Je suis lâche, j'ai peur... oui, j'ai peur de l'avenir!

Baisant avec une tendresse infinie le jeune visage noyé de larmes, l'aînée murmurait:

— Mais l'avenir? Pour toi c'est Patrice, mon cher, cher petit, et tu l'adores, voyons. Tu vas vers son amour qui saura te consoler, t'envelopper, te faire oublier tout ce qui n'est pas lui. Regarde comme je suis calme; j'ai si confiance en ton bonheur, en ton mari, mon frère à présent.

Puis à Patrice, tout bas:

— Emportez-la vite. Je suis à bout de forces!

Il la regarda d'un regard qui comprenait, qui la plaignait... Tendrement autoritaire, il arracha la jeune femme à l'étreinte fraternelle:

— Rose-Marie, mon amour, il faut partir, croyez-moi.

La magie de cette voix apaisa la jeune femme: elle obéit et suivit Patrice vers l'auto. Penchée à la portière, elle agitait passionnément, dans un dernier adieu, sa petite main gantée.

La voiture démarra. Dans la calme rue de France, montait des jardins l'odeur pénétrante des glycines et des tilleuls. Le jour se muait en un crépuscule rose, ainsi que le soir inoubliable des fiançailles.

Immobile sur le seuil, Reine regardait fuir cette auto qui lui arrachait le coeur avec Rose-Marie.

Enfin, comme une automate, elle referma la porte, suivit l'étroit couloir, monta l'escalier, gagna au second étage sa chambre verte, presque monacale dans sa simplicité.

Un instant, elle contempla dans la glace un visage creusé par la souffrance: c'était celui des mères qui laissent partir l'enfant qu'elles ne reverront plus...

Ecrasée de chagrin, elle s'affaissa devant sa table, où souriait le portrait de Rose-Marie fiancée. La tête dans ses mains Reine Arbanne, alors, sanglota désespérément.

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

Chapelain américain décoré



Le colonel **John-S. Kelly**, chapelain en chef de la 14e unité de l'aviation américaine a reçu récemment une décoration du gouvernement chinois pour les services qu'il a rendus en Chine. On le voit à gauche sur cette photo; au centre, S. Exc. Mgr Paul Yu Pin, vicaire apostolique de Nankin et à droite M. Fao Ting Tze, directeur de la Société d'aide aux soldats. S. Exc. Yu Pin qui avait assisté à la conférence de San Francisco est retourné en Chine.

SUR LA FERME

Le rôle du fermier de l'Ouest dans la production

V. Cochons, moutons et poules

Note—Voici le cinquième d'une série d'articles écrits par un homme d'une grande compétence pour les journaux hebdomadaires des provinces des Prairies.

L'augmentation remarquable dans l'élevage des cochons dans les provinces des Prairies durant les années qui s'écoulèrent de 1939 à 1944 confirme une opinion qui était bien commune depuis longtemps déjà, à savoir que l'Ouest canadien constitue comme un district idéal pour l'élevage des porcs. Nos céréales secondaires sont bien adaptées à la production de cochons à bacon. Il semble logique de convertir ces grains en cochons dans cette partie du Canada et d'éviter ainsi les frais de transport sur un produit volumineux.

Les cochons qui furent élevés sur les fermes de l'Ouest ont constitué la majeure partie du bacon qui fut expédié à la Grande-Bretagne conformément à une entente entre le ministère de la nourriture en Angleterre et le gouvernement du Canada. Il est à souhaiter que l'on pourra maintenir un contrat assez considérable avec la Grande-Bretagne après la guerre et que les fermiers de l'Ouest vont maintenir la production à un niveau qui nous permettra de garder notre place sur le marché où la compétition est très prononcée. L'élevage des cochons devrait être considéré comme le complément normal de toute ferme.

Il appartient à chaque fermier de décider quelle part l'élevage du cochon aura dans son programme agricole. Il faut reconnaître que sur une période de 25 ans l'élevage du cochon a toujours fourni un excellent débouché aux céréales secondaires cultivées sur la ferme. Le bacon restera toujours en demande sur le marché; il peut être expédié de longues distances sans difficultés.

Nous devons nous appliquer à améliorer la qualité des cochons élevés dans l'Ouest. Des cochons maigres seront plus importants que des cochons gras quand le manque de gras aura disparu. Il faudra en même temps diminuer le plus possible notre coût de production. Nous atteindrons cet objectif en n'élevant que des cochons de race, en utilisant un équipement qui permet de sauver du temps et en suivant les méthodes les plus modernes pour ce qui a trait à la nourriture.

Des étendues considérables dans les provinces des Prairies sont très bien adaptées à l'élevage des moutons; les terres abandonnées qui ont été ensemencées de nouveau peuvent être utilisées avec avantage pour les troupeaux de moutons. L'élevage des moutons dans les centres de culture mixte a toujours fourni une addition assez considérable aux revenus réguliers. La consommation de moutons par personne au Canada est très basse: de 5 à 6 livres par personne par année. Il devrait être possible d'augmenter cette consommation sans nuire à celle des autres viandes. Par exemple si l'on augmentait la consommation du mouton d'une livre par personne, le marché pourrait recevoir 250,000 moutons de plus. L'usage de bélier supérieur, une attention scrupuleuse à la castration, la vente aux poids désirés sont autant de points qu'il faut surveiller si l'on veut faire un succès de l'élevage du mouton.

Nos troupeaux de volailles ont aidé considérablement à augmenter les approvisionnements de nourriture de l'Empire durant ces dernières années. Tout comme pour le cas de la production des porcs nous avons montré que les fermes de prairies pouvaient mettre sur le marché des oeufs et des volailles en grande quantité. L'élevage des poules constitue un moyen excellent d'écouler nos surplus de grain. On estime qu'en 1940 les volailles des provinces des Prairies ont consommé approximativement 40,000,000 de minots de grain. Quoiqu'il faudra probablement réduire le troupeau après la guerre, quand les nations d'Europe recommenceront à produire, nous devrions cependant pouvoir posséder un troupeau qui constituerait une source régulière de revenus.

L'élevage des cochons est une industrie de première importance dans l'Ouest. Les moutons et les poules contribuent une somme assez rondelette aux revenus de la ferme. Sur plusieurs fermes on n'a pas donné aux cochons et aux poules le soin qu'ils auraient dû avoir. On attendait des jours meilleurs pour faire les améliorations nécessaires. Des fermiers ont préféré placer leur argent dans les Bons de la Victoire. Ces économies pourraient être employées à la construction de porcheries, d'étables pour les moutons ou de poulaillers. Ces améliorations donneront une note plus moderne à votre ferme et sur une longue période de temps elles vous rapporteront des revenus substantiels.

Prix d'exportation pour la graine de trèfle d'alsike

L'offre des produits spéciaux annonce qu'il achètera pour l'exportation de la graine de trèfle d'alsike à $30 les 100 livres, en établissant ce prix, l'Office a tenu compte du relèvement du prix sur la graine de ce trèfle et de la nécessité de suppléer à la demande intérieure et d'exportation.

Ce prix de $30 les 100 livres est payé aux exportateurs de graine sur la base de 98 p.c. de pureté, 90 p.c. de germination, pas plus d'une moitié de un pour-cent de graines de mauvaises herbes, transport payé jusqu'au port de l'Atlantique, pour toute la graine de trèfle d'alsike offerte à l'Office pour l'exportation, en excès des besoins intérieurs.

En 1943, l'Office des produits spéciaux a été autorisé à acheter certaines graines spécifiées de plantes fourragères et à en faire l'exportation. Le but de cette mesure était de protéger les approvisionnements domestiques et de répartir également parmi les producteurs les profits nets résultant des ventes d'exportation, car les prix offerts aux Etats-Unis étaient plus élevés qu'au Canada. L'Office a été autorisé également à répartir parmi les producteurs, au moyen de certificats de participations, tous les bénéfices qui pourraient résulter de ces transactions. Il en sera encore de même cette année et le Bureau d'exportation de graines de semence à Lindsay, Ontario, achètera encore des grainetiers qui ont l'habitude d'exporter, tout le surplus de graine de trèfle et l'alsike qu'ils peuvent avoir.

L'épuration du troupeau de brebis rapporte

Un bon berger s'efforce toujours de former un troupeau uniforme de brebis d'une bonne taille, de constitution robuste, à corps large et profond, produisant beaucoup d'agneaux et de laine. Le seul moyen de réaliser cet idéal est de pratiquer une sélection rigoureuse, en rejetant impitoyablement toutes les bêtes inférieures au type modèle que l'on s'est formé, quelle que soit l'apparence ou la généalogie de ces bêtes, dit J. A. Bennett, de la Station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask.

La vente des agneaux est le plus gros revenu de l'élevage des moutons, aussi bien sur la ferme que dans les conditions de ranche ou de grands herbages. On se débarrassera donc de toutes les brebis qui ne produisent pas d'agneaux ou qui ne donnent pas suffisamment de lait pour bien nourrir leurs agneaux, ou dont les pis sont mal formés ou défectueux. Il y a cependant des brebis qui peuvent rester stériles une année et produire d'excellents agneaux l'année suivante. On attendra donc deux ans avant de les réformer.

Le produit de la vente de la laine n'est pas aussi élevé que celui de la vente des agneaux, et cependant l'éleveur ne doit pas négliger la production de la laine. Une petite augmentation dans le poids moyen de la toison peut grandement augmenter le profit net de l'élevage. Un bon moyen de dépister les mauvais producteurs de laine dans les troupeaux peu nombreux ou composés de sujets de race pure, est de peser et d'examiner chaque toison lorsqu'elle est tondue. C'est là une précaution qui serait impossible dans les troupeaux nombreux, mais l'examen de la laine de moutons par un homme expérimenté, juste avant la tonte, à la fin de l'automne, fournit des renseignements suffisants pour qu'on puisse faire une sélection basée sur la valeur de la toison.

Les propriétaires de troupeaux devraient se rappeler que l'une des meilleures précautions à prendre pour prévenir la diminution de revenu qui peut résulter des mauvaises conditions de température ou de la baisse de prix est d'avoir un troupeau de jeunes brebis plutôt que de vieilles brebis. Les vieilles brebis ne peuvent en effet trouver leur nourriture aussi bien que les jeunes, et leur alimentation revient toujours plus cher à cause de cela. Lorsque les prix baissent subitement, l'homme qui a un troupeau de jeunes brebis n'a besoin que de quelques agnelles pour faire des remplacements, et il a plus d'agneaux et moins de brebis à vendre que si son troupeau se composait de bêtes plus âgées.

Le choléra des porcs n'est pas très répandu au Canada

La maladie que l'on appelle fièvre porcine ou choléra des porcs n'est pas aussi répandue au Canada que dans beaucoup d'autres pays du monde, dit le rapport du Service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture, en raison des mesures qui ont été adoptées pour réprimer toutes les manifestations de ce fléau. En détruisant les animaux affectés, on a supprimé les foyers du virus. D'autres pays ont adopté un système de vaccination et se servent depuis quelques années d'un virus inactif pour cette vaccination.

Ce genre de vaccination est pratiqué aux Etats-Unis, et comme nous importons au Canada une quantité considérable de porcs américains, on se demande si le virus ne pourrait être introduit au Canada au moyen de viande de porcs provenant d'animaux vaccinés, porteurs du germe de la maladie. On n'a pas trouvé au Canada de vaccin qui puisse conférer un degré appréciable d'immunité aux porcs canadiens, mais de grandes recherches sur ce sujet doivent être entreprises en collaboration par la Division de pathologie vétérinaire et le Bureau de l'industrie animale des Etats-Unis.

Comment combattre la pourriture bactérienne

En raison des recherches conduites par le Service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture, le nombre de plantations de pommes de terre dont la certification a été refusée au Canada, à cause de la présence de la pourriture bactérienne du cerne, continue à diminuer. Dans toutes les provinces, les employés des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture se tiennent sur leurs gardes et signalent immédiatement tous les cas qu'ils découvrent. Dans la plupart des provinces, un inspecteur fait une visite à la ferme où la maladie a été constatée et prend des mesures pour l'extirper. Les ministères d'Agriculture de l'Alberta, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario font actuellement tous les ans dans quelques-uns des centres de culture commerciale de la pomme de terre des examens pour dépister la pourriture bactérienne et prennent des mesures pour la combattre. On a obtenu de bons résultats, mais il serait nécessaire de mettre en oeuvre partout sans attendre un programme plus complet et plus énergique, dit le rapport. Il y a des raisons de croire que les provinces de l'Ile du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie-Britannique n'ont que peu ou point de cette pourriture.

L'année la plus désastreuse pour la cité de Montréal fut 1877, alors que la tuberculose fit 354 victimes par 100,000 habitants.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

AVIS AUX JEUNES FILLES et femmes mariées qui désirent du travail dans une institution. Cuisine, buanderie et réfectoire. Bon salaire, références exigées. S'adresser au **Sanatorium de St-Boniface, St-Vital, Man.**

COURS GRATIS DE 18 MOIS avec salaire, pour jeunes filles de 18 ans et plus, qui désirent se dévouer au soin des malades. S'adresser au **Sanatorium de St-Boniface, St-Vital, Man.**

A VENDRE ou LOUER—Petite maison 2 chambres peinte en neuf dans village beau site, terrain un quart d'acre pour jardin. S'adresser **à Georges d'Auteuil, Ile-de-Chênes, Man.** 125-23P

A VENDRE—Chargeur à betteraves; power take offs; spécial dual take offs. S'adresser **à Kunec Machine Works, 468, avenue Aberdeen, Winnipeg, Man.** 128-25P.

A VENDRE—Maison en brique de 7 chambres, fondation en pierre. Planchers en chêne no 1. Chauffage à l'huile. Contrôle à thermostat. Possession immédiate. Téléphoner **à 203-581.**

A LOUER—Grande chambre. "Light Housekeeping". **S'adresser à 314, rue Hamel.**

ON DEMANDE—Les services d'un jeune homme de langue française comme apprenti cuisinier dans un grand restaurant de la ville. Doit posséder une bonne éducation et capable de produire de bonnes références. Un bel avenir est assuré pour personne sérieuse. Ecrire à **Boite 167, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

CHEVAUX DEMANDES — Acheteur paiera comptant. Chevaux de 5 à 10 ans; pesanteur, 1,500 à 1,800 liv. Voir ou écrire **à M. Gérard St-Pierre, Lewis, Man.** 123-24P.

Soulage et prévient les maladies. Lantigen B pour l'asthme, la bronchite, la sinusite, le catarrhe, les rhumatisme. Soulagement durable, $6.00. Lantigen C, pour l'arthritis, les douleurs rhumatismales, la névrite, la sciatique. Soulage les jointures et les membres enflés. Soulagement durable, $6.00. Le tout envoyé franco. **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

A VENDRE—Salle de billard et confiserie (confectionery), avec logis de 10 chambres, dans centre canadien-français. Peut-être employé pour autre genre de commerce. Ecrire à **Boite 126, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 126-24P.

A VENDRE—Cottage de 5 chambres dans le village de St-Norbert. **Tél. 4993-421, de 9 h. a.m. à 7 h. p.m.** 124-23P.

A VENDRE—Boucherie et épicerie dans un village canadien-français; tous complets avec résidence. Bonne école et couvent; bon village; district de bonnes récoltes. Ecrire à **Casier Postal 161, ou téléphoner à 2278, Prince-Albert, Sask.** 121-26C

A VENDRE—¼ de section, 2 milles de la station du C.N.R.; ½ mille de l'école, ¼ de mille de l'église. Bonne maison, bon puits, bonne eau; tout clôturé. Cause de vente: Mort du mari sur le champ de bataille en Hollande. **$800.00** comptant. S'adresser à **Mme Arthur Peloquin, Deerhorn, Man.** 120-23P.

A VENDRE—Boucherie et épicerie dans un village canadien-français. Bonne école; couvent. Bonne résidence. Excellent village. Récoltes ont toujours été bonnes. Ecrire **à Casier postal 161 ou téléphoner à 2278, Prince-Albert, Sask.** 121-26C

A VENDRE A ST-NORBERT—Quelques lots, donnant sur la rivière Rouge; à proximité de l'église. Dimensions 50 ou 100 pieds de largeur par environ 300 pieds de longueur. Aubaine pour familles catholiques et canadiennes-françaises. S'adresser à **M. le Curé de St-Norbert. Téléphone 4994-723.** 115-23P.

A VENDRE—¼ section, bonne terre, 10 milles de Woodridge, ½ mille de l'école, bonnes bâtisses, puits artésien, clôturé, 50 acres cultivées, 25 en luzerne. Prix raisonnable. Aussi 2 autres ¼ sections, bonne terre, bois sur les 3 terres et pas de roches. S'adresser **à M. Victor Guilleminot, Florzé, via Woodridge, Man.** 106-23P.

ON DEMANDE A LOUER—Un garage équipé, dans centre français ou catholique. S'adresser **à Boite 120, La Liberté et le Patriote, 619 Ave McDermot, Winnipeg, Man.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser **à C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Téléphones 97-125 ou 204-567**

A VENDRE—Epicerie, avec poste de distribution d'huile et gasoline. Transport avec camion. Dans centre canadien-français; bureau de poste et téléphone. Bonne bâtisse; résidence et garage éclairés à la lumière électrique. S'adresser **à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 86-23C.

Au Sacré-Coeur

En l'honneur du R.P. D. Jubinville

Vendredi matin, le 21 septembre, eut lieu à notre école, une petite réception en l'honneur du R.P. D. Jubinville, notre ancien curé.

Son départ de la paroisse, au cours des vacances, n'avait pas permis aux enfants de le saluer et de lui dire leur reconnaissance. Aussi, furent-ils heureux de pouvoir le faire en cette circonstance.

L'arrivée de notre visiteur fut saluée par un duo de piano joué par Mlles M. et S. Minvielle ainsi que par d'enthousiastes "Vive le Père Jubinville" que rendaient près de deux cents voix d'enfants: car ils étaient tous là nos petits Canadiens de l'école.

Après le chant, "Le Blé qui Lève", plusieurs élèves des différentes classes prirent la parole pour dire la gratitude des jeunes au Père Curé, pour l'assurer d'un bon souvenir ici et particulièrement de leurs prières ferventes.

Deux tout-petits présentèrent ensuite un riche bouquet spirituel et une bourse garnie d'une jolie somme: ce que le R.P. Jubinville ne maqua pas d'apprécier.

Aussi, le Révérend Père répondit avec une émotion visible à l'adresse des enfants, rappelant son attachement pour l'école et l'espoir qu'il fonde sur les jeunes d'aujourd'hui pour l'avenir de notre paroisse.

Accompagnaient le R.P. D. Jubinville, le R.P. I. Desautels, notre curé actuel, son vicaire, le R.P. R. Carrière, la Rév. Soeur Rose-Parmélia, supérieure, la Rév. Soeur Marie-Maximilla, ancienne supérieure, de même que les institutrices de l'école.

* * *

Les dames qui veulent prendre part aux ligues de quilles, cette année, sont invitées à se réunir au Club lundi soir, à 8 heures, au plus tard.

A VENDRE—Demi section 270 acres en culture, 135 acres en labour d'été. Bonne maison; étable et plusieurs autres bâtisses. Centre canadien-français. Terre de première qualité. Prix, $37.50 de l'acre comptant. S'adresser **à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 86-23C.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control. 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Candidat



Cinq candidats brigueront les suffrages dans St-Boniface aux prochaines élections provinciales qui seront tenues le 15 octobre. M. Régnier a dit à la radio lundi soir que la convention qui avait choisi le candidat coalitionniste officiel avait été "monté" par un groupe d'individus autocratiques. C'est pour défendre l'honnêteté en politique qu'il avait décidé de se présenter comme indépendant le 15 octobre, déclara-t-il à la radio.

Au Cercle Molière

Parmi les oeuvres de survivance et de culture françaises qui méritent d'être soutenues et encouragées, le "Molière" occupe une place de première importance. C'est pourquoi le comité fait un appel pressant à tous les membres et amis du Cercle pour qu'ils viennent nombreux assister à la première réunion de la saison qui aura lieu demain soir, à 8 h. 30, au numéro 200, avenue Provencher, St-Boniface.

Le bureau de direction fera le rapport du dernier exercice et présentera ses projets d'action. A l'agenda figure aussi l'élection des directeurs pour l'année nouvelle. Cordiale bienvenue à tous nos membres et sympathisants!

Décès

M. Walter TARDIFF

M. Walter Tardiff est décédé à l'hôpital Général le dimanche 23 septembre, à l'âge de 57 ans. Le service funèbre eut lieu le mercredi 26 septembre, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur.

M. Albert Castonguay est le gagnant de l'auto

QUEBEC — M. Albert Castonguay, de St-Cyprien, comté de Témiscouata, P.Q., est le gagnant de l'automobile qui a été raflée au profit de l'église St-Pascal-Baylon, P.Q. Le billet gagnant portait le numéro 103990.

Des tableaux volés sont ramenés à Bruxelles

LONDRES — Le 3 septembre, les autorités américaines ont retourné, au cours d'une cérémonie au Palais Royal à Bruxelles, au régent, le prince Charles, le célèbre polyptyque du peintre flamand, Jan Van Eyck. Les Nazis avaient volé les célèbres tableaux au temps de l'occupation pour les emmener en Italie. La collection vient d'être retrouvée par les Américains et ramenée en Belgique. L'ambassadeur américain, Charles Sawyer, a retourné officiellement les tableaux au nom du général Dwight D. Eisenhower.

Le Pape fait appel au courage des ouvrières

ROME—L'analyse du texte complet de l'allocution de Sa Sainteté Pie XII lors d'une audience accordée récemment à des ouvrières catholiques à la fin d'un congrès d'étude organisé sous les auspices de l'ACLI (Association des travailleurs catholiques italiens) fait voir trois points principaux que le Pape a développés: (1) protection de la famille, (2) participation intelligente et courageuse des ouvrières à la vie politique et aux activités des syndicats ouvriers, et (3) liberté nécessaire à l'Eglise pour remplir son rôle comme "avocate protectrice et mère des ouvriers".

Au sujet des tâches spéciales dévolues aux ouvrières catholiques au sein des syndicats "unis", où les catholiques collaborent avec les socialistes et les communistes, le Pape a déclaré: "Quand les catholiques sont entrés dans les syndicats unis, ils étaient bien au courant non seulement des avantages probables mais aussi des dangers qui pouvaient en résulter. Quand la Confédération unie des travailleurs a été fondée, on a expressément reconnu combien profitable à l'oeuvre de la Confédération serait le souffle de spiritualité de l'Evangile. Cette prédiction encourageante s'est-elle réalisée? Nous n'osons pas répondre 'oui'. En tous les cas, il appartient à chacune de vous, ouvrières catholiques, de voir à ce que les belles paroles qu'on a alors prononcées ne restent pas de vains mots stériles vite étouffés par la tempête des passions politiques, mais deviennent réellement la force qui guide et protège l'activité syndicale. Avec ce courage et cette confiance qui font la fierté de la jeune génération d'ouvrières, vous devez veiller à ce que les syndicats ouvriers ne dévient pas de leur domaine propre et ne deviennent pas les instruments de la lutte des classes ou des intérêts politiques".

Devoirs des chrétiens

Après avoir affirmé que l'Eglise a toujours soutenu le principe "à travail égal, salaire égal", le Pape souligne les devoirs civiques et politiques de tous les chrétiens, hommes et femmes: "Quand les bases morales de la famille et de l'Etat et les droits de Dieu et de l'Eglise sont en jeu, tous, hommes et femmes, peu importe leur rang social ou leur état de vie, ont le devoir strict de faire usage de leurs droits politiques au service de la bonne cause".

Pas d'opposition

Sur la fin de son allocution, le Pape a mentionné la liberté qui existe aux Etats-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne: "Visitez les pays où l'Eglise catholique peut vivre et agir librement, même si les fidèles sont en minorité, comme aux Etats-Unis, au Canada et en Angleterre, allez voir dans ces pays les grands centres industriels et vous ne verrez aucun signe d'opposition entre l'Eglise et le monde ouvrier. De même en Allemagne avant 1933 — c'est-à-dire avant l'avènement du régime socialiste — les organisations sociales catholiques constituaient dans les plus puissants bastions de l'industrie — en Rhénanie et dans la Ruhr — une force hautement bienfaisante, pour protection de l'ouvrier et pour le règlement juste et équitable des conflits économiques. Ce n'est que là où l'Eglise est opprimée et empêchée d'agir et de vivre normalement que l'on peut faire croire aux gens ignorants qu'elle est l'ennemie des travailleurs".

Walter Tod candidat coalitionniste dans St-Boniface

A l'occasion d'une convention conjointe des partisans de la coalition qui fut tenue dans la salle Berry le 22 septembre, M. Walter Tod fut choisi comme candidat au deuxième tour de scrutin. Les noms de quatre candidats furent soumis: le conseiller H.-S. Paul, de St-Boniface, M. L.-A. Régnier, l'échevin A.-D. Ross, de St-Boniface, et M. Walter Tod, de St-Vital.

M. J.-C. Davis, ancien président de l'Association libérale, agissait comme président de la réunion. MM. J.-A. Marion et Archie McKinnon y assistaient. M. Albert Lambert remplissait les fonctions de secrétaire. Le premier ministre de la province, M. Stuart Garson, prononça un discours.

Une semaine sociale sera tenue à Florence

ROME — Le Secrétariat de l'Action catholique italienne vient d'annoncer que la Semaine Sociale des Italiens catholiques aura lieu à Florence du 22 au 28 octobre et étudiera la question suivante qui est de brûlante actualité: Constitution et Assemblée constituante. La question sera étudiée à la lumière de la philosophie chrétienne et de la doctrine catholique. Ce sera la dixneuvième Semaine sociale de l'Italie et elle doit marquer la reprise de la tenue annuelle de ces semaines d'études sociales après une interruption de dix ans du fait des circonstances politiques en Italie. Le programme de la Semaine est en voie de préparation par un comité travaillant sous les auspices de l'ICAS (Institut catholique d'Action sociale). On s'attend à une nombreuse assistance. Le communiqué officiel signale qu'en organisant cette Semaine d'études, l'Action catholique espère "travailler à instruire le peuple pour le préparer à accommodder ses devoirs et à exercer ses droits civiques".

Les Semaines sociales italiennes ont été inspirées par les Semaines sociales tenues en France. Semblables Semaines sociales ont lieu chaque année au Canada et dans les pays de l'Amérique Latine.

La natalité augmente en France

PARIS — Il y a eu enregistrement de 610,000 naissances en France en 1944 contre 550,000 en 1943. Ces chiffres portent sur 87 départements, toute la France continentale sauf l'Alsace-Lorraine. On ne connaît pas encore les chiffres définitifs de la natalité dans les 3 départements de l'Alsace-Lorraine (Haut-Rhin, Bas-Rhin et Moselle).

En marge de ces chiffres, le quotidien démocrate-chrétien de Paris, **L'Aube**, souligne que cette augmentation s'est produite alors que des milliers de prisonniers de guerre et de déportés se trouvaient encore absents de la France. La natalité plus élevée de 1944 est sans doute due en partie à ce que la fin de la guerre semblait prochaine.

Le Pape recoit de jeunes Italiens qui retournent en Lybie

ROME — Plus d'une centaine de jeunes Italiens des deux sexes qui retournent en Lybie, Afrique du Nord, après avoir passé cinq ans en Italie loin de leurs parents ont été reçus en audience par le Saint-Père, avant leur rembarquement. Ces enfants sont les premiers d'un groupe de 10,000 jeunes Italiens de Lybie, actuellement en Italie, à être rapatriés. Leur rapatriement s'effectue sous la direction des autorités militaires alliées de concert avec la Commission pontificale de secours (Pontificia Commissione di Assistenza), le gouvernement italien et la Croix-Rouge.

La Semaine Sociale en Colombie

BOGOTA, Colombie — La première Semaine sociale du département de Caldas, Colombie centrale, tenue dans la capitale, Manizales, a adopté une résolution en six points envoyée au président de la république et aux ministres du Travail, de la Santé et de la Sécurité sociale. On demande à la législature d'étendre la législation actuelle aux ouvriers qui n'en bénéficient pas, comme ceux des petites industries, de l'agriculture et de l'élevage du bétail. On rappelle également aux patrons et aux ouvriers que le contrat de travail est sacré et que c'est "une obligation de conscience" de l'exécuter loyalement.

Projets de loi approuvés par la Belgique

LONDRES — Les sections de la Chambre des députés en Belgique se sont réunies dernièrement devant l'assemblée publique de la Chambre pour étudier un certain nombre de projets de loi avant de les soumettre aux diverses commissions.

Les projets de loi présentés par Degeer Adere, un communiste, et Carton de Wiart, un catholique, accordant le droit de vote aux femmes, ont été approuvés par 116 voix contre deux. Ces deux projets de loi seront probablement fondus en une seule mesure.

Le Vatican n'a pas violé le concordat

MOSCOU — Des porte-parole du gouvernement polonais ont confirmé à Moscou la nouvelle de la semaine dernière, suivant laquelle la Pologne aurait répudié son concordat avec le Vatican.

Les porte-parole ont prétendu que le Saint-Siège a violé à plusieurs reprises le traité au cours de l'occupation allemande. Selon eux, le nouveau gouvernement polonais est en faveur de la liberté du culte pour toutes les religions mais il encourage la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ils annoncent qu'un projet de loi est présentement rédigé à Varsovie, en vue d'instituer le mariage civil et l'inscription des naissances et des décès. En vertu du concordat c'est l'Eglise qui accomplissait toutes ces choses jusqu'ici. Les porte-parole annoncent, de plus, que l'Etat polonais s'empare de toutes les institutions éducatives, mais qu'il permettra aux écoles paroissiales privées de fonctionner comme auparavant. Ils ajoutent que l'instruction religieuse sera dorénavant une affaire personnelle.

Accusation fausse

Un porte-parole du Vatican a nié que le Saint-Siège ait violé son concordat de 1925 avec la Pologne lorsqu'il a nommé deux administrateurs allemands dans le territoire polonais. "Le concordat ne limite pas le pouvoir de nommer des administrateurs dont les postes sont temporaires", a-t-il précisé.

(Dans sa répudiation du concordat, le gouvernement procommuniste de Varsovie disait que le Vatican avait désigné des évêques allemands pour occuper divers postes hiérarchiques en Pologne).

Le gouvernement n'est pas reconnu

Suivant le porte-parole du Vatican, le Saint-Siège n'a pas reconnu le gouvernement provisoire polonais "parce que Varsovie n'en a jamais demandé la reconnaissance et que le Saint-Siège suit la politique traditionnelle de ne pas accorder la reconnaissance à moins qu'elle ne soit demandée".

Si un administrateur apostolique allemand a été nommé dans le diocèse de Chelm, durant l'occupation allemande, c'est parce que le diocèse fut privé de son évêque polonais et de presque tout son clergé polonais. Le porte-parole a ajouté que Chelm était soumis à la juridiction de l'évêque allemand de Dantzig. Un administrateur allemand fut aussi nommé pour Poznam parce que les autorités allemandes d'occupation empêchaient les prêtres polonais d'entrer en contact avec les Allemands.

Au 31 décembre 1945, la Ligue Anti-Tuberculose de Montréal aura radiographié, au travail, les poumons de plus de 100,000 ouvriers de Montréal.

Les Juifs d'Italie remercient le Pape de son aide

ROME — A l'occasion de l'observance du Nouvel An juif (Rosh ha-Shanah) le Dr Joseph Nathan, commissaire des colonies israélites d'Italie, a émis un message où il exprime au nom de ses coreligionnaires ses "remerciements à tous ceux qui nous ont protégés et nous ont aidés durant la période de domination des Nazo-fascistes".

"Nous adressons tout d'abord nos hommages respectueux, écrit le Dr Joseph Nathan, au Souverain Pontife, aux prêtres et aux religieuses qui, conformément aux directives du Saint-Père, virent uniquement des frères dans ceux que la persécution opprimait. Ils se sont employés avec énergie et abnégation à nous venir en aide, s'exposant ainsi eux-mêmes à de graves dangers".